Directeur : André Fontaine

- VENDREDI 22 AOUT 1986

ent olo-

qui de sé à wie fin ère

vril

go-ner

s'il de i a

ićs, ilc-cn de

k, eté ia

ire ak, mi. en ent

# Vents d'Ouest...

state in drogue

L'URSS peraît de plus en plus tentée de s'insérer cier international. En mai dernier, Moscou relançait le processus des discussions pour éta-blir des relations officielles entre la Communauté européenne et le COMECOM, l'organisation économique des pays de l'Est. If y a quelques jours, les Soviétiques uent entendre au'ils envisagenient de rejoindre les rangs du Fonds monétaire international et de la Benque mondiale, et ce après avoir réglé avec les Britanniques la question des emprunts russes. Aujourd'hui, ils deman-dent, formellement cette fois, de participer aux négociations commercieles multiletérales qui devraient débuter cette année dans le cadre du GATT, l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce régissant l'essentiel des échanges mon-

Cette demande formulée le 12 août au secrétariet du GATT et communiquée trois jours plus tard aux pays membres suscite la plus grande prudence, voire de sérieuses réserves parmi les pays occidentaux, tant elle est ambigue. L'URSS souhaite en effet participer aux discussions qui devraient être lancées lors d'une réunion ministérielle du GATT, le 15 septembre prochain, pour se familiariser avec les pratiques de ce forum et décider, dans un deuxième temps saulement, d'una éven-

ironise-t-on dens les milieux européens. Plus cassants, les Américains ont fait savoir qu'ils ne voyaient « pas l'intérêt a d'une participation soviétique à des discussions suffisamment ardues pour ne pes être envenimées per une politisation des prises de position. Fidèles à la tradition, les Jeponais se sont rávélés les plus « neutres a, affirmant qu'ils ne pouvaient « ni rejeter mi accueillir favorablement s la demande de Moscou. Meis chacun a'interroge sur la portée réelle de la démarche

La texte envoyá au secréteriat de GATT fait allusion aux changements que l'URSS veut apporter aux mécanismes de son commerca sxtérieur et « à l'autonomie et à la responsabi-lité s accrues dont doivent bénéficier à l'avenir les entreprises commerciales. S'ils reconnaissent l'ampleur des difficultés économiques de l'URSS, aggra-vées par la chute des cours du pétrole, les observateurs occidentaux n'en restent pes moins sceptiques sur la volonté novatrice de l'équipe Gorbatchev. Entre une simple participation a'assimilant à uns mission d'étude au GATT et l'adoption des dispositions qui régissent cet accord, la voie paraît longue et difficile. Moscou acceptera-t-il un jour le droit de regard sur son économie qu'exigerait son adhésion à l'instance de Genève, comme d'ailleurs au FMI ?

Plus précise que les discrètes démarches de l'URSS pour obtenir un statut d'observateur, depuis 1983, la demande de Moscou risque fort de rester pour l'instant un simple coup de sonde. Les Etats socialistes qui ont déjà rejoint les range des pays membres ds l'Accord no le regretteraient sans doute pas. La Hongrie, la Tchécoelovaquie, la Pologue, la Roumanie et Cube ont toujours fait preuve d'une réticance, ausai ferme que discrète, à l'idée de voir i'snoombrant e grand frèra a entrar eu GATT. Au moins les Soviétiques auront-ils pris date, au moment où ia Chine, peys signataire de l'Accord, et qui, à ce titre, n'a jamais cessé de participer à l'élection de son directeur géné-ral, a fait une demande officielle de retour dans l'institution.

# L'origine de la catastrophe nucléaire

# Moscou dénonce « l'irresponsabilité et l'incurie » qui régnaient à Tchernobyl

L'accident de Tchernobyl a été provoqué par l'atmosphère « d'irresponsabilité, d'incurie et d'indiscipline » qui régnait à la centrale nucléaire, a indiqué, jeudi 21 août, le président du comité d'Etat pour l'utilisation de l'énergie nucléaire, M. Andrei Petrossyants, lors d'une conférence de presse à Moscou. Dans le rapport sur le déroulement de

l'Agence internationale de l'énergie atomique, les Soviétiques sont cependant beaucoup plus nuancés sur les « erreurs humaines » qui ont conduit à la catastrophe. Les Soviétiques ont, d'autre pari, annoncé qu'ils présenteraient, la semaine prochaine, à l'Agence internationale de l'énergie atomique un plan d'alerte l'accident qu'ils ont remis, le 14 août, à nueléaire en cas d'accident.

# Le scénario de l'accident

Un rapport e intéressant ». Les auteurs du rapport esticest ainsi que, dans les milieux ment qu'il y a en « erreurs de fonctionnement, d'utiliser le occidentaux du nucléaire, on accueille le texte remis par les Soviétiques à l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), le 14 soût, sur l'accident de Tehernobyl (le Monde daté 17-18 août).

Ce document donne en effet, pour la première fois, le scénario qui a conduit à la catastrophe nucléaire en avril dernier, Anssi sera-t-il analysé par les experts convoqués par l'AIEA, du 25 au 29 août, à Vienne (Autriche).

humaines » dues à la fois à de mauvaises décisions des responsables de l'équipe qui ont pris des risques inutiles, et à leur manque de formation qui ne leur a pas permis de faire face à une situation inhabituelle.

Le document soviétique décrit d'abord de façon minutieuse le déroulement des événements. Le 25 avril dernier, on se livrait à des essais sur le réacteur numéro 4 de la centrale. Il s'agissait de contrôler expérimentalement qu'il est-

ralentissement du turboalternateur sur son inertie propre, pour continuer à alimenter, pendant quelques caurts instants, les pompes primaires du réacteur. Il était prévu de profiter d'un jour d'arrêt du réacteur pour effectuer réacteur soit à 30 % de la puissance normale, et que son système de refroidissement de secours soit

> ELISABETH GORDON, (Lire la suite page 3.)

# Progrès dans l'enquête sur les détournements en Haiti

# La grande traque de « Bébé Doc »

ment ?... Six mois après le départ de Jean-Claude Duvalier d'Hahi, le montant de sa fortune suscite toujours des interrogations. Même si, jusqu'à présent, les saisies effectuées sur ses biens, tant en Hahi. qu'à l'étranger, n'ont pas permis d'en établir l'importance, le détail de ses malversations est mienz Connu.

L'ancien président à vie est à l'abri du besoin dans une confortable maison du sud de la France. Il roule en Jaguar, passe des commandes dans les plus prestigieux magasins parisions et possède, en outre, à Monaco, un appartement d'une valeur de 5 millions de francs. Et, contrairement à des rumeurs persistantes, il ne souavec le gouvernement haftien sur l'éventuel retour de fonds appartenant à l'Etat.

Une lettre datée do 3 millet. signée de Jean-Claude Duvalier et transmise au Conseil national de gouvernement (CNG) par l'inter-médiaire de l'ambassade de Halti, avait un moment laissé croire à une telle possibilité. Il écrivait, en effet, après un vigoureux démenti des accusations de trafic de drogue formulées à l'encontre de sa famille: . Je suis pret à effectuer lout les sacrifices personnels nécessaires pour permettre une

Ernest Bennett, beau-père de l'ancien président, nous a affirmé

négociation. Et, d'allleurs, négocier sur quoi? On a déjà saisi lous ses biens en Haïti et sa fortune n'est pas aussi importante qu'on le laisse entendre. Que reprochait-on au couple présidenilel? Que Michèle prenne le Concorde pour voyager? Mais tout le monde le prend, c'est actuellement moins fatigant .. Pour les trois cabinets d'affaires, à New-York, à Washington et à Paris, chargés par le gouverne-ment haîtien du dossier de la fortune Duvalier, le problème n'est pas aussi simple. Il s'agit tout d'abord d'étudier le fonctionnement du système familial.

DENIS HAUTIN-GUIRAUT. (Lire la suite page 5.)

Le 21 août au soir, à New-

York, pour la première fois, une

grande « prima donna », en

Poccurrence Teresa Stratas.

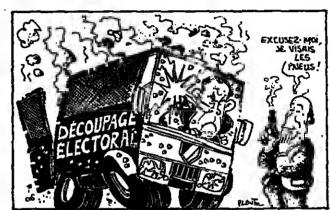
doit apparaître dans « Rags ».

# « Vive le Québec libre! » PAGE 8

### M. Mitterrand dans le Finistère

Le chef de l'Etat devait rendre visite, jeudi 21 août, à la Société nationale de sauvetage en mer. La veille, à Gap, le président de la République avait déclaré, à propos du découpage électoral : « L'amour du pays ne se découpe pas aux ciseaux. »

PAGES 20 et 6



### Nouvelle baisse du taux d'escompte aux Etats-Unis

Les: Américains ont ramené ce taux à 5,5 %, sans attendre une décision identique de leurs partenaires commerciaux. PAGE 17

### Les silences de M. Barre

La stratégie de l'ancien premier ministre.

### Prochaine rencontre entre M. Pérès et M. Moubarak

Ce premier sommet israélo-égyptien depuis 1981 aurait lieu en septembre en Egypte.

# Le Monde

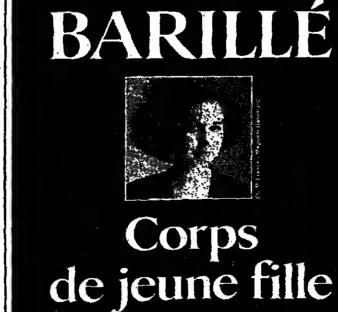
LIVRES

- Le « Tout-Paris » d'Aragon. - Les œuvres de Vladimir Maïakovski.

PAGES 9-à 12

Le sommaire complet se trouve page 20

### Une « prima donna » à Broadway Elisabeth Teresa Stratas dans un « musical » juif



D'une férocité et d'une cruauté revigorante ce roman affirme tranquillement que les femmes n'ont plus peur d'écrire "ce qui ne se dit pas"... Un style brillant et caustique."

GALLIMARD nrf

Josyane Savigneau / Le Monde

en « musical » américain. Cela a lien dans une des salles les plus renommées de la 51° rue, le Mark Hellinger Theatre, celui qui présenta, entre antres, My Fair Lady. Teresa Stratas, qui est la fille d'émigrants grecs, est née au Canada, à Toronto, mais elle a chanté surtout au Met de New-York, où elle a tenu vingt-cinq grands rôles du lyrique. Elle a fait

des triomphes au Bolchoï, à la Scala, à l'Opéra de Paris, à Vienne, à Salzbourg, partout. Ses prestations les plus célèbres sont pent-ètre Lulu d'Alban Berg, et In Traviata, qu'elle a tourné aussi pour Zeffirelli. Plus récemment, un disque d'elle a été un « tube» mondial: Kurt Weill Incommi.

Et puis, ces dernier temps: le silence. Teresa Stratas disparaît des grandes scènes internationales. Le bruit court (il court vite, dans ce milieu) que Stratas a des faiblesses. En vérité, personne ne le sait, elle est partie rejoindre Mère Teresa en Inde, nu clie s'astreint à des tâches humbles, jusqu'an jour où Mère Teresa lui dit qu'il lui faut mettre fin à ce 'point de se faire resouler ou du

estage >, que sa vocation est le ehant, qu'elle doit le reprendre.

Stratas rentre en Amérique, Il lui est alors proposé quelque chose d'inattendu, d'hérétique, de presque fou, de la part d'une si grande artiste d'opéra : paraître à Broadway dans un «musical», dont le titre est Rags (« les

C'est un emusical juife, l'histoire d'une jeune semme juive, qui, en 1910, quitte la Russie avec son petit garçon, et débarque à New-York, où son mari l'a précé-

A la stupéfaction générale, Teresa Stratas accepte, et elle donne à cela deux raisons. La première, c'est que Rags, le livret de Joseph Stein, les «lyrics», de Stephen Schwartz (sur une musique de Charles Strouse), lui rappellent de très près l'histoire de l'émigration de son propre père, veno de Grèce en Amérique. La seconde, c'est go'elle a envie de toucher un antre public que celui de l'opéra, un public plus diversi-

fié, plus populaire peut-être. Le scénario de Rags est assez simple. Rebecca Hershkowitz, arrivant de Russie, débarque donc à New-York, à Ellis Island, avec son fils David. Son mari n'est pas venu l'attendre, et elle est sur le

moins lanterner par le service d'immigration, lorsqu'une jeune femme, Bella Cahea, déclare mensongèrement que Rebecca est sa cousine, et qu'elle l'accompagne. Le père de Bella, Avram, un vieux juif très traditionnel, donne son accord bon gré, mal gré. Et Rebecca-Stratas va donc s'instafler provisoirement à Brooklyn, avec les Cohen, chez le beau-frère du vieil Avram, Jack Blumberg.

Rebecca trouve du travail dans un atelier de confection tenu par un certain Bronstein. Elle y fait la rencontre d'un jeune militant syndicaliste, Saul.

Saul s'éprend de Rebeeca, l'emmène promener, l'invite à une représentation de Hamles par des comédiens juis (la pièce de Shakespeare est complètement dénaturée, elle devient un mélodrame juif, e'est l'un des moments les plus drôles de Rags).

Rebecca résiste aux avances amoureuses de Saul, comme à ses offres de participer à la futte syndicale. Apparaît alors le mari de Rebecca, qui s'est tout à fait américanisé, qui est devenu - Mr Harris - Il trafique à l'intérieur du Parti démocrate, et il est désigné quelque chose comme animateur du parti dans son quar-

> MICHEL COURNOT. (Lire la suite page 13.)

### UN ENTRETIEN AVEC M. EHSAN NARACHI

# « Il faudra prendre en compte de plus en plus le rôle 🕻 de la religion dans la vie politique des nations »

nous déclare l'ancien directeur de la jeunesse à l'UNESCO, récemment libéré des prisons iraniennes

 Vons avez connu, en un peu moins de dix ans, deux situations très contradictoires en Iran: le « capitalisme sauvage » du chah et, maintenant, un système radicale-ment islamique. Vous êtes désor-mais fibre après avoir été, comme ou dit, lavé de tout soupçou, mais rous avez eu personnellement à pâtir de ce choc entre deux sys-tèmes. Quels enseignements en

- Je pense que l'exemple iranien est très ricbe pour les pays en voie de développement, et je dirai même pour les économistes de l'Occident, parce que l'Iran, en grande partie, était un « bon élève » de l'école occi-

 Deuxième poiot, dont je pense que l'Occident devrait tirer des leçons : une certaine négligence, pour ne pas dire un certain mépris à l'egard des cultures nationales, une obsession du développement faisant abstraction de tout ce qui n'est pas valeur économique.

Dans « l'Orient et la Crise de l'Occident », J'avais fait une sorte de synthèse des tentatives de réflexion dans différents pays d'Oricot, essentiellement des pays islamiques. En montrant qu'il y a une tentative de recberebe de formules originales de développement qui ne sont pas occessairemoot calquées sur le modèle occidental ou marxiste. J'espérais que moo pays tirerait une leçon de ces tentatives de réflexion, et qu'il trouverait son chemio ailleurs que dans le mirage de dévelopaveuglait les dirigeants.

» Il y a un troisième point: les intellectuels of proposaient has un autre modèle. Ceux de mon pays, comme les intellectuels d'un grand nombre de pays du tiers-monde, n'étaient pas conscients de ces factenrs extra-économiques, de ces valeurs culturelles et religieuses, ou traditionnelles, ui à la limite du procès de la cisation

. Les intellectuels ne critiquaient pas le chah dans sa politique de développement excessif, ils le critiquaient pour ne pas leur avoir donné de liberté politique. Ils croyaient que, s'ils prenaieot la place du chah. les eboses iraient mieux, e'est-à-dire qu'ils ne mettaient pas en cause ce modèle de développement exacerbé, ils ne mettaient pas en cause cette séparation entre les modernistes et les traditionalistes. Ils visaient seulement un objectif politique. Il y a

Sociologue, écrivain, ancien directeur de la jeunesse à l'UNESCO. M. Ehsan Naraghi était aussi, sous le régime du chah, un intellectuel iranien en vue, passionné par les problèmes de civilisation.

Il avait, à ce titre, critiqué l'occidentalisation « tous azimuts » et le modèle de développement de son pays, modèle qui lui semblait négliger les données culturelles et les valeurs fondamentales de l'Iran.

Arrêté et détenu à deux reprises par le régime révolutionnaire, il a finalement été acquitté et est aujourd'hui libre de ses mouvements.

quelques leçons à en tirer pour les intellectuels du tiers-monde.

régime du chah avait été exemplaire à la fois dans un certain nombre de

progrès et d'erreurs. Que pensez-vous de la suite des événements ?

- La politique de modernisation de l'ancien régime a polarisé cultu-

rellement le pays. Pour illustrer cette polarisation, j'utilise souveot

cette métaphore : nous avons une population blanche de trois on qua-

tre millions de personnes, ce sont eux qui ont des diplômes, qui sortent

d'écoles modernes, qui ont un cer-

tain mode de vie occidental; et le

reste de 40 millions qui ont garde

leur mode de vie traditionnel et reli-

allée trop loin, comme un cavalier

qui ne fait pas attention à ce qui se

passe derrière. Cela crée donc une

scission, et la réaction devient une

sorte de courant contre ces valeurs

qu'une minorité avait vouln établir

Une époque de transition

Vous parlez des frustration

décienché cette révolution. Ne

pensez-vous pas, maintenant, qu'il y a d'autres sortes de frustrations, qui

tienneut an fait que ce pays est enfermé sur lui-même? Et qu'il ris-

que de rester à l'écart de la recher-che, des technologies nouvelles, de

ous d'habitants qui ont

Cette élite occidentalisée est

- Vous avez montré que le

De cette expérience il a tiré un certain nombre d'enseignements, qui s'appliquent, dans son esprit, non pas seulement à l'Iran de l'imam Khomeiny mois aussi aux relations entre les pays développés et les autres. M. Ehsan Naraghi avait fondé, il y oura bientôt trente ans, l'Institut de recherches sociales de Téhéran. En 1966, il devait réaliser, pour le compte des Nations unies, lo première grande étude sur le problème de la sfuite des cerveaux» dans le monde. Son livre l'Orient et la Crise de l'Occident, paru aux éditions Entente (le Monde du 26 mai 1977) a eu un grand retentissement. ".

- Je parle de l'intelligentsia du

tiers-moode qui était un partenaire

de l'Occident : cette intelligentsia

marxiste dans le tiers-monde était le

répoodant de l'intelligentsia

marxiste en Occident, et elle lui don-

nait bonne conscience, mais elle-

même était, en grande partie, déra-cinée. Donc. elle finissait souvent,

depuis trente ans, si ce o'est devant

les pelotons d'exécution, du moins en exil dans les taudis en Occident

et, en même temps, elle produisait

une source d'information pour les civilisations occidentales. C'était un

Préserver

le dialogue Nord-Sud

Que pensez-vous de la crise de l'UNESCO?

grande partie uoe erise de

PUNESCO est-elle la scule institu-

tion des Nations unies à être ainsi le

sujet d'un grand débat et de contes-

tation? Pourtant, elle n'enlève rien

à la souveraineté des Etats, elle ne

prend pas de décisions à leur place,

elle n'engage les Etats que dans un

domaine de coopération culturelle et

scientifique : ses décisions expri-

ment plutôt un état d'esprit sur la

problématique mondiale. C'est une

sorte de forum de réflexion, pas

plus. Pourquoi cet acharnement

cootre elle? Parce que cet enfant

Une initiative positive de

veut quitter son lieu de naissance?

l'UNESCO a été maiheureusement

mal interprétée : la question du nou-

vel ordre mondial de l'information.

La commission Mac Bride, à

laquelle les grands noms de la presse et des médias ont participé, a certai-

nement été une démarebe utile pour

illustrer les dangers d'une informa-tion transmise à sens unique, et

monopolisée. C'est pourquoi le rap-

port s'intitule, à juste titre, « Voix

- La commission visait égale-

ment à établir une plus équitable

répartition, sur le plan international,

des moyens d'information. Mais

mon propos va plus loin. Je pense que les incoovénients du système

actuel ne conduisent pas seulement

au déséquilibre de l'information,

mais surtout à l'incompréhension de

ce qui se passe dans le monde. Les

ordinateurs, les grands réseaux mon-

diaux de communication, toute uno

gamme de facilités technologiques.

risquent de schématiser la com-

plexité de l'événement et, en unifor-

misant sa diversité, de l'occulter.

L'appareillage conceptuel dos

médias n'est pas en mesure de décrypter les démarches différentes

l'UNESCO sont indispensables,

contrairement à l'avis répandu selon

lequel cette organisation sert au

tiers-monde, je pense qu'ello est surtout une aide précieuse pour l'Occi-

» Il y a moyeo de s'entendre et de

réserver cette institution pour la

bien de tous, pour le dialogue dans

un monde où les fossés nous guettent

à tout instant, pour combattre cette

violence qui fait rage et qui est exa-

premières loges à cet égard. Mais

avez-vous l'impression que le monde

d'anjourd'hui est plus rlolent

- Ce qui est caractéristique de

notre époque, c'est qo'il y a des vio-

lences que les individus ne peuvent

pas comprendre; c'est une nouvelle

- La violence, vous avez été aux

Done, des institutions comme

d'un monde multipolaire.

dent, pour les États-Unis.

cerbée par les médias.

Qu'avant ?

multiples, un seul monde »

- La crise de l'Unesco est en

science occidentale. Pourquoi

cycle d'erreurs qui s'amplifiait.

- Dans l'état actuel des choses, les gens doivent faire face à une situation difficile sur le plan économique. Cela les oblige à choisir une technologie simple et accessible. On ne peut pas refuser la technologie, Seulement, cette technologie, à l'époque du chah, était fondée sur le grand capital, qui amenait la main-d'œuvre qualifiée d'Europe et de Corée du Sud, et même de la maind'œuvre peu qualifiée, d'Afghanis-

- Aujourd'hul, par manque de capitaux, par manque de moyens, les hommes sont confrontés à des réalités qui les incitent à penser à des technologies moins coûteuses. N'oubliez pas que le peuple iranien lui-même a des capacités qui, par le passé, lui ont acquis un patrimoine inestimable. Elles se manifesteront encore, malgré les difficultés. Je qualifierai doce cette époque de transition >.

» Je pense que, certainement,-il se passera quelque ehose. C'est comme une marmite qui est sur le feu. Cela bout. Il y a des évolutions internes qui joueot, car le bouleversement dans les rapports des hommes et des groupes ainsi que l'actualisation des valeurs religieuses et traditionnelles produisent des résultats que l'on oe perçoit pas encore maintenant

A l'Est comme à l'Ouest, an Nord comme au Sad, les intellectuels, qui détennient plus ou moins, dans nos très différentes sociétés. une aorte de monopole de la sagesse, se sout-lis pas remis cu stion par cette évolution de la mication, du fait que tout le monde sait (ou croit savoir) tout

- Tout à fait. Uo problème politique important aujourd'bui, qui attire l'attention de tous les politiciens, e'est le rôle de la religion dans la vie politique. Prenez le cas de l'Iran, de la Pologne, de l'Afghanistan, du Nicaragua, du Liban, et je pourrais multiplier les exemples. Jusqu'à une époque récente, les politologues et les politiciens de l'école occidentale ne voulaient pas toocher au problème de la religion; c'était une sorte de tahou, oo ne voulait pas en parler. La religion était devenue une affaire personnelle, dont ou ne tenait pas compte, at e'est la raison pour laquelle, aujourd'hui, oo est un peu tourmenté devant l'importance que la religion prend sur le plan

### Un cycle d'erreurs

- La religion, seion vons, est une valaur foudamentale, mais abrès tout, sauf si on est au temps de l'Inquisition, on ne peut obliger quelqu'un à croire s'il ne veut pas croire. Est-ce que cette autre valeur qu'est la tolérance n'est pas, elle, aussi fondamentale pour la civilisation?

- Oui, absolument, mais le problème est que l'Occident avait l'habitude de voir en face de lui, dans tous les pays du tiers-monde, seulement deux catégories d'intellectuels : la bourgeoisie cosmopolite de type égyptien, iranien, africain, etc., qui partage ses valours, et l'intelligentsia marxiste. D'où sa perplexité devant l'émergence actielle d'un autre type d'hommes, dont les motivations et les comportements ini

- Mais l'intelligentsia marxiste d'Occident ne s'est-elle pas trompée, parfois incroyablement, sur tout un ensemble de choses, à commencer par la vraie nature dn égune soviétique ?

forme de violence. Dans ce monde où les moyens de télécommunication la mettent à la portée de tout le monde, cela frappe de plus en plus, mais on n'en comprend pas les causes culturelles, psychologiques,

#### **Droit des peuples** et droits de l'homme

Placez-vous le droit des penples à faire ce qu'ils veulent, selon lears traditions, lears cultures, avant les droits de l'homme ?

- Il est incontestable qu'il faut préserver le respect de la personne humaine et éviter toutes les violations. Nous devons tous nous unir dans ce but. Sur le fanatisme, j'ai une image que j'ai toujours aimée : les anoces d'après guerre, j'ai entendu, ici, de la bouche d'un grand écrivain français, l'histoire de Picasso et de l'officier allemand.

Quand Paris était occupé, cet officier a fait venir Picasso dans son bureau. L'officier sort de son tiroir une reproduction de Guernica. Il la tend à Picasso et dit : « C'est wous qui avez fait cela? » Picasso fixe le tableau et répond : « Non, c'est vous i . Cette image de Guernica me revient chaque fois que nous assistons à des réactions suicidaires, ou à des explosions de violence d'origine politique. Regardez la Palestine, depuis trento-cinq ans, toute cette jeunesse qui s'est donné la mort, qui a fait du «kamikaze»... Vraiment, s'ils avaient une patrie, ils o'auraient eu aucune raison de le faire. Si l'Occident, par mauvaise conscience, n'avait pas trop laissé faire Israël, et s'il avait aidé à la création d'une patrie pour des Palestiniens, on n'aorait pas assisté à

. Je ne veux justifier m le fanatisme, ni les positions radicales, mi la prise d'otages, toutes ces actions sont absolument condamnables. Je dis qu'il ne suffit pas seulement de

 Quant aux problèmes si férocement débattus des droits de l'homme et des peuples, n'oublions pas qu'en Europe occidentale ces problèmes out été résolus dès la fin du dix-neuvième siècle. Aujourd'bui, ces problèmes se posent d'une manière douloureuse at aigne dans d'autres parties du monde. Disons-le d'emblée : les droits de l'individu et ceux des peuples sont inséparables. Aussi compliqué que cela soit, il est faire abstraction du passé historique et do stade actuel du développement de chaque people.

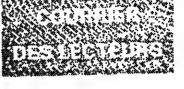
### A l'écoute de tous

» Il ne faut plus se contenter de coodamner en bloc les nations et les autres civilisations, car il ne suffit pas de dénoncer les injustices, il faut essayer de les réduire. Il faudrait trouver un dialogue, entre les positions les plus opposées : il ne faut pas avoir peur de s'asseoir antour d'une table avec quiconque ayant une responsabilité dans ce monde. Il faut les inviter, les entendre ; il fant être à l'écoute de tout le monde, il ne fant pas refuser, sinon on en

revient aux ghettos. . Si Pinochet est prêt à venir, invitez-le, qu'il nous dise ce qui se passe chez lui. Invitez tous les représentants des régimes qui se reconnaissent on non comme des dictatures, demandez-leur de venir, et soyez plus modestes, plus modérés, moins affirmatifs, plus prêts au dialogue. Chaque régime peut dire : j'ai mes propres principes de justice. Mais quels sont ces principes? Expliquez-vous, montrez-vous. Ne disons pas qu'il faut accepter une seule vision des choses.

» Ces droits de l'homme méritent une nouvelle réflexion, une réflexion plus concrète. Combien de pays violent zojonrd'hui les droits de l'homme en pratique? A quoi sert d'avoir une Déclaration universello des droits de l'homme et de constater que 80 % des nations ne les respectent pas? Alors, réunissons une conférence et demandons : « Messieurs, à quels droits de l'homme croyez-vous? » Parlons des droits de l'homme. Cela demando réflexion et en même temps dialogue. En n'oubliant pas qu'il s'agit d'un travail de longue haleine.

> Propos recueillis par BERNARD BRIGOULEIX et PIERRE DROUIN.



### L'islam en terre laïque

A la suite de l'artiele de J.-P. Péroncel-Hngoz sur « La liberté de mariage et de religion en terre d'islam » (le Monde du 6 août), j'aimerais préciser que, dans le cadre de nos contacts avec les mères des enfants issus de cou-ples mixtes (franco-algériens) et surtout dans le cadre de notre contribution à la solution de ce problème bumanitaire grave, et après avoir manifesté aux mères toute notre désolation at toute notre sensibilité, nous nous devions de leur donner un

En effet, en notre qualité de res-ponsable religieux, nous avons rappelé que, pour éviter tout problème futur dans le couple, la future épouse d'en musulman doit savoir que l'enfant de père musulman sera musulman. Cette question est à l'origine de la plupart des problèmes qui surviennent dans les couples mixtes menant à la dissolution de la famille et à l'éparpillement des enfants. Cette vérité doit être dite, que ce

soit en terre lasque ou non. Nous ajouterons simplement que nous avons prononcé ces propos dans un communiqué où oous avons insisté sur la nécessité de la participation conjointe des deux parents à l'éducation de l'enfant pour son épanouissement complet.

CHEIKH ABBAS EL HOCINE. recteur de l'Institut musuln de la mosquée de Paris.

### **Répense** au professeur Rondot

Je viens de prendre connaissance de la lettre de M. Pierre Rondot ( le ittillet) au su moo article (« La victoire de l'Est à Beyrouth ., le Monde du 3 juillet). L'argument de M. Rondot selon le quel point ne serait besoin d'échange d'ambassadeurs entre la Liban et la Syrie, car « les deux capitales ne sont éloignées que d'une centaine de kilomètres », me laisse pantois. Damas n'a jamais hésité à ouvrir une ambassade à Amman qui n'est guère plus éloignée.

-

- Alian

- 100g

-70000

En réalité, le refus de la Syrie d'entretenir des relations diplomatiques normales avec le Liban correspond à une attitude constante et de libérée. Certes, la Syrie a signé le pacte de la Ligue arabe reconnaissant le Liban, mais elle n'a jamais concrétisé cette reconnaissance par un échange d'ambassadeurs malgré les démarches répétées, entreprises par les antorités libanaises dès 1943. (...)

De nombreux hommes politiques libanais ont demandé l'établisse ment de relations diplomatiques avec la Syrie. Chaque fois, ils se sont vu opposer des réponses dila-toires ou négatives. loterrogé sur ce sujet, le ministre syrien de l'information, Ahmed Iskandar, répondait en 1983 : « La Syrie et le Liban sont des frères jumeaux : ce serait une offense pour le Liban d'avoir à en-tretenir des relations diplomatiques avec la Syrie. -

On pourrait multiplier les exemples mais qui, de bonne foi, peut nier anjourd'hui le comportement bégé-monique de la Syrie du président Assad au Liban?

JACQUES PIETRI. ancien expert à Beyrouth (Paris).

### Quelle Syrie?

Tout en appréciant les tentatives de MM. Piétri et Rondot (le Monde dn 2 et du 17 juillet) pour justifier notre existence libanaise, permettezmoi de relater à ce snjet la réponse que j'ai donnée en présence du prési-dent syrien Hafez el Assad à son ministre Khaddam, qui me disait : « De tous temps le Liban a fait partie intégrante de la Syrie. »

De quelle Syrie lui ai-je demandé? De Damas? Province ottomane dont le wali (ainsi que celui de Saint-Jean-d'Acre) s'immisçait dans les affaires libanaises ? Ce Liban avait déjà rejeté l'occupation ottomane et vivait sous un régime autonome (avec son propre drapeau, son propre souverain, élu par les seuls notables libanais, et accréditait déjà les ambassadeurs étran-

gers (...). Il faut comprendre que la Syrie evenue indépendante et souveraine en 1943 s'est toujours comportée comme nation arabe et non comme Etat spécifiquement syrien. Aussi a-t-elle toujours accepté allégrement les tentations d'union avec l'Egypte, l'Irak et même la Libye. Damas se considère comme l'âme sœur da la nation arabe, et par là se sent responsable de l'ensemble de ces pays et non seniement du Liban.

> LUCIEN DAHDAH, ancien ministre des affaires étrangères du Liban

# Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Tél.: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Fontaine directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F Principuux associés de la société Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société aponyme Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédocteur en chef : Corédacteur en chef: Claude Sales.



5, rue de Monttessay, 75087 PARIS

**ABONNEMENTS** RP 507 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

bande d'envoi à toute correspondar



Reproduction interdite de tous articles souf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux at publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Tél.: (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA; Meroc. 4.20 dr.; Tunisie. 455 m.; Allemagne, 1.80 DM; Amriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Decemark, 9 kr.; Espagne, 130 peu.; G.-B., 55 p.; Grèce, 120 dr.; Irlande, 55 p.; Italie, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Luxambeurg, 30 f.; Morvège, 3 kr.; Pays-Bas, 2 fl.; Portugal, 110 asc.; Sénégal, 336 F CFA; Subde, 9 kr.; Suisse, 1.60 f.; USA, 1.25 S; USA (Wast Coast), 1,50 \$.

**75422 PARIS CEDEX 09** 

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE

687 F 1337 F 1952 F 2530 F ÉTRANGER (par messageries) L - BELGIOUE-LUXEMBOURG 399 F 762 F 1089 F 1380 F IL - SUISSE, TUNISIE

504 F 972 F 1494 F 1800 F Par voie sérienne : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou rovisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière

Veuillez avoir l'obligeance d'écrira tous les noms propres en capitales d'imprimerie.



# Les causes de l'accident : « irresponsabilité et incurie »

Moscon (APP). - La catastro-phe de Tchernobyl a eu lieu alors que le réacteur nucléaire fonction-nait sans système de refroidissement depuis plus de onze heures, à la suite d'une grossière erreur humaine, a é jeudi 21 août à Moscou, M. Andrel Petrossyants, président du comité d'Etat pour l'utilisation de l'énergie nucléaire.

· Le 25 avril, à 14 heures, le système de refroidissement du réacteur a été déconnecté, alors que le sys-tème d'alimentation électrique n'était par débranché comme cela avait été demandé. L'accident est survenu le 26 avril à 1 h 23 », a-t-il dit. Pendant onze heures et vingt-trois minutes, le réacteur a donc continué à fonctionner sans aucun système de refroidissement.

M. Petrossyants a dénoncé l'atmosphère • de confiance, d'irresponsa-bilité, d'incurie et d'indiscipline »

qui régneit à la centrale, sans doute du fait, selon bit, qu'ancun incident n'était survenu jusqu'alors. Il u pré-cisé que la catastrophe avait déjà fait trente et un morts.

Des poussières radioactives contiunent à s'échapper du réacteur nucléaire accidenté de la centrale de Tchernobyl, a révélé pour sa part l'académicien soviétique Valeri igassov. • Une partie du combustible du réacteur est sous la forme de poussières volatiles. Les courants d'air répandent malheureusemen une partie de cette poussière au-delà de la centrale. Ces particules contiennent « certains éléments radioactifs », émettant « une Ces émanations, a-t-il ajouté, « ne pourront être contenues complètement que lorsque les travaux de coffrage du réacteur seront achevés - (AFP.)

### Bonn et Vienne tentent d'apaiser le conflit sur la centrale de Wackersdorf

Les chanceliers de République d'Allemagne fédérale et d'Autriche ont décidé, mercredi 20 août, de mettre une sourdine à leur désaccord sur la construction du centre de retraitement nucléaire de Wackerdorf en Buvière. Nouvellement nommé à la tête du gouvernement, autrichieu, M. Franz Vranitzky avait fait le déplacement au chalet de montagne d'Helmut Kohl à St-Gilgen, en Autriche, pour enterrer la bache de guerre.

Il n'était à vrai dire question ni pour l'un m pour l'autre de revenir sur sa position. Le chancelier Kohl a réaffirmé son intention de laisser se poursuivre les travaux de construction entamés l'année dernière sur le site du futur centre de retraitement. Les deux chefs de gouvernement ont précisé qu'un traité bilatéral prévoyant information et assistance réciproques en cas d'incident serait

inement signé. Situé à 150 kilomètres de la frondepuis le début de l'amée le point de ralliement du mouvement antinu-cléaire ouest-allemand. A plusieurs s'y sont produits, entre la police et les manifestants.

Prenant fait et cause pour ces der-

l'énergie uneléaire depuis 1978, avait demandé au gouvernement ouest-allemand, après l'accident de la centrale nucléaire soviétique de Tchernobyl, de reconsidérer ses pro-

Le désaccord avait dégénéré au début de l'été en une « affaire » austro-allemande, à la suite de l'intervention fort peu diplomatique du chef du gouvernement régional de Bavière, M. Franz Josef Strauss, qui avait demandé aux Autrichiens de ne pas se mêler de ce qui ne les regardant pas.

Le ministre des affaires étrangères, M. Genscher, s'était rendu à la fin de juillet à Vienne pour tenter de désamorcer le conflit. En l'accusant de s'être montré trop conciliant, le président de la CSU bavaroise avait placé le chancelier le dos au mur. Ce dernier a été obligé de prendre sur Wackersdorf, et donc sur la poursuite du programme électro-nucléaire ouest-allemand, une position beaucoup plus tranchée qu'il ne l'avait fait jusqu'ici. Les chrétiensdémocrates, de Rhéname-Palatinat et de Sarre, qui ne cessent depuis quelques mois de demander des garanties supplémentaires pour le centrale nucléaire française de Cattenom, en Lorraine, vont en outre se voir contraints d'atténuer leurs

. HENRI DE BRESSON.

# Deux «initiatives populaires» contre l'énergie nucléaire en Suisse

BERNE

de notre correspondant

A quelque chose malheur scrait-il bon? En tout eas, e'est ce que sembleut peuser les antinucléaires suisses, brusquement ragaillardis par les «retombées» de la catastrophe de Tchernobyl. Mettant à profit le choc provoqué par l'accident dans l'opinion helvétique, ils viennent de lancer conp sur coup deux nouvelles campagnes de signatures pour réclamer une révision radicale de l'uctuelle politique nucléaire de la Confédération.

Présentée le lundi 18 noût à la presse, la première de ces « initia-tives populaires », propose un moratoire atomique de dix aus. Durant cette période, aucune autorisation ne pourrait être accordée pour la construction, la mise en service on l'exploitation de toute nouvelle ins-tallation destinée à la production d'énergie nucléaire. Le moratoire s'appliquerait rétroactivement à tous les projets qui n'auront pas été définitivement agréés avant la 30 septembre 1986. Le cas échéant, l'initiative aurait pour effet de retarder la construction de quatre cen-trales déjà prévues, dont celles de Verbois, près de Genève, et de Kai-seraugst, non loin de Bâle.

Cette proposition, émanant des milieux antinucléaires du nord-ouest de la Suisse, peut déjà compter sur l'appui d'un large éventail de partis et de personnalités : l'Action natio-nale et l'Alliance des indépendants, à droite, les écologistes, les communistes et les organisations progres-sistes, à ganche, ainsi que des pariomentaires socialistes, radicaux et libéraux, à titre individuel. Se voulant réalistes, les promotours de l'initistive out délibérément choisi un texte plus modéré que lors des deux précédentes tentatives, en 1979 et en 1984. Soucieux de ne pas essuyer une troisième défaite, ils espèrent que le délai de réflexion qu'ils proposent permettra de rallier à leur cause de nombreux indécis.

Beaucoup plus radicale est la seconde initiative, conque par le Parti socialiste. Elle demande, pure-ment et simplement, de renoucer à toute nouvelle centrale et de mettre hors service les centrales nucléaires actuellement en exploitation. Elle propose des économies d'énergie et le développement de nouvelles énergies ménageant l'environnement. Les socialistes considèrent que les deux initiatives, loin d'être concurrentes, sont complémentaires et qu'il est préférable d'avoir deux fers au

En tout cas, la catastrophe de Tchernobyl u profondément ému l'opinion, surtout en Suisse alémanique, et l'idée d'un abandon des centrales a fait son chemin. En juin, devant le congrès du PS, le chef du département fédéral des finances, M. Otto Stich, a affirmé : « L'éner-gie mucléaire doit maintenant être considérée comme une solution transitoire. L'avenir ne réside pas dans le mucléaire, et une Suisse exemplaire en matière de sécurité n'y changera rien. »

#### Une procédure qui peut être longue

Le jour de la fête nationale du les août, le président de la Confédé-ration lui-même, M. Alphonse Egli, reprenait à son compte une partie de ces préoccupations dans une décla-ration rélévisée : « Il est tout à fait possible d'imaginer un scénario qui prévote un abandon à moyen ou prevote un abandon a mojeu ou long terme de l'énergie nucléaire. » « Mais un abandon à court terme du nucléaire, devait préciser M. Egli, demeure impossible. »

Sortant de sa réserve à l'occasion de son assemblée générale, mardi 19 août, l'Association suisse pour l'énergie atomique a peint un tableau apocalyptique d'un uvenir sans énergie nucléaire.

La procédure des · initiatives populaires » peut être longue. Il fau-dra sans doute attendre cinq ou six ans avant que le corps électoral ne soit appelé à se prononcer sur les deux textes. D'ici là, l'effet Tchernobyl se sera peut-être estompé.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

# Le scénario

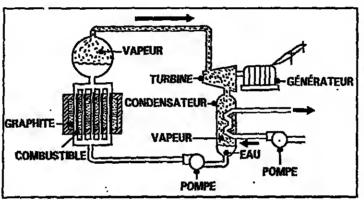
(Suite de la première page.)

Vendredi 25 avril dans l'aprèsmidi, l'équipe de quart se met an travail, abaissant dans un premier temps de moitié la puissance du réacteur. C'est alors que se sont fait sentir de soudains besoins en électricité dans le réseau. Il est demandé aux opérateurs de surscoir à leurs essais et de maintenir le réacteur à 50 % de sa puis-

Cela dure neuf beures. Neuf beures pendant lesquelles le réacteur -tourne - à mi-puissance, condition de fonctionnement qui a pour effet de produire du xénon et d'« empoisonner » le cœur.

A 23 heures, les essais reprennent, et on diminne encore la puissance du réacteur, laquel «s'étouffe» et voit sa puissance chuter fortement à 30 mégawatts (MW) au lieu des 1 000 prévus. Les techniciens essayent de « rattraper la puissance » en sortant la plupart des barres de commandes. Dans ces conditions, il ne leur est plus possible de piloter le réacteur; ils agissent en quelque sorte en avengle». Vers 1 heure, le 26 avril, ils parviennent malgré tout à stabiliser la puissance à 200 MW thermiques.

Cependant, pendant les quinze à vingt minutes qui suivent, les paramètres du réacteur (la puissance, le débit d'eau dans le cœur, etc.) s'écartent peu à peu de leurs valeurs normales, et les techniciens tentent de les contrôler, agissant, selon les termes d'un spécialiste occidental, en « véritables équilibristes ». Ils n'y parviennent pas, mais insistent et décident de démarrer quand même l'esai. A 1 b 23, ils ferment les vannes d'udmission de lu vapeur du turboalternateur et, quarante secondes plus tard, le chef de l'équipe met en marche les barres de commande. Ces dernières commencent à descendre, puis s'arrêtent. A 1 h 24, c'est l'explosion. Des blocs surchauffés sont éjectés en tous sens, certains atteignant le toit de la salle des machines qui prend feu.



Les centrales nucléaires de la filière RBMK, à laquelle appartient le réacteur accidenté de Tchernobyl, sont constituées d'un empilement de graphite percé de trons dans lequel premient place des tubes de force. Dans ces tubes circule de l'eau qui s'échauffe au contact des grappes d'élément de combustible (de l'oxyde d'uranium enrichi à 1,8 %). Cette toute la durée de l'expérience, la eau sort des tubes qui forment le cour du réacteur sous 65 bars de presturbo-alternateurs, d'environ 500 MW de puissance chacun.

Le démarrage des essais - effectué alors que le réacteur fonctionpait dans des conditions aportpales - a en pour effet d'augmenter brutalement la pression de la vapeur dans les tubes de force. Le combustible a été pulvérisé et les tubes out explosé.

Pour piloter le réacteur, on a recours à des barres de commande qui ralentissent ou augmentent la réactivité dans le cœur, selon qu'on les enfonce ou qu'on les relève. Il faut une trentaine de barres de ce type pour contrôler correctement le réacteur. Au moment des essais, seules six à huit d'entre elles étaient dans le com.

Voici les faits. Il reste à reconstituer les événements qui se sont déroulés pendant ces minutes fatales. Le cœur du réacteur qui était empoisonné par le xénon, expliquent les Soviétiques dans leur rapport, était éminemment instable. Cela s'est traduit par le fait que la puissance, normalemeut délivrée par l'ensemble du volume du réacteur, ne se dégageait que dans la partie supérieure de ce dernier. Dans ces conditions, lorsqu'elles sont complètement enfoncées dans le cœur, les barres de commande deviennent totalement inefficaces... et ne permettent plus unenn contrôle. De fait, en trois secondes, la puissance a fait plus que doubler. Une grande quantité de vapeur s'est formée, le comhus-

On connaît la suite du scénario qui a commencé par une rupture de canalisations du circuit primaire de refroidissement et a conduit à une explosion chimique. le 27 avril, qui a abouti à la catastrophe. La succession de ces événements avait en effet été reconstituée, en mai dernier, par des experts français d'EDF, du CEA et de l'IPSN (le Monde daté 4-5 mai).

tible n été détruit et pulvérisé, et

les tubes dans lesquels il était

plongé ont explosé.

Les Soviétiques tentent enfin de dégager les responsabilités de l'accident. Il y a bien eu . erreurs humaines » selon le rapport qui explique que les principales motivations du personnel étaient leur volonté de terminer rapidement les essais ». Ces derniers avaient été différés de plusieurs heures, et on était à la veille d'un weekend... Mais le document insiste aussi sur le fait que « pendant sûreté du réacteur était fortement diminuée ». Il souligne que les de secours, aides par des renforts techniciens « n'étaient pas préparés et ne connaissaient pas les de la centrele où la redioactivité du réacteur). Il note enfin que · les opérateurs ont été amenés à s'éloigner du progromme d'essais, créant ainsi les condi-

Hons favorables à une situation accidentelle ». Bref, si les hommes sont responsables, ce n'était pas entièrement de leur

 Dans cet accident, les facteurs techniques ant cié très importants », précise M. François Cogné, directeur de l'Institut de protection et de sûreté nucléaire (1PSN), qui a commenté pour nous le rapport soviétique. Les réacteurs à cau bouillante du type de celui de Tehernobyl sont en cffct = sensibles, notamment parce qu'il y o couplage direct entre la partic classique (les turbines) et le réocteur nucléaire ». Cela rend leur fonctionnement complexe et explique que - dans des conditions accidentelles, les opérateurs puissent se retrouver dans une situation qu'ils ne mattrisent plus ». Aussi est-il nécessaire que le personnel soit parfaitement formé et qu'il dispose de procédures écrites couvrant toutes les situations envisageables, afin de pouvoir réagir dans tous les cas de figure. - Cela est falt dans la plupart des pays industriolisés, et notomment en France », souligne

Il reste qu'à Tobernobyl, l'énergie libérée dans le réacteur est restée relativement faible et que, souligne à nouveau M. Cogné, « une enceinte de confinement tout à fait normale aurait suffi à éviter la cotostrophe pour l'envi-

### ELISABETH GORDON.

. Un deuxième incendie en mai. - Un mois après l'accident de Tchemobyl, un deuxième Incandie s'est développé pendant plusieurs heures, le 23 mai, dans la centrale ukrainienna, a révélé, mercredi 20 août, un journal soviétique. Selon dépêchés d'urgence de plusieurs villes, ont dû operer dans une zone risques - (l'équipe était dirigée e était à un niveau plus élevé qu'il par un ingénieur électricien qui n'était admissible ». Les sauveteurs connaissait mal le fonctionnement ont passé par la suite des visites médicales, mais il n'est pas fait mention, dans l'article d'hospitalisations, de traitements particuliers ou de

# Diplomatie

### Nouveaux entretiens soviéto-américains sur les armes chimiques et les conflits régionaux

Américains et Soviétiques ont en lundi et mercredi, à Genève, de nouvelles consultations sur le problème de l'interdiction des armes chimimes, a-t-on appris mercredi soir 20 août, de source soviétique. Le principe de consultations bilatérales sur ce sujet - qui butent essentiellement sur la question du contrôle avait été reteau lors du sommet Reagan-Gorbatchev de Genève, an mois de novembre 1985.

### Pékin repousse les avances de Hanoï

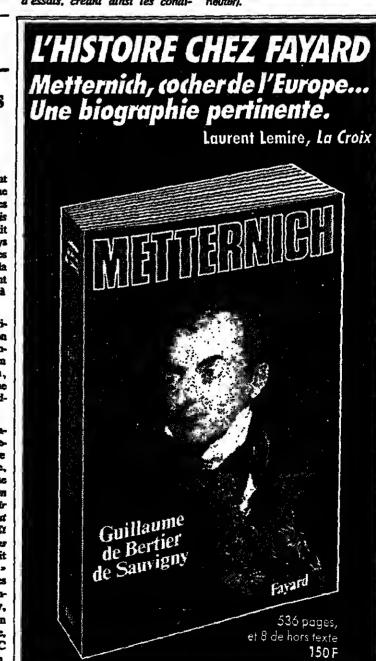
Pêkin. - La Chine a rejeté, mercredi 20 août, la proposition vietna-mienne de discussions sur la normalisation des relaions bilatérales (le Monde du 20 août). - Il est inutile d'organiser des pourparlers tant que la Vietnam rejusera de renoncer à son invasion et à son occupation du Cambodge », a déclaré un porte-perole du ministère chinois des affaires étrangères.

De son côté, après avoir été reçu, mercredi, par le président Suharto à Djakarta, où il se trouve en visite officielle, le prince Sihanouk a estimé que les récents signes d'un rapprochement sino-soviétique u'auront aucune infinence sur « la position dure du Vietnam » sur le conflit cambodgian. « Ils peuvent être alliés, complices sur l'occupa-tion du Cambodge mais les Vietna-miens ne veulent pas des Soviétiques comme codirigeonis du Cambodge », a ajouté le prince. —
(AFP. Reuter.)

A Washington, le département d'Etat a par ailleurs annoncé que des entretiens avec les Soviétiques anraient lieu d'ici à la fin du mois sur les conflits régionaux. On sait enfin que les experts des deux pays sur les questions du contrôle des armements, qui se sont rencontrés la semaine dernière à Moscou, doivent se ratronver pruchaiuemaut à

Toutes ces consultations s'inscrivent dans le cadre de la préparation de la rencontre, les 19 et 20 septembre prochain à Washington, du secrétaire d'Etat américain, M. Shultz, et du ministre soviétique des affaires étrangères, M. Chevardnadzé.

A Santa-Barbara, où il accompagne le président Reagan actuellement en vacances, le secrétaire géuéral de la Maison Blanche, M. Donald Regan, n déclaré que dans e toutes les conversations en cours, nous sommes en train de voir si quelque chose de significatif peut être accompli lors d'un sommet. Et ceci est le critère que les Soviétiques ont fixé » pour qu'un sommet ait hen. Ingeant « sans signification » la prolongation du moratoire sur les essais nucléaires soviétiques annoncée lundi par M. Gorbatchev, M. Regan a cependant exprimé son optimisme quant à une rencontre, cette année, entre le chef du PC soviétique et le président américain.



: de loc-

çre

Der gode ia

rte-en de :k, ėtė la

# M. Pérès annonce qu'il rencontrera M. Moubarak en septembre en Egypte

Un sammet israélo-égyptien devrait se tenir le mois prochain, a indiqué M. Shimoa Pérès, mercredi 20 sault, dans une intervention à la télévisian. Le premier ministre israélien a précisé que sa rencontre avec le président Hosni Moubarak • se tiendrait apparemment durant la première quinzaine de septembre •. C'est au président Mubarak, qui sera l'hôte, a dit M. Pérès, de fixer la date exacte du sommet qui sera surrout consneré au processus de paix au Proche-Orient. - Une radia israélienne a laissé entendre que ce

### Visa obligatoire d'entrée en Tunisie pour les ressortissants égyptiens

Tunis (AFP.) – Les eutorités tunisiennes ont décidé, par mesure de réciprocité, de rétablir, à partir du samedi 23 août, le visa d'entrée en Tunisie pour les ressortissants égyptiens, a-t-on annoncé mercredi de source nfficielle.

Les autorités du Caire avalent pris, samedi, la décisioa - unilatérule . d'interdire aux ressortissants tuaisiens l'accès du territoire égyptien en raison des . mauvais traitements - dont sout l'objet, selon elles, les Egyptiens à l'Aéroport de Tunis (le Monde du 21 août). Deplorant la campagne des médias égyptiens « hostiles » à la Tunisie, un commu-niqué afficiel diffusé par l'agence TAP affirme que les ressortissants égyptiens, - contrairement à ce que prétend une certaine presse de leur pays, bénéficient du même traitement normal et du même accuell réservés (...) d tous les ressortis-

Le communiqué précise : . Près de deux mille Égyptiens arrivés en Tunisie nu cours du premier semestre 1986, ont pénétré sur notre territoire, d l'exception d'une dizaine de tore, à l'exceptan à une dizant partie personnes, dont huit faisant partie d'une troupe musicale qui n'avait pas présente d'autorisation préala-ble [du ministère de l'intérieur] de se produire en Tunisie, telle que la reglementation en vigueur l'exige.

premier sommet israélo-égyptien depuis la rencontre en 1981 entre M. Menahem Begin et Anouar El Sadate pourrait avoir lieu le 12 ou le

Aucune indication officielle a'a encore été fournie au Caire, mais la déclaration de M. Pérès intervient après qu'na haut fonctionnaire israé-lien, M. Avraham Tamir, directeur de la présidence du conseil, se soit catreteau ces derniers jnnrs à Alexandrie avec le rais.

L'Egypte a toujours considéré qu'un tel sommet ue pourrait être réuni tant que ue serait pas résoln le conflit à propos de Taba, enclave de moins de 1 kilomètre de long sur la mer Rouge, dans le Sinal. A ce sujet, M. Pérès a estimé que l'accord définitif sur l'arbitrage international auquel doit être prochainement soumis ce différend devrait être signé fin août ou début septembre. Après quoi, a-t-il dit, l'Egypte nom-mera un ambassadeur à Tel-Aviv evant la tenue du sommet. L'Egypte a retiré son ambassadeur en Israël à la suite de l'invasion israélienne au Liban en juin 1982.

### Prochain voyage ан Cameroon ?

Le premier ministre a, d'autre part, implicitement confirmé certaines informations récentes laissant entendre qa'il se rendrait la semaine prochaine au Cameroua pour une cérémonie marquant la reprise des relations diplomatiques avec ce pays après treize ans de rupture. Comme on lui demandait si cette reprise justifiait pareil déplacement, M. Pérès a répondu : « Je ne demanderal pas une prime, je voyageral sur la base de mon salaire régulier. ». - (AFP.

• M. Alain Madelin en Israël. - Le ministre da l'industrie, des P et T et du tourisme, est arrivé, mercredi 20 août en début de soirée, en Israël pour une visite officielle de quatre jours à l'Invitation de M. Ariel Sharon, ministre du commerce et de l'industrie. — (AFP.)

### A Jérusalem-Est

### La Compagnie (palestinienne) d'électricité menacée de disparition

JÉRUSALEM de notre correspondant

La Compagnie d'électricité de Jérusalem-Est est paralysée depuis mercredi 20 août par une grève. Les contre la perquisition effectuée la veille par des buissiers accompagnés de la police. Ces huissiers avaieat forcé le coffre-fort, mais a avaient trouvé qa'une tnute petite somme d'argent. Ils avaient alors saisi les livres de comptes de la compagnie dont la dette s'élève à plus de 12 millions de dollars. Ce nouvel épisode d'une crise financière, mais aussi politique, qui couve depuis des agnie d'électricité de Jérusalem-Est est-elle irrémédiablement condamnée à la disparition? Avec ses cinq cent soixante employés, cette compagnie est la plus importante entreprise palestinienne de Jérusalem-Est et des territnires occupés. Elle est donc devenue une sorte de symbole - positique -. D'ailleurs il y a sept ans le gouvernement de M. Menahem Begin avait tenté de racheter sa concession avant d'être débouté par la Haate

Toutefois, aujourd'hui, la crise est essentiellement financière. La Compagnie de Jérusalem-Est recoit 93 % concession, l'électricité aux noud'une mauvaise gestion - confirmée de blessés. - (Reuter.)

par nne commissinn d'enquête interne - et de la suspension de l'assistance financière jordanienne, les dettes de la enmpegnie de Jérusalem-Est se sont donc accumu-lées ces derniers mois pour dépasser actuellement 12 millions de dollars. D'où l'intervention de la justice et des buissiers. Cependant, la perquisition n'a pu que ranimer les ten-sions, d'autant qu'elle a eu lieu en pleine sète du Saerissee. Le PDG de la compagnie, M. Anouar Nous-sei, beh l'a qualifiée de • tragédie • et de . provocation . Le personnel en grève a publié un communiqué dénonçant - cette nouvelle atteinte d la cause palestinienne ..

L'intervention de la justice est d'autant plus mal tombée qu'ua accord sur une modification de la concessinn de la compagnie de Jérusalem-Est, en échange d'un moratoire des dettes, était sur le point d'aboutir. De toute manière, cette concession expire le 31 décembre 1987, et e'est alors que son sort

(Intérim.)

Attentat à Beyrouth. - Au moins trois personnes ont été blessées, ce mercredi matin 20 août, par l'explosion d'une bombe dans la secteur chrétien de Beyrouth. La bombe de son courant de la Compagnie se trouvait dans un sac placé entre israélienne d'électricité, et 80 % de un car scolaire vida et une voiture qui ses clients sont israéliens. Elle fonr- a été projetée de l'autre côté de la nit, en effet, conformément à sa rue par le souffie de l'explosion. Le 14 août dernier, un attentat à la voiveaux quartiers de Jérusalem-Est ture piégée dans la même quartier construits après 1967. En raison avait fait vingt morts et une centaine

- (Publicité) -

### APPRENEZ L'ARABE PAR LA RADIO

La radiodiffusion de la République Arabe d'Egypte diffusera des leçons de langue arabe à partir du 22 février 1987 dans son programme français à destination de l'Europe Centrale sur une longueur d'ondes courtes de : 30,59 ms soit : 9 805 kHz/s de 21 h à 21 h 15 G.M.T.

Si vous vous intéressez à la langue arabe, vous pourrez obtenir — sans engagement de votre part — la série de livres «l'Arabe par la Radin» qui vous aidera à bien suivre les leçons diffusées à la radio, et cela en vous

L'ARABE PAR LA RADIO B.P. 325 Le Caire, République Arabe d'Egypte

N.B. : Prière de nous écrire au plus tard fin Novembre 1986 et n'oubliez pas de citer votre nom, votre adresse et votre profession en caractères majuscules.

La politique française au Proche-Orient

### M. Raimond réaffirme le « droit du peuple palestinien à l'autodétermination »

gères, M. Jean-Bernard Raimond, a ienu, mercredi 20 août, à réaffirmer suprès du représentant de la Ligue arabe à Paris, M. Hammadi Essid, que la position de la France sur le conflit du Proche-Orient - n'avait pas changé . M. Essid était venn faire part an ministre de . l'inquiétude du monde arabe . à la suite de la publication de propos de M. Chirac, la semaine dernière, dans un journal israélien, le Yediot Aharonoth. Le premier ministre indiquait, entre satres, qu'e !! indiquait, entre satres, qu'e li n'était pas en faveur d'un Etat palestimen indépendant : il rele-vait encore qu'il était « un des rares hommes politiques français à reje-ter le principe que l'OLP soit le seul représentant légitime du peuple palestinien . et, enfin, que ce n'était pas fortuit s'- il n'avail jamais rencontre Yasser Arafat ..

A la suite de l'entretien de M. Raimond avec le représentant de la Ligue, un porte-parole du Quai d'Orsay a rappelé que • le règlement d'ensemble que in France préconi-sait au Proche-Orient devait consacrer à la fois le droit de tous les Etats de la région à vivre en paix, à l'Intérieur de frontières sûres et reconnues, et le droit du peuple palestinien à l'nutodétermination avec tout ce que ceci Implique ». Le bureau de l'OLP à Paris a indiqué que son représentant, M. Ibrahim Souss, devait à son tour être reçu ce jeudi par M. Raimond.

D'autre part, M. Raimond a évoqué au conseil des ministres la situation du contingent français an Liban du Sud après qu'une quinzaine de casques bleus français eurent été blessés an cours d'accrochages, la semaine dernière, avec des miliciens chiites du mouvement Amal. Selon le porte-parole du gouvernement, M. Jappé, le ministre des affaires étrangères a réaffirmé . qu'il n'était pas question paur la France de ne pas tenir ses accords internationaux, c'est-à-dire de retirer unilatéralement son contingent, mais qu'en revanche il était indispensable (...) que l'ONU prenne toutes ses responsabilités pour assurer une exécution correcte de cette mission ..

Cette prise de position - en forme de discrète mise en garde à l'ONU - a été réitérée le jour même, cette fois par le ministre de la défense, M. André Giraud, qui socueillait, mercredi soir à Paris, huit des casques bleus blessés au Liban. M. Giraud a, lui aussi, insisté sur le fait que les conditions dans lesquelles les casques bleus de la FINUL devaient s'acquitter de leur mission . n'étalent plus satisfaisantes . . Il faut, a-t-il dit, que les

Le ministre des affaires étran- Nations unles fassent ce qui est nécessaire pour que la mission et les moyens soient mis en conformité l'un par rapport à l'autre.

> Les propos de MM. Raimond et Girand interviennent alors que le secrétaire général de l'ONU. M. Javier Perez de Cuellar, vient d'annoncer afficiellement le remplacement de certains élémeats du contingent français de la FINUL -affectés à des thehes de logistique par des soldats suédois.

#### M. Chirac et POLP

Dans une lettre qu'il vient de nous adresser, un de nos lecteurs, M. Jean-Claude Pelletier, rappelle que M. Chirae avait tenu sur l'OLP, en juillet 1980, des propos plus amènes que ceux rapportés dans le Yediot Aharonot. Il s'agissait d'une interview accordée par le premier miaistre au quotidiea irakiea As Saourn et dont l'AFP a fait état dans une dépêche datée du 9 juillet 1980. Le premier ministre, dont les propos sont rapportés en style indirect, faisait part de son opposition aux accords de Camp David et soulignait son attachement à la reconnaissance du droit du peuple palestimien à l'auto-détermination sous la direction de l'OLP, son représentant

M. Chirac citées par le Yellot Aharo-not, c'est plus le tou employé à l'égard de l'OLP qui est inhabituel que le fond du message. En effet, si la France ne é de POLP. el n'a jamais considéré non plus que l'organisation de M. Arafat était le seul sentant des Palestiniens.]

· La victime de l'attentat de

Londres identifié. - L'homma tué mardi 19 sout par l'explosion d'une bombe dans une boutique de Kensingtan High Streat à Landres (in Monde du 21 sout) était Bijan Fazeli, âgá de vingt-deux ans, fils du propriétaire du magasin. Ce dernier, M. Reza Fazeli, opposant connu su régima de Téhéran, réfugié à Londres, avait raçu récemment dea menaces de mort pour avoir produit deux films satiriques sur le régime de l'ayatnileh Khomeiny, Parmi les dauza parsannas biasséas dans l'attentat, une seule restait hospitalisée marcredi. Un porte-parole de l'ambassada d'Iran à Londres a imputé la responsabilité de l'attenta à des « contre-révolutionnaires » qui, selon lui, auraient su l'intantion de faire sauter les locaux du consulat d'Iran, situé justa à côta et dont les sous-sols communiquent avec la boutique de M. Fazeli. — (AFP.)

# **Afrique**

**SOUDAN** 

# Les Nations unies évacuent leur personnel du Sud

Les Natinus unies oat confirmé afficiellement mercredi 20 anût l'évacuation de leur personnel da sud du Soudan et l'arrêt des distributions alimeataires en raisoa des butions alimeataires en raisoa des combats qui nnt lieu dans cette région. Le porte-parole de l'ONU. M. Joe Sills, n'a cependant pas été en mesure de préciser la date de l'évacuation ni le nombre de fonctionnaires évacués. Selon le New York Times l'origine aurait et York Times, l'opération aurait cu

· Naus sammes conscients du besoin de poursuivre la distribution d'aliments, mais aussi des risques que ces apérations représentent pour notre personnel., a ajouté M. Sills.

La décision de l'ONU marque un arrêt des livraisons du Programme alimentaire mondial (PAM) oui, le mnis dernier, aveit livré 1600 tonnes de céréales. Dans la seule ville de Juba, enviran 50 000 personnes dépendent pour se nnurrir des livraisnas da pragramme. Le Comité international de la Crnix-Rnuge (ClCR) avait annoucé lundi l'arrêt des livraisons de nourriture par avion à la snite de la destruction par les rebelles sonda-nais d'un avion, ayant entraîné la mort de ses 60 passagers.

Les rebelles de l'Armée populaire de libération da Soudan (APLS) sont décidés à abattre tout avion qui survolerait le sud du Soudan. Dans une déclaration diffusée par la

radin dn SPLA, émettant d'Addis-Abeba, le porte-parole a souligné que son mouvement - continuera à nbattre des avions jusqu'à l'instau-ration d'un Soudan de la liberté, de la justice et de l'égalité «. Le porteparole a mis en garde tous les appareils - civils et militaires - se rendant à Wan, Malakal, Jaba - et toute autre ville du Sud », affirmant - qu'ils seront responsables des conséquences . Le porte-parole a déclaré que la . seule condition du SPLA pour réunir la conférence constitutionnelle prévue au Soudan est la suppression des lois islami-ques instaurées par l'ancien prési-dent Gaafar Nemeiry en septembre

La radio a ajouté, d'antre part, que les guérillerns de l'APLS avaient bombardé lundi la ville de Wau, dans le sad du Sondan, tuant de nombreux soldats gouvernemen

A Khartoum, le père Philip Gha-bouche, dirigeant sudiste du Parti-national du Soudan et partisan de Garang, a condamné la destruction du Fokker, mais a reproché an goudu Pokker, mais a reproche an gon-vernement de n'avoir pas pris au sérieux les menaces de l'APLS. Le dirigeant communiste Mohamed Ibrahim Nougoud a estimé pour sa part que l'attaque avait « détruit tout espoir de voir se tent une conférence constitutionnelle : chargée de trouver une solution au pro-bième da Sud. - (AFP, Reuter.)

### RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE

### Un magistrat reconnaît le caractère illégal de certaines dispositions sur l'information

Jobannesburg (AFP, Reuter). - se plaignent de la disparition de films cavoyés à l'extérieur du pays. credi 20 août que certaines restrictions imposées à la presse par l'état d'argence en vigueur depuis le 12 juin sont illégales, au cours d'une andience de la Cour suprême du Natal à Pictermaritzburg.

Devant la Cour, qui examinait une plainte déposée par les journaux anglophones de la province, le repré-sentant de l'État a admis que deux clauses de l'état d'urgence n'avaient pas été promulguées dans les règles et étaient par conséquent illégales. Elles avaient été transmises par télex à l'agence sud-africaine Sapa aa lieu de faire l'nbjet d'une publication officielle.

Ces clauses interdisent la publication d'informations sur l'action des forces de l'ardre contre les Noirs ainsi que la présence de journalistes dans les zones noires en moment des

A Pretnria, l'ambassade des Etats-Unis a, par ailleurs, annoncé qu'elle avait fait auprès du ministère des affaires étrangères une démarebe concernant la protestation de plusieurs télévisions étrangères, qui

D'aatre part, le gouvernement s'est engagé mercredi à venir en aide aux familles des milliers de personnes détenues sans jugement en verta de l'état d'urgeace et a annoncé, parallèlement, la création

d'un corps de police spécial pour assurer le maintien de l'ordre dans les cités noires du pays. Ces mesures figurent dans un programme de 700 millions de rands (300 millions de dollars) destiné à rétablir le calme dans le pays, a pré-eisé le miaistre des finaaces, M. Barend dn Plessis. Une partie importante de cet argent sera consa-crée à la construction de logements à loyers modérés pour les popula----

100 4

. GUINÉE-ÉQUATORIALE : exécution d'un condamné pour complet. - Eugenio Abeso Mondu, diolnmata candamné à mart la 18 août pour participation à un com-plot contre le président Obieng Nguema (le Monde du 21 août) a été exécuté le jour même, a-t-on appris de bonna snurce à Librevilla. -

### A TRAVERS LE MONDE

### Argentine

### Incarcération d'un général

accusé de violation des droits de l'homme

Le général Pablo Riccheri, ancien chaf da la polica de la province de Suenos-Aires durant le régime mili-taire, a été arrêté mercredi 20 août et incarcéré dans une prison militaire par décision du tribunal fédéral sous l'inculpation de violation des droits da l'homme. Impliqué par la procuallant da la privation illégala da liberté à l'enlèvement à des fins crapuleuses, en passant par des cas de torture et de vol, le général fliccheri encourt une peine de vingt-cinq ans

Le général Riccheri avait succédé à la tête de la police de Buenos-Aires au général Ramon Camps, qui a été accusé le 14 août devant ce même tribunal fédéral de deux cent cinquanta délits de violation des droits de l'homma et risque lui aussi une peine de vingt-cinq ans de prison. ~ (AFP.)

La Chambre des députés adopte

le projet de loi sur le divorce

Buenos-Aires. - La Chambre des députés argentine a adopté à une majorité écrasante, le mercredi 20 août, un projet de loi sur le divorce, passant outre à l'opposition de l'Eglise catholique, très influente dans la

La Ini a été approuvéa par 117 voix contre 35, à l'issue d'un débat de 30 heures, dont une grande partie a été retransmise en direct à la télévision. Le projet dont maintenant être soumis au Sénat, où les evis sur la question sont plus partagés.

De un à deux millions d'Argentins (le pays compte 30 millions d'habitants) ont findé, de facto, un nouveau foyer après l'échec de leur premier manage. Le projet de loi sur la divorce, attendu depuis longtemps, a rassemblé pour une fois le Parti radical du président Raul Alfonsin, les éléments modernistes du Parti péroniste et plusieurs petits partis de

Si la loi est définitivement adoptée, elle permettrs le remariage un an après la divorce. Parmi les conditions pour l'obtention du divorce figure la séparation pendant una période da trois ans. - (Reuter.)

### Chili

### Les services secrets espionnent

les ambassades étrangères

Santiago-du-Chill. - Des membres de l'opposition ont déclaré, marcredi 20 sout, qu'ils communiqueraient jeudi à la presse de nombreux éléments prouvant que les services secrets chiliens se livraient à des activités d'espionnage dans l'ambassade d'Espagne, et probablement dans d'autres ambassades européennes et latino-américaines à San-

Le porté parole du ministre des affeires étrangères espagnol avait déjà admis que les poubelles de l'ambas-

sade de Santiago avaient été fouillées. A partir des rubans de machines à écrire usagés et de feuilles de carbone, les agents chiliens ont tenté de reconstituer des documents confidentiels, a-t-il précisé, en ajouta qu'aucun dacument impartant n'avait pu être voié. Le ministre chilian das affairas étrangères, M. Jaime del Valle, a promis l'ouverture d'une enquête à ce sujet.

Le gouvernement militaire a d'autre part interdit le diffusion, à partir de mercredi, d'informations sur l'enlèvement du colonel de l'armée de terre Mario Rivadeneira, revendiqué per le Front patriotique Manuel Rodriguez. Toute information, autre que gouvernementala, est interdite afin de ne pas gêner l'enquête en cours, a indiqué la Division nationale de communication sociale. - (AFP, Reuter.)

### Cuba

### Prochaine libération de cinquante-six prisonniers politiques

La Havane. - Un groupe de cinquante-six prisonniers politiques cubains devrait être libéré prochainement et autorisé à émigrer aux Etats-Unis, ont indiqué, mercredi 20 août, okusieurs sources concordantes à La Havane, qui signalent l'arrivée, confirmée par l'épiscopat cubain, de Mgr Nicholas Dimarzio, responsable de la Commission pour l'immigration et les réfugiés au sein de la conférence épiscopala américaine. D'autre part, une délégation de fonctionnaires des services d'immigration des Etats-Unis était également attendue à La Havane, selon les mêmaa

Mgr Dimarzio, qui doit quitter La Havane samedi pour Washington,

doit notemment, dit-on, discuter avec les autorités cubaines des derniers détails techniques concernant la libération des cinquante-six prisonniers, considérée comme acquise dans son principe depuis plusieurs mois. Ces prisonniers ont tous purgé au moins vingt ans de prison et sont détanua dans las prisons du Combinado-del-Este (La Havane) et de Boniato (Santiago-de-Cuba, est

du pays). Cependant, deux des prisonniers politiques les plus connus, M. Eloy Guttierez Mennoyo, ancien comman dent de la révolution, cinquante-deux ans, et M. Ramon Conte Hernandez, cinquante-six ans, demier des vétérans de la baie des Cochons (1961) encore incarcéré, ne figureraient pas dans ce groupe de prisonniers. -

### Corée du Sud

### Près de quatre cents athlètes chinois à Séoul

Pékin. - En dépit de l'absence de relations diplomatiques entre la Chine et la Corée du Sud, les autorités chinoises viennent d'annoncer qu'elles ellaient envoyer à Sécul une délégation de cinq cent quinze persomes, dont trois cent quatrevingt-cinq athlètes, pour y participer, le mois prochain, aux Jeux asiati-

Cette participation ne signifie capandant pas que la position chinoise à l'égard de la Corée du Sud ait changé, a affirmé, mercredi 20 sout, le porte-perole du ministère des affaires étrangères. En tent que mambre du Comité olympique d'Asia, la Comité olympique chinois doit respecter ses obligations at souwarmen in the tackets illegal

per to the section formation

Contract Contract

# Amériques

# La grande traque de « Bébé Doc »

Dans le cas de « Bébé Doc », il est difficile de distinguer la gestion paternaliste du «siphonnage» des comptes de l'Etat

(Suite de la première page.) Un coin du voile est peu à peu Un coin du voile est peu à peu soulevé sur ces « malversations » avec la misc en évidence de l'absence totale de séparation entre les biens de l'Etat et ceux de la famille présidentielle. Comme le dit Ernest Bennett, « le président, en dehors de son salaire, gérait les fonds de l'Etat ». Pour le salaire de Jean-Claude Duvalier, inscrit dans la Constitution, pas d'équivoque. Il percevait 1550 dollars par mois jusqu'en 1983 et un peu plus du double ensuite...

La « gestion des fonds » laisse de l'appende de l

double ensuite...

La « gestion des fonds » laisse, elle, rèveur. La facture de l'une des voitures de luxe du palais, une Ferrari, a été réglée par un chèque de 101 200 dollars en date du 20 mai 1980, sur le compte de... la défense nationaln. L'ancien prèsident possédait des chéquiers en blanc sur lesquels il ajoutait lui-mème le numéro du compte qu'il voulait voir débité. Le 30 juin 1983, le compte de sa femme Michèle présente un déconvert de 284 617,75 dollars: une lettre du ministre des finances de l'époque, M. Frantz Merceron, annonce le 22 août suivant la régularisation dudit compte, saus indiquer, évidemment, la provenance de ces fonds.

### La partie visible de l'iceberg

Entre 1983 et le début de 1986, 36 millions de dollars (environ)

ont, d'antre part, été transférés à l'étranger. Une partie de cette somme était convoyée par Jean Sambour, l'homme de confiance du président, qui a lui-même reçu plus de 5 millions de dollars pendant cette période. Tous les mois, la famille et les proches de l'ancien président recevaient des 115 millions de dollars — n'est done que la partie visible de l'iceberg. Pour Ernest Bennett, qui ne figurait jamais sur les listes des bénéficiaires des largesses gonvernementales, tout cela s'explique: « Tout le monde faisait des emplettes pour le mors, la famille et les proches de l'ancien président recevaient des sommes variant entre 1 000 et 100 000 dollars, tirés sur l'un des « comptes privés » du gouvernement. La Minoterie de Halti fournissait des « fonds de réserves ordinaires » au palais, et la formeure l'égie des teheses et pulais, et surtout pour la Fondation Michèle Bennett (1). Jc n'avais, moi, ni le goût ni le temps de les accompagner, mais mon fils a fait ce genre d'achats. Il est allé, par exemple, aux Etats-Unis chercher des livres ecoleires. scolaires. » la fameuse Régie des tabacs et

comptes de quatre banques

françaises, cinq américaines et une libanaise n'ont fait apparaître qu'une somme avoisinant 500 000 franes, à laquelle

s'ajoutent un bateau, le Niki, saisi

à Miami, deux appartements à New-York, et le château de Théméricourt en France sur

lequel une hypothèque a été prise. Au total, une somme globale

relativement minime, an regard des détournements, prouvés, de quelques dizaines de millions de

francs. Le chiffre de 900 millions de dollars pour la fortune du clan Duvalier est-il donc totalement

Une procedure leute...

chiffre, les experts avancent une

les « malversations » et les avoirs

connus. Entre le moment où la

famille présidentielle a quitté le

territoire hartien et les premières

saisies de comptes que les Duvalier possédaient en nom

propre on par l'entremise de sociétés commue l'Irving Trust, il

s'est écoulé un long délai. Cette

saisie est même intervenue près

de trois semaines après le gel des

avoirs de l'ancien président.

Un temps largement suffisant

Marcos, à la fin du mois de mars.

Sans se prononcer sur

Une explication un peu courte, des allumettes une caisse noire à mais révélatrice de la difficulté de distinguer le «siphonnage des comptes de l'Etat », selon Ces quelques exemples résultent d'une enquête qui en l'expression des autorités hartiennes, d'unn gestion paternaliste. Les « tontons compte bien d'autres, alors même que des pans entiers du «système» n'ont pas été étudiés. Des entreprises d'État comme les macoutes » étaient, par exemple, payés en partic sur ces caisses noires, qui servaient aussi aux télécommunications n'ant pas encore fait l'objet de telles finmenses « distributions de billets » continmières à Jean-Claude Duvalier lors de ses déplacements, qui consistaient, littéralement, à jeter l'argent par les fenêtres aux gens rassemblés lors du passage du cortège.

Est-ce l'explication du peu de résultats qu'ont donnés jusqu'à présent les saisies opérées sur les biens de la famille de l'ancien président? Celles opérées en juin par les cabinets d'avocats sur les comptes de quatre banques fumeuses - distributions de

Pour les avocats, le chiffre du détournement pronvé -

de la procédure mise en œuvre par les antorités haltiennes a aussi empêché des saisies comme celles de deux appartements parisiens, propriété de la sœur de l'ancien président, qui ont été vendus pour unc somme de 12 millions de francs le 29 mai. Le cabinet d'avocats parisiens, ne pouvant prendre d'hypothèque faute de provision, tente nujourd'hni d'abtenir l'annulation de cette

Mais la procédure suivie par les autorités haîtiennes permettra dans un proche avenir d'évaluer avec précision le montant des détournements effectués par la famille Duvalier en tenant compte de l'héritage reçu par l'ancien président à la mort de son père, assez peu important seloe les experts, et des cadeanx qu'Ernest Bennett affirme avoir offerts à sa fille et à son gendre (voitures de luxe et rente mensuelle de 9 000 dollars à sa fille). De plus, des recherches sont faites nvec la collaboration des autorités judiciaires des pays susceptibles de détenir des fonds appartenant à l'Etat hastien.

Le gonvernement de Port-an-Prince a ainsi envoyé une demande d'entraide judiciaire à la Suisse à la fin du mois de juin. Des juges d'instruction vont être désignés dans les cautons de Genève, de Zurich et de Vaud. Cette procédure permet la levée du secret bancaire concernant les avoirs de l'ancien président. Pour les Etats-Unis, le secrétaire d'Etat américain George Shultz a, au cours de sa brève escale à Port-au-Prince vendredi 15 avril, rort-au-frince vendredi 15 avru, signé avec les autorités haïtiennes un accord d'assistance légale mutuelle qui permet des démarches identiques. La cour de l'Etat de New-York a déjà procédé, an début du mois, à la mise sons séquestre de deux comptes ouverts au nom de Mª Michèle Duvalier, pour une somme de 415 000 dollars. Le tribunal doit exammer au fond la requête de l'Etat bartien le 28 août. En France, une procédure identique est mise en

place, pnisque Jean-Clande Duyalier, qui tente d'obtenir une autorisation définitive de séjour sur le territoire, est tonjours assigné à résidence près de Dans les prochaines semaines, les trois cabinets d'avocats devratent commune afin de compléter leurs explication sur ce décalage entre dossiers respectifs. Il est probable que si le pays d'accueil de l'ancien président à vie n'est pas encore officiellement tronvé, le montant des détournements qu'il a effectués pendant ses quinze années de pouvoir et sa fortune actuelle devraient être connus au moins en partie - dans un proche avenir. Ce qui mettrait fin aux rumeurs et aux spéculations les plus diverses, permettant peut-être ainsi à « Hari libéré »

de récupérer une partie des fonds. DENIS HAUTIN-GUIRAUT.

pour prendre certaines dispositions, même si : les banquiers suisses - entre autres (1) La Fondation Michèle Bennett, génée et dirigée par l'épouse de l'ancien président, regroupait les œuvres sociales de l'Etnt (aide alimentaire, écoles et certains centres hospitaliers). Les comptes de la fondation n'ont pas, à ce jour, été étudiés avec précision. - out l'obligation, lorsqu'ils s'attendent à une saisie sur le compte de l'un de leurs clients, de s'opposer à des monvements de fonds trop importants. La lenteur

# Asie

### CHINE

### Le retour de Li Shuang

Pékin. - Li Shuang, la jeune peintre du groupe non conformiste « Les étoiles » mariée eu diplomate français Emmanuel diplomate trançais Emmanuel Ballefroid, et condamnée en 1981 à deux ans de « rééduca-tion par le travail », est arrivée jeudi 21 août à Pékin, trois ans près avoir quitté son pays pour la France, e le suis si heureuse d'être de retour après une si lon-gue absence. Je viens pour ravoir toute ma famille, et je vais restar un mois et dami », a-t-ella déclaré à sa descente d'avion, accompagnée da son mad.

L'Shueng (trante ans) à ajouté

qu'elle désirait participer le mois prochain à une nouvelle exposition du groupe « Les étoiles » dans une galerie de Pékin.

L'arrestation de Li Shuang en 1981 puis sa condamnation sans jugement pour avoir résidé illégalement dans l'appartement de son fiancé et avoir c vendu son āme > à l'étrangar avaient entraîné una certaine tansion dans les relations entre la Chine et la France. Li Shuang avait été libérée pendant l'été 1983 puis portorisée à se rendre en France à l'automne. Elle avan peu après épousé M. Bellefroid et s'était installee à Paris. - (AFP.)

### **PAKISTAN**

Le gouvernement s'engage à libéraliser la vie politique quand le calme sera rétabli

Le gouvernement s'est engagé, mercredi 20 août, à lever les restricmercredi 20 août, à lever les restric-tions aux activités politiques une fois apaisée l'agitation, qui à fait encore un mort, le jour-là, dans la province méridionale du Sind. Le conseil de cabinet, réuni par le premier minis-tre, M. Junejo, a estimé la situation « satisfaisante » dans l'ensemble du pays, à l'exception du Sind, fief de l'opposition dirigée par Mile Bhutto, qui deineure en prison.

Entre-temps, l'opposition semble avoir changé de tactique et renoucé aux rassemblements pour obtenir la tibération des détenus et des élections anticipées. Elle paraît avoir décidé, pour contourner l'interdiction des meetings publics qui tion des meetings publics qui demeure en vigueur notamment dans le Sind, de tenter d'interrom-pre les communications.

Mercredi, à Karachi, où les troubles les plus sérieux avaient ou lieu les jours précédents, souls quelques incidents mineurs ont été rapportés. C'est dans le district de Tharparkar (province du Sind) qu'un manifes-tant a été tué par balles alors qu'un autre a été grièvement blessé. — (Reuter, UPL)

### A TRAVERS LE MONDE

tenir des activités telles que les Jeux le ministère iranien du renseigneasiatiques, organises tous les quatre ans. a-t-il aiouté.

La Chine, qui a toujours soutenu Pyongyang contre Séoul, a amorcé, depuis 1883, un discret réchauffement de ses relations avec la Corée du Sud. Les Jeux olympiques de l'été 1888 se tiendront à Sécul. - (AFP.)

### Inde

### Commandos

anti-terroristes New-Delhi. - Le Parlement indien a approuvê, mercredi 20 août, un projet de loi visant à la création de commandos d'élite anti-terroristes, cinq jours après que le premier ministre, M. Rajiv Gandhi, se fut engagé à « éliminer » les séparatistes sikhs dans le Pendjab (nord de l'Inde) (le Monde det 17-18 sout).

Le ministre de la sécurité inténeure, M. Arun Nehru, n précisé que des commandos d'élite, regroupés au sein d'une garde nationale pour la sécurité, seraient chargés de la clutte contre le terrorisme»,

Selon M. Nehru, les membres de cette force, dont il n'a pas précisé le nombre, proviendront essentiallement de l'armée, des forces paramilitaires de sécurité des frontières et des réservistes de la police. - (AFP.)

#### Arrestation des responsables

### de l'attentat de Com

Les responsables de l'attenzar à la voiture piégée de samedi dernier dans la villa sainte de Qom ont été arrêtés, a annoncé marcredi 20 août

ment, sans préciser ni le nombre des personnes arrêtées ni leurs identités. Treize personnes avalent trouvé la mort et une centaine d'autres avaient été blessées le 18 eoût lors de l'explosion d'une voiture piégée devant l'entrée du sanctuaire de la sœur de l'Imam Reza, autour duquel est bilitie la ville sainte de Com (150 km au sud de Téhêran). Les medias officials iraniens avaient rejeté la responsabilité de l'attentat sur des cagents de l'impérialisme et

A Athènes, un interlocuteur anonyme se réclamant d'un groupe nationaliste iranien inconnu, SYS, avait revendiqué, mercredi, auprès d'une agence de presse occidentale, l'attentat de Com et celui commis mardi à Téhéran. (AFP.)

## Rwanda

### Un Américain serait impliqué

### dans l'assassinat de Diane Fossey

Kigali. - Un chercheur américain, disparu depuis près d'un mois du Rwanda, est soupconné d'être impliqué dans l'assassinst, en décembre, de la naturaliste américaine Diane Fossey, célèbre pour ses traveux sur la vie des gonlles de montagne, a-t-on appris, mercredi 20 sout, de source autorisée au parquet de Ruhengeri, dans le nord du Rwanda. Un mandat d'amenar international a été lance à l'encontre de Wayne Richard McGuire, contre lequel les enquêteurs disposent d'indices « très sérieux et concordants », selon le parquet de Ruhangeri. Cinq autres suspects sont de nationalité rwan-

### **ÉTATS-UNIS** Tuerie en Oklahoma:

quatorze morts Edmond. - Quatorze personne ont été tuées et six autres ble mercredi 20 août, dans le bureau de poste d'Edmond, en Oklahoma, par

un employé qui s'est suicidé au moment où la police a donné Le meurtrier, Pat Sherrill, agé de quarante-quatre ans, ancien tireur d'élite des marines, était employé à temps partiel dans ce bureau de poste, et il avait appris la veille qu'il risquait d'être licencié. Il est arrivé vers 7 heures du marin à son travail et, armé de trois pistolets, a com-mencé à ouvrir le feu sur ses camarades de travail. Selon des témoins, il tirait sans dire un mot, puis

avant de tirer de nouveau. Les unités spéciales de la police ont pris position antour du bureau de poste, une heure et demie après le début de la tuerie, et out tout d'abord hésité à donner l'assaut, pensant que le meurtrier détenait peut-être des otages. Lorsqu'elles ont pénétré dans le bâtiment, Pat

rechargeait son arme calmement

Sherrill s'est suicidé... Cette tuerie est la plus sanglante commise par un seul homme depuis le 28 juillet 1984, lorsque vingt et une personnes avaient été tuées dans un restaurant en Californie. -

#### PÉROU. - M. Barinni a cté reçu par le président péruvien. -Le président peruvien, M. Alan Garcia, a reçu, mercredi 20 anût à Lima, la secrétaire d'Etat nux affaires étrangères, M. Didier Bariani, qui effectue actuellement une tournée en Amérique latine.

M. Bariani a estimé, à l'issue de la rencontre, que le fait que les deux pays aient des opinions différentes sur certains problèmes, comme celul du FMI (Fonds monétaire internationai), qui vient de décider de couper les crédits au Pérou, n'empêchait pas la coopération et l'nide mutuelle.

Le ministre a souligné que se visite au Pérou, c compte tenu des problèmes que ce pays doit affronter », tournée dans plusieurs capitalse sudaméricaines, ajoutant que le gouvernement français avait l'intention de continuer « à maintenir une politique (AFP.)

# dense et lumineuse NOS ANDALOUSIES Michel del Castillo Photos: Michel Diegrade

Une evocation

# Europe

### POLOGNE

### Soixante-dix prisonniers politiques ont été libérés depuis le 22 juillet

Varsovie. - Soixante-dix prison-niers politiques polnnais -condamnés on en détention provisoire - ont été libérés depuis le 22 juillet dans le cadre de l'amnistie partielle et conditionnelle votée par la Diète, a indiqué, mardi 19 août, le porte-parnie du gouvernement, M. Jerzy Urban.

Les derniers chiffres officiels d'avant le 22 juillet faisaient état de cent quatre-vingt-neul prisonniers politiques en Pologne, tandis que l'opposition estimait alors leur nombre à plus de trois cent cinquante. La loi d'amnistie, qui exclut un certain nombre de délits politiques, demeure en vigueur jusqu'an 15 sep-

Selon l'agence officielle PAP, deux cents Polonais ayant commis des délits politiques ont jusqu'à pré-sent bénéficié de l'ammistie. Aux soixante-dix prisnaniers élargis s'ajoutent les prévenus libres et ceux qui se seraient spontanément livrés aux autorités pour « dévoiler les cir-constances de leurs crimes » et bénéficier ainsi des mesures de clé-

Jusqu'à présent, seuls deux personnalités de premier plan de l'oppo-sition démocratique, MM. Adam Michnik, historien et idéologue du KOR (Comité d'autodéfense sociale), et Bogdan Lis, signataire des accords de Gdansk d'août 1980,

sont sortis de prison dans le cadre de la loi du 22 juillet.

D'autre part, M. Leszek Moczulski, cinquante-six ans, président de la Confédération pour une Pologne iedépendante (KPN), qui purge actuellement une peine de quaire ans de prison, a été aniorisé à quitter le pénitencier de Varsovie pour quarante-huit henres afin d'assister aux obsèques de son père Stanislaw, décédé récemment à

l'âge de quatre-vingt-trois ans. M. Moczulski, condamné en avril dernier pour . direction d'une organisation interdite », devait retourner en prison le mercredi 20 20ût.

Il n'a pas été en mesure de dire s'il serait libéré dans le cadre de l'amnistie partielle. M. Moczulski a ramistie partieile. M. Moczulski a indiqué que l'un de ses coaccusés, M. Andrzej Szomanski, cinquante-cinq ans, historien, condamné en même temps que lui à deux ans de prison, avait été libèré jeudi.

Enfin, le profescur Gcremek, ancien conseiller de Solidarité, a été interrogé, mercredi 20 août, pour la vingt-quatrième fois, dans le cadre de l'enquête sur M. Zbigniew Bujak. dirigeant clandestin arrêtê fin mai, M. Geremek, d'abord entendu en tant que témoin, a été formellement ineulpe, le 23 juillet dernier, d' appartenance à une organisa-tion illégale .. - (AFP.)

### **ESPAGNE**

### L'incendie de Montserrat: un « désastre écologique »

L'incendie qui a menace pendant trois jours le monastère de Montserrat en Catalogne e été maîtrisé mercredi 20 soût. Bilan : 8 000 hectares détruits, soit près de 75 % du parc naturel entourant le célèbre monastère bénédictin qui fut aussi, pendant les années de la dictature, un heut lieu de la résistance où se rassemblaient les dirigeants de l'anti-franquisme. Des experts tre écologique » dont les effets n'auront disparu que dens quarante ou cinquante années.

La Généralité (gouvernement 'autonome de Catalogne) a décidé de créer à Montserrat un « parc national de Catalogne ». c Montserrat est un symbole brûlé et nous devons le reconstruire avec les efforts de chacun », a déclaré au quotidien El Pais, le responsable de l'agriculture à la Généralité, M. Josep Miro, en dénoncant l'incendie criminel comme une « manceuvre destabilisatrice inspirée par l'extrême droite ».

L'incendie avait été revendiqué lundi par un membre de la Milice catalane, un groupe d'extrême droita qui, selon la police, a été démantele au mois de juillet. Mardi, les pompiers, aidés de la garde civile, étaient pervenus à maîtriser presque totalement le feu, lorsque plu-sieurs foyers se sont ranimés au même moment, ce qui prouve selon las rasponsablas que que ses auteura ont récidivé. Selon M. Josep Miro, le nom-

bre des incendies criminels a été particulièrament élavé cetta année en Espagne et notamment an Catalogne ; « una série d'indices conduit à penser qu'ils ont été provoqués par les milieux d'extrême droite », dans la but c de créer un climat d'insécurité, de méfiance envers les institutions, et en définitive de porter atteinte au système démocratique. » En général ces ections ne estimé M. Miro, e cette fois, ils avaient trop bien réussi pour ne



# **EXCEPTIONNELS** des derniers modèles 1986 en stock

**3** 205 autom. (bordeaux, beige antilope, blanc)

- 3 205 GR (gris futura, bordeaux, bleu topaze)
- 2 205 XAD (beige antilope)
- 3 309 GR 65 ch. (blanc, gris futura, bleu ming) 3 309 Profil (brun, gris futura)

ne ;al al

)[5

- 3 309 GT (blew ming, brun, gris winchester)
- 3 309 GR (gris winchester)

### PEUGEOT MAUBYAUTER

c'est la garantie du prix et du service!

2 cabriolets 205 GTI (gris graphite et blanc)

4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242,85:54.34

# **Politique**

# Les silences de M. Barre

M. Raymond Barre ne fera pas de rentrée politique et continuere d'observer le ence qu'il e'impose depuie le 16 mars. Dans une inter-viaw à Paris-Match. il confirme : c Moi, je me tians à l'écart... Je m'en tiens à cette ligne et je ne suis pas prêt d'en changer. »

Comme il est parti, il rentrera. En silence I M. Barre ne veut pae déroger à cette discipline qu'il s'est imposée depuis le 16 mars. « Je na bougerai pas », a-t-il prévenu. Ravi d'avoir pu enfin, pour la première fois depuis dix ans, disposer d'un mois complet de vacances dans sa propriété de Saint-Jean-Cap-Ferrat, l'ancien premier ministra reprendra lentement ses activités la semaine prochaine. Jeudi, en retrouvant sa permanence de Lyon et, le lendemain, en honorant l'invitation des jeunes centristes du CDS réunis en Ardeche pour leur onzierne université d'été. cPar respect de la tradition ». M. Barre n'a pas voulu annuler ce rendez-vous, mais il ne compta faira à cette occasion aucune déclaration. Explication de son entouraga ; c.M. Barre veut éviter la bousculade de la rentrée et les petites phrases qui conduisent au punching-hall de la politique intérieure. >

Semaine suivanta, retour à Paris, L'entendra-t-on davantage ? Pour l'heure, toutes les demandes d'interviews ont étà refusées. Tous les projets d'émissions à la télévision comme sur les radios ont átá repoussées. Le seul rendez-vous politique inscrit à son agende se situe à la fin du mois de septembre. M. Barre sera présent à Nancy aux journées par-lementaires du groupe UDF, Mais là ancore il sera muet. Il assistera aux deux premièras journées, mais se dispensera de la troisième, consacrée à une rencontre avec les députés du groupe RPR, an prásenca de M. Jacquae

Avant la rentrée à Sciences Po où M. Barre continuera de donner des cours, ce sera cella du Parlement, le 2 octobre, avec principalement l'examen du budget 1887. Récemment, il confiait même qu'il voterait ce budget. En précisant : c J'ai dit une fois pour toutes au début de cette législature que je voterai avec la majorité, mais que ce vote ne valait pas forcément consentement. > En l'état actuel de leurs informations sur la préparation de ce budget, les barristes na prévoiant d'aillaurs pas de difficultés maiaures. Constatant qu'c ayant été pillés par M. Juppe », certaine sujets na peuvent ailer evidemment c que dens le sens qu'ils souhaitent ». Leur préoccupation easantiella

sera d'inciter la gouvernement c à mettre le paquet sur l'investisse-ment productif des entreprises », plutôt que de se limiter, pour des raisons jugées « électoralistes » à accorder des avantages particuliers à certaines catégories de

Situation impalpable

Ainsi, même si l'on mesure dans son entourage la difficulté à c gérer ce silence », M. Barre, à moins d'événements extraordinaires, l'observera donc à la rentrée. Pour trois raisons. D'abord parce que la député de Lyon et

UDF de l'Ain, M. Charles Millon, e amplole depuie plusieurs semeines à recenser toutes les personnalités du monde politique susceptibles de pouvoir prendre an main ces aeeociatione.

A Parie, les groupes de réflexion vont être ellégés afin d'être également plus opérationnels. Depuis quatre ane, ces groupes nourrissent la lettre mensuelle de M. Barre, Faits et Arguments, en vente depuis janvier dans les kiosques. Sous la res-ponsabilité de M. Jacques Bille, sa diffusion atteint désormais les vingt et un mille exemplaires,



tion politique est « impalpable ». Ensuita, comma le répâte M. Barre, parce que « les Français doivent découvrir par eux-mêmes la non-justification de la cohabitation ». Enfin parce que M. Valéry Giscard d'Estaing e se chargera de faire le travail ».

Silence ne veut pas dire som-nolence. c Se tenir prêt », tella est la consigne de rentrée pour la barresponsabilité de M. Daniel Doustin et de M= Sylvie Dumaine, un travail d'audit de toutes les associations étiquettées « barristes » a étá entrepris. Mission ? c Transformer ces réseaux qui s'étaient formés de façon spontanée en structures capables d'être du jour au landamain un récasu de comités de soutien. » Près de cent vingt associations ont été recensées. Par souci de clarté et d'efficacité, ce chiffre devreit être ssé. Une saula association dens les petits départements, des associations coiffées par une structure de coordination dans les plus importants. Avec, pour chacune d'elles, un programme da travail, des moyens techniques et l'obligation de tenir un fichier. Parallèlement, l'un des principaux lieutenants de M. Barre, le député

bre de ces groupes sera stabilise à vingt, chacun étant composé d'un maximum de quinze experts. Objectif pour cette rentrés ? c Réorienter les traveux des groupes vers l'échéance principale. » Autrement dit : sérier les thèmes de fond pouvant constituer la plate-forme pour les élections présidentielles.

Personnellement, l'ancien premier ministre regrendra à Pane ses déleuners avec les parlementaires de la majorité - de l'UDF comme du RPR, - continuera à recevoir beaucoup de responsables économiques et s'efforcera dans la même temps da répondre aux multiplas invitations da l'étranger. Les soubresauts du « microcosme » ? Il n'en a cure. La semaine demière, M. Charles Pasqua lui a téléphoné pour tenter de dévider l'écheveau électoral lyonnais. Mais il prétend ne point vouloir a'an mêlar. Les sondagas ? Il n'est paa inquiet. « Pour une traversée du désert, ils sont plutôt bons. C'est une bonne base de départ si les circonstances politiquae évoluant », assurent ses proches. Silence peut aussi rimer, pour M. Barre, avec confiance.

DANIEL CARTON.

### M. Mitterrand dans les Hautes-Alpes

# «L'amour du pays ne se découpe pas... »

M. François Mîtterrand a en déposant une gerbe au monument qui leur est dédié à Gap.

Il y a les souvenirs. Et puis la polieffectué une visita officiella dans le département des Hautes-Alpes, le mercredi 20 août. Le président de la République a rendu hommage à la Résistance locale. M. Mitterrand a également inauguré, à Veynes, un LEP Pierre-Mendès-France.

GAP de notre envoyé spécial

Les sondages sont dans le vrai. M. Mitterrand est populaire. Très populaire même, si l'on en croit l'accueil que lui ont réservé les Haut-Alpins et les vacanciers mélés dans une foule chalcureuse. Les diri-geants de la majorité ne pourront pas dire le contraire : M. Jean-Claude Gandin était là, dans le cor-tège. Il a tout vu, il pourra leur raconter « comment c'était », à Gap.

Le président vient de participer à une prise d'armes. Il décide sondain qu'il a envie de flaner, refuse la voiture qui doit l'emmener à la préfec-ture. Le service d'ordre est aux cent coups, la foule est aux anges, le pré-sident aussi. Quant M. Mitterrand, les deux mains jointes an-dessus de sa tête, dans le geste traditionnei, salue les enfants qui agitent les drapeaux tricolores, les adultes qui poussent des vivats, ce n'est certainement pas une campagne électo-rale, mais cela y ressemble. Aujourd'hui, le président n'est pas evare de poignées de main, ui de bai-sers sur les joues des dames.

A Veynes, alors que quelques-unes l'empoignent familièrement par le con pour l'embrasser, il racoute au commissaire de la Répu-blique un peu éberlué que, naguere, à Dijon, une femme, dotée d'une «force herculéenne», lui a quasi-ment arraché la tête, pour l'embrasser « sur la bouche, devant trois mille personnes ». « Habituelle-ment, ajoute le président, pensif, celn procède d'un choix. Mais là... »

Ce n'est pas le hasard si M. Mit-terrand est à Gap, un 20 août. Il y a quarante-quatre ans exactement alors que les FFI contrôlaient déjà les routes du département depuis le mois de juillet, Gap était libéré. A Montmaur, les anciens du réseau La Chaine et du Mouvement national des prisonniers de guerre et déportés (le Monde du 21 août) font une haie d'honneur au président, qui n'était pas revenu ici depuis trente ans. Ils sont plusieurs, parmi ces anciens résistants, à avoir le privi-lège – rare – de tutoyer « Mor-

Il y a les vivants. Et puis il y a les morts, dont le président est venu honorer la mémoire : Antoine Mauduit, qui n'est pas revenu de dépor-tation; Paul Heraud, « le commandant Dumont », chef des FFI départementaux, tué au combat le 9 août 1944. Et puis tous les autres, « résistants et victimes de la barbarie nazie », que le président saluera

Il y a les sonvenirs. Et puis la poli-tione. Quarante-quatre ans exacte-ment après la libération de Gap et le début des combats (le 19 août) pour la libération de Paris, le président n'avait pas à chercher très loin le thème « consensuel », selon son expression, qui convenait pour un discours prononcé en réponse à l'allocution de hiervente du maire l'allocation de bienvenue du maire UDF de Gap, M. Givandan. • Per-sévérer dans l'être de la France ». la « servir avec intransigeance, avec amour et fidélité », tout en en faisant « l'une des pierres fondan tales de la construction à batir, l'Europe ». Face aux « empires existants », et à « ceux qui s'annoncent », « mesurons, a-t-il dit, notre faiblesse, si nous sommes divisés, si nous sommes séparés, cette sorte d'abandon pour longtemps, pour des siècles sans doute, de tout ce

M. Mitterrand est dans son rôle, lorsqu'il martèle ses appels à une · défense intransigeante » de l'indépendance nationale, à la construction de l'Europe. Tout se passe, néanmoins, comme si le président avait, de nouveau, vouln mettre les

points snr les e i » dens denx domaines essentiels - l'Europe et l'indépendance nationale - où la politique de M. Chirac suscite peut-être quelques inquiétudes dans son esprit. En s'entretenant avec les journalistes, dans les jardins de la préfecture de Gap, M. Mitterrand e rappelé que l'Europe est un sujet auquel il « tient », en soulignant que la nomination de M. Bosson an ministère chargé des affaires européennes comble une lacune malheu-

resté fidèle à son « devoir », qui est, dit-il, de « chercher à harmoniser le bien de la parric commune », et pour cela, e tirer profit de tout ce qui m'est dit par les responsables, par les élus, quelle que soit leur origine politique », car « l'amour du pays ne se découpe pas avec des ciseaux ou gré de la carte politi-que ». Tout au plus, fera-t-il remar-quer, hors discours, que les appels da maire UDF de Gap à une lutte commune contre le chômage, au-delà des clivress politiques contedelà des clivages politiques, conto-naient « des paroles de bon sens, que j'aurais aimé entendre depuis plus longtemps ....

JEAN-LOUIS ANDRÉANL

# Les «impressions» du président

Interrogé, lors d'una conversation à bâtons rompus avec les journalistes dans les jardins de la préfecture de Gap, à propos du découpage électoral, M. Mitterrand e rappelé qu'il s'exprimerait lorequ'il connaîtra la projet dans son átet définitif». Le président a affirmé qu'il a commencé à prendre connais du projet gouvernemental et du rapport de la commission des sages, lundi 18 août. « J'al éprouvá, e-t-il ajoutá, des des déclarations de M. Charles Pasqua à Europe 1 (le Monde du 21 sout) sur les quastions constitutionnelles qui se poseraient en cas de non-signature de l'ordonnance par le président, M. Mittarrand e rétorqué : c C'est a lui qu'il faut demander l'idée qu'il se fait de la Constitution. Tout citoyen a le droit de se. poser ce genre de questions. Maie c'ast mol qui auis en nesure d'y répondre. »

Quant au fait de savoir s'il est partisan de l'examen par les députés de ce découpage (ce qui se produirait s'il refuseit de signer l'ordonnance), la président de la Républiqua e affirme : c Je suis partisan de facon générale d'un Parlement qui travaille sur tous iea aujata auxquelen'échappe aucune des compétences qui lui sont dévolues. »

A propos de la création d'un ministre délégué aux effairas européennes, M. Mitterrand a déclará qu'il e'egissait d'une c très heureuse initiative, qui avait été malheureusement inter-rompue au mois de mars derrompue au mois de mars per-nier » et qui permettra de travei-ler pour l'Europe « evec plus d'intensité ». Quant au choix de M. Bosson, la président a indiqué que, s'il ne lui avait pas convenu. « il ne serait pas ministre puisque c'est une responsabilité, des des vues particulières ».

Sur les conversations soviéto américaines, M. Mitterrand ne s'est déclaré « ni optimiste, ni pessimista», mais a jugé qu'il y avait « quelques idées fortes » notamment à propos da l'espace, dans les échanges actuels entre les deux Grands. M. Mitterrand e ajouté au sujet de l'utilisation de l'espace : cll est très important que les Etats-Unis d'Amérique, l'Union soviéti-que et l'Europe soient en mesura anger et de partager leur savoir. Quand ils auront créé des organismes qui leur permettront d'échanger (...) elors, une part de la méfiance tombera. »

anouvelle

A propos de la position française sur le problàme palest te président a affirmé : c Ce que j'ai dit à la Knesset a exprimé mon sentiment sur ce difficile problème et je n'ai pas change

27

### Les élections législatives partielles

# Haute-Garonne: le second souffle de l'effet Jospin

TOULOUSE de notre envoyé spécial

« Zorro est arrivé !» Les détracteurs de M. Lionel Jospin qui ntilisent cette formule pour tourner en dérision le parachutage du premier secrétaire du PS en Haute-Garonne ne croient pas si bien dire. A défant d'avoir déjà lacèré d'un » Z» vengeur le gros ventre imaginaire du svelte Dominique Baudis transformé pour l'occasion en sergent Garcia. Diego de la Vega, alias M. Lionel Jospin, a déjà mis bon nombre de péons socialistes de son côté. Zorro a créé l'effet Jospin parmi les militants. Et de belle manière! Les militants de cette fédération, traumatisés par une méchante histoire de pourparlers, en mars, avec le Front national, ont vu surgir un «patron», genre faux doux, qui ne s'occupe pas, officiellement, des lessives douteuses, mais laisse entendre que le nettoyage à sec, il saura le faire au cas où cela serait nécessaire.

Auréolé de son titre de responsable de tous les socialistes, M. Jospin a provoqué un déclie chez les jeunes militants. Ils ont vu en lui un leader proche d'eux en même temps que le symbole d'une autre manière de « faire la politique ». Dans des terres où radicalisme et clientélisme semblaient mariés pour l'éternité, les militants trentenaires et quarantenaires ont accueilli sa candidature comme un coup de fouet salutaire. Ils avaient enfin - on pardonnera la schématisation - leur • Baudis de

Pour indéniable qu'elle soit, l'animation qui s'est emparée du siège de la Fédération du PS à Toulouse ne ressète qu'une partie de la réalité. Tont aussi incontournable est l'existence de pôles de résistance à cette modernité socialiste. Ils ne se trouvent pas parmi les péons levés par établi.

Diego Jospin, mais chez certains élus locaux, qui, dit-ou, auraient quelques difficultés à passer la main. . Tous les militants sont derrière lo liste, affirme le premier secrétaire. Quant aux leaders, jc pense qu'ils sont réalistes. » Après un court silence, il ajoute : « Y com-pris Alex Raymond. »

### Le muet de Toulouse

M. Raymond, chef de file socialiste en mars dernier, absent de la liste en septembre, est le grand muet de l'histoire. Il n'a pas parlé depuis l'annonce de son retrait mais beaucoup parlent pour lui, disent ce qu'il pense et dissèquent son silence. Rien ne prouve qu'ils le fassent avec son consentement. Rien ne prouve le contraire non plus. Mais une chose est sûre : des élus locaux ruminent leurs rancreurs

Les détracteurs de M. Jospin en rajoutent probablement un peu, mais, incontestablement, le travail de persuasion vis-à-vis des maires reste une des tâches prioritaires du premier secrétaire du PS. Ce n'est surement pas pour rien qu'il a consacré la première partie de sa campagne à une tournée des popotes communales et rurales. A dire vrai, celle-ci a plutôt bien débuté. A Cadours, «capitale européenne de l'ail . avec sa rivale Beaumontde-Lomagne dans le Gers voisin, quatorze des seize maires du canton sont venus accneillir « Monsieur Lionel», qui venait faire connaissance avec le marché de l'ail, mercredi 20 août. Epreuve da feu pour le premier secrétaire. Sa réserve, qui donne un air de froideur, était au contact de la chalcur expectative des Hauts-Garonnais. Et, finalement, le contact ne s'est pas si mai

Au fil des heures, M. Jospin s'est laissé envahir par la gentillesse des gens du cru pour finir sa journée en apothéose devant cinq cents élec-teurs venus participer à un diner champêtre dans la commune de Launac. Il ne manquait plus au premier secrétaire que l'accent rocalileux de ce bout de Sud-Ouest.

Ce premier test permettra-t-il de donner son second souffle à l'effet Jospin ? Après la conquête du cœur des militants et le travail de persua sion des élus, il va falloir obtenir l'essentiel, le vote des électeurs. Après le labourage en campagne, M. Jospin va se lancer à la conquête de Toulouse, citadelle de la famille Baudis. Pas de quartier pour les empêcheurs de conquérir en rond, les radicanx de gouche de M. de Lassus qui veulent présenter une liste : « Si le MRG inaugure ici une stratégie de présence en dépit de l'accord signé avec le PS avant le 16 mars, dit M. Jospin, nous suivrons la même stratégie, systématiquement, pour toutes les élections futures dans le département ».

Quant aux trois protagonistes (PCF, FN, socialistes dissidents) qui lorgnent un éventuel siège perdu par le PS (le Monde du 21 août), M. Jospin les renvoie au siège qu'ils pourraient prendre ... à la droite.

### **QUIVIER BIFFAUD.**

 M. Yves Galland candidat aux élections législatives. -- Dans nos dernières éditions du 21 août, nous indiquions que le nouveau ministre délégué, chargé des collectivités locales, avait choisi de ne nas figurer sur la liste de la majorité aux élections sénatoriales du 28 septembre à Paris et qu'il cherchait eun point de chute dans la région parisienne». Le secrétaire général du Parti radical nous a fait part de son désir de trouver une circonscription pour les futures élections législatives.

# Haute-Corse: une campagne sans passion

L'élection législativa da Haute-Corse (les résultats du 16 mars ont été annulés par le Conseil constitutionnel) a lieu dimanche 24 août. Elle oppose sept listes, qui, à une exception près, ont la composition de celles du 16 mars.

**AJACCIO** de notre correspondent

C'est à une campagne molle que l'on assiste en Haute-Corse et il est douteux, de l'avis de tous les observateurs, que la mobilisation des éleccurs soit forte.

Les conditions d'un test national sont, loin d'être remplies et, à en juger par les propos des candidats. on songerait plutôt à une compétition entre le RPR et l'UDF, d'une part, et, d'autre part, entre le PS et ie MRG.

L'absence de passion a deux explications. D'abord, l'élection paraît jouée. M. Pierre Pasquini, député sortant RPR (28 % le 16 août) et M. Emile Zuccarelli, député sortant radical de gauche (24%) retrouveront leur siège. De surcroît, le mois d'août ne se prête guère à une mobilisation de l'opi-

« On ne change pas une équipe qui gagne », a répondu M. Pesquini à M. Jean Baggioni, leader de l'UDF, qui lui proposait de faire cette fois liste commune, acceptant implicitement la seconde place qu'il avait refusée en mars. M. Baggioni plaidait pour l'union de la majorité. M. Pasquini lui a rappelé qu'il aurait di accepter cette formula alors qu'il en était temps et qu'au demourant la présentation d'une liste umque ne changerait guère le résultat. M. Baggioni (18% en mars) songenit-il, en formulant sa proposition, à l'échéance législative de... 1991 prévue an scrutin unino-

minal et à la nécessité pour lui d'être

le candidat de la majorité dans la

future circonscription de Bastia -M. Pasquini étant naturellement candidat à Corte - Calvi ? C'est probablement ce qu'on a pensé au RPR qui est soucieux de s'assurer le leadership dans les deux circonscrip-

Dès lors, M. Baggioni ne se prive pas de mettre en avant sa volonté unitaire, prenant même pour cible privilégiée le maire de L'Ile-Rousse qui s'attache à lui rappeler qu'il ne faut pas se tromper d'adversaire.

La troisième liste de droite est d'extrême droite. Elle est conduite par le docteur Jean-Baptiste Calendini (Front national) qui avait obtenu un peu moins de 6 % en

### Un député pour la gauche

a gauche, la compétition entre le MRG et le PS demeure confinée au plan local et régional. M. Emile Zuccarelli (MRG), qui mène cam-pagne avec sérénité, en oppelle an vote utile. « Un député pour la gauche » : le slogan figure sur toutes ses affiches. Le fils du maire de Bastia aurait préféré que les socialistes le soutiennent. M. Motroni (PS) et ses amis (10 % en mars) ont préféré redescendre dans l'arène avec l'espoir d'améliorer leur position. C'est dans ce contexte qu'ils entendeut situer le caractère de test national, d'autant qu'il existe, semble-t-il. sn MRG la tentation de cohabiter avec la droite. M. Paul Giacobbi, leader du groupe à l'assemblée de Corse, fils du sénateur François Giacobbi, n'a-t-il pas accepté une délégation de l'exécutif de droite ? Mais M. Zuccarelli ne siège pas à l'assemblée de Corse et il n'a jamais déclaré

cautionner une telle collaboration. C'est cette participation que les communistes ne se privent pas de critiquer, mettant dans le même sac les candidats de gauche et ceux de droite, l'ancien et l'actuel gouvernements. M. Alphonse Tamburini, qui conduit leur liste, espère retrouver

ses 8 % de mars. Entre les trois listes de droite et les trois de gauche on trouve natureliement la liste nationaliste composée d'un commun accord, comme en mars, par le MCA et l'UPC. Elle est conduite par M. Antoine Acquaviva, ancien journaliste à l'Huma-nité, retiré à Bastia.

Les nationalistes développent leurs thèmes habituels, dénoncent la tentative du gouvernement de rejeter de leur candidature (sous prétexte que les prénoms étaient écrits en langue corse - le tribunal administratif de Bastia a rejeté la requête du préfet) - et insistent our la fraude. Ils annoncent d'ores et déjà des « fraudes massives », à Bastia et à L'Ile-Rousse notamment, et invitent l'électorat à choisir entre les purs et les impurs.

La présence en Corse durant les vacances d'une grande partie de l'électorat résidant habituellement snr le continent réduira dans d'importantes proportions le nombre de votes par procuration. Le 16 mars, ceux-ci avaient etteint la proportion de 21 % (18 383 sur 387 suffrages exprimés) dont 12 % à Bastia-ville. On devrait en dénombrer beanconp moins le 24 août, tant en raison de la présence des électeurs du continent que des avertissements donnés par les tribunaux à des médecins accusés de complaisance.

### PAUL SILVANI.

[Le 16 mars dernier, les résultats aient été les suivants : Inser., 114 763; vot., 87 387; abst. 23,93 %; suffr, expr., 85 411. 23,53 %; SHII, expr., 85 411.

RPR (M. Pasquini), 24 061
(28,17 %), 1 ELU; MRG (M.-E. Zuccarelli), 20 531 (24,03 %), 1 ELU;
UDF (M. Baggiosi, UDF-PR), 15 232
(17,83 %); PS (M. Motrosi), 8 313
(9,73 %); PC (M. Tamberini), 6 974
(8,16 %); UPC-MCA (M. Stisi, MCA), 5 354 (6.50 %); FN (M. Civi.) MCA), 5 554 (6,50 %); FN (M. Calendini), 4 746 (5,55 %).]

Hims Intex

Personnel du Sud

# Société

### **ENFANCE**

# Cinquante ans après les premiers congés payés

# Que la mer est salée...

clowns pointurkrés égaillent en musique la qual merne. Le tableau des déperts, entre deux destinations hebituelles, affiche desantations neutrienes, amone & Secours populaire français-Dieppe ». Dens les quinze voi-tures du train spécialement affiété par la SNCF, plus d'un millier d'enfents du Veide-Marne et du Val-d'Oise attendent sagement le départ, sous leurs visières jeunes, destinées à les repérer. Car sur l'immenee piage de Dieppe, tout à l'heure, ils seront 5 000, à casquettes rouges, bleues ou vertes, venus de toutes les banlieues parisiennes, passer une journée au bord de la mer.

Parmi ces fils et ces filles de familles défavorisées, pour la majorité immigrées, certains n'avaient jamais vu la mer. « Tu as vu les pigeons I », a'exclaime Abdel-Kader, le nez levé vers les meuettes, tandis que Bali constate avec déception qu'e Il n'y a pas de sable ». Eric (neuf ans) hebite Mantes-la-Jolie. Il s'est levé à 5 heures pour « la a voir, et « la » goûter. Il l'e trouváe salée, et froide. Il est vrai que, pour son baptême de mer, le soleil n'était pas au rendez-

Cinquente ans après les pre-miers congés payés, 45 % des families ne partent pas en

8 h 30, gare du Nord. Cinq vacances, pour des raisons owns peinturlurés égaillent en essentiellament financières. C'est pour ces familles que le Secours populaire français a lancé son opération : « Pour que l'été n'oublie personne, »

Cette année, 20 000 personnes sont parties dans les cen-tres d'accueil et 5 000 enfants ent été hébergés dans des families, dont 500 aux Pays-Bes et 100 en Suisse. Mais le point culminant de l'été reste incontesasblement cette migration spectaculaire de 5 000 enfants vers sont pas pertie du tout.

« L'organisation de cette journão prend une année », expliquant les responsables du Secours populaire. Au total, 800 bénévoles y participant : accompagnateurs bien sûr, meis aussi infirmiers, médecins, maitres negeura-seuveteurs et ani-mateurs. 5 000 enfants de six à douze ans, ça ne se canalise pas facilement. Cette solidarité aura permis de fixer le coût de l'opération à 1 million de francs : 200 france per enfant, qu'est-ce pour une bouffée d'air avent la

★ Secours populaire français: 9, rue Proissart, 75003 Paris; 18: 42-78-50-48; CCP: 654-37-H Paris.

### ENVIRONNEMENT

#### Uranium en Lozère

MENDE

de notre correspondant

L'ouverture de la mine d'uranium des Bondons (Lozère), située dans la zone périphérique du Parc national des Cévennes, aura lieu l'année prochaine. Dèt la fin du printemps 1987, les camions transportant le minerai empruntaront les routes simenses de la Lozère et traverse ront la ville de Monde, avant de déposer leur chargement à l'usine de traitement installée près de Lango-gne, dans le nord du département.

En effet, le tribunal administratif de Montpellier e rejeté la demande de sursis à exécution déposée par l'Association lozérienne pour l'étude l'Associantal lezerieme pour retues et la protection de l'environnement (ALEPE). Il est vrai que le ministère de l'environnement avait luimême demandé le rejet de la requête formulée par l'ALEPE. M. Thierry Chambolle, directeur de la prévention des pollutions, o estimé qu'« il n'apparats nullement que les conséquences sur les équili-bres biologiques et la santé publi-que ont été sous-estimées, mais, au contraire, l'argement prises en

Pourtant, le président et le conseil d'administration du Parc national des Cévennes avaient mis l'accent sur les conséquences irréversibles que ne manquerait pas d'entraîner, pour la nature et l'environnement, l'exploitation de cette mine à ciel

### MÉDECINE

### A Nancy

# Une nouvelle formule de cœur artificiel est expérimentée

Cœur artificiel on simplement appareil d'assistance circulatoire eppareu a assistance circulatoire temporaire? La polémique risque fort de rebondir après l'interwation réalisée, le dimanche 17 août, par le professeur Jean-Pierre Villemot, à l'hôpital de Brabois (Vandazuvre-lès-Nancy).

Le patient, un coronarien de quarante quatre ans, était en défail-lance cardiaque terminale. D'uniance cardiaque terminale. D'ungroupe sanguin assez rare, O<sup>+</sup>, il
n'evait pas été possible de lui trouver un cœur humain compatible qui
put lui être greffé. Seule issue salvatrice possible : une assistance cardiaque biventriculaire externe. A cette
fin, le professeur Villemot a utilisé
une pompe de type Vizahor, mise au
point il y a une dizzine d'années par
les laboratoires Rhône-Poulenc et

les inhoratoires Rhône-Poulenc et utilisée juaqu'à présent essentielle-ment dans les cas de défaillance res-piratoire aigus.

La technique est simple : deux petites cannles relient les oreillettes droite et gauche à la pompe propre-ment dite, cette dernière servant à

## RELIGIONS

S ... 10 ... 10 ... 10 ... 10 ... 10 ...

. 10.

and the second s

### Sanctionné par le Vatican

### Le théologien vent conserver sa chaire

Le théologien américain Charles Curran, sanctionné par le Vatican pour emeigner une morale sexuelle désapprouvée par l'Eglise (la Monde du 21 soût), a annoncé, au cours d'une conférence de presse, mercredi 20 auût, à l'université catholique de Washington, son intention de conserver sa chaire de théologie. Tout en reconnaissant ses « erreurs » et ses « faiblesses », le Père Curran s'est déclaré « convaincu que les responsables de l'enseignement catholique doivent autoriser la contradiction et. à terme, changer leur enseignement. »

Il a rappelé que sept cent cin-quante membres de la société améri-caine de théologie viennent de lui apporter leur soutien et que l'évêque de Rochester (Etat de New-York) avait averti le Vatican que sa révoeation porterait - un coup sérieux » à l'enseignement catholique et à la vie pastorale aux Etats-Unis. Le Père Curran entime que, à travets sa personne, le Vatican vent faire sa personne, et a de friction. exemple, car «il y a des frictions entre Rome et l'Eglise catholique entre nume et l'Egist cansinque américaine», notamment en ce qui concerne la morale samelle, « Mais il ne s'agit pas de points de doctrine mestant en cause l'infallibilité pon-

Le Père Curran, qui enseigne depuis plus de vingt ans à l'univer-sité catholique de Washington, a jusqu'an le septembre pour décider s'il fera ou non appel de sa suspension. Car les procédures universi-taires, dont il relève comme titulaire de chaire, ne sont pas les mêmes que de chaire, ne sont pas les mêmes que de la juillet et qui avait été l'un des restes règlements d'Egliste. (Reuter-AP, AFP.)

propulser le sang pompé dans « rein artificiel » désigne différents types d'appareils extracorporels Selon le professeur Villemot, l'intervention s'est bien déroulée et, le jeudi 22 août, le patient operé, toujours sous sesistance circulatoire, étant conscient, s'alimentait normament ses fonctions vitales. Il no lui resto done plus qu'à espèrer que dans les prochains jours on trouve un cour humain compatible. Selon le professour Villemot, cette attente ne pourra pas excéder quinze jours. Passé ce délai, la vie du malade pourrait être mise en péril. Alors, cour srtificiel ou non?

« La technique utilisée à Nancy n'a rien d'extraordinaire, nous a expli-qué le professeur Guilmet (service de chirurgie cardiaque et vasculaire de l'hôpital Foch de Suresses). l'un des pionniers français en matière de des pionniers français en mancre de grefles cardiaques. Il s'agit de ce que, dans notre jargon, on appelle un « hospal ». Selon le professeur Guilmet, plusieurs grands services de chirurgie cardiovasculaires dont le sien, utilisent ce type d'appareil; le plus souvent afin de mettre en place une circulatinn extra-corporelle. Il bui est même arrivé de corporelle. Il lui est même arrivé de remplacer un cœur défaillant pen-dant quarante-huit heures, dans l'attente d'une greffe avec une telle pompe. Visiblement, l'intervention réalisée par le professeur Villemot ne serait donc pas une « première » à proprement parler...

## . En attendant la greffe

Quant à savoir si l'on peut parler d'implantation de cour artificiel à propos de ce type d'intervention, le mieux est de se reporter quelques mois en arrière, au 14 février, lorsmos en arriere, au 14 levrier, lors-que le professeur Alain Curpentier avait, à l'hôpital Broussais de Paris, implanté un cœur artificiel de type Pierce à l'un de ses malades.

Pierce à l'un de ses malades.

Une polémique s'en était immédiatement suivie, certains estimant que le terme « cœn artificiel » ne pouvait s'appliquer qu'à des cœurs de type Jarvik 77 qui, pour leur implantation, nécessitent que le cœur du malade soit entevé. Après quoi, une vinguaine parmi les plus prestigienx chirurgiens français avaient publié un communiqué indiquant que « de même que le terme

### AÉRONAUTIQUE

· Nomination à la NASA. - La NASA a annoncé le 20 août la nomi-nation d'un militaire, le général Forrest McCartney, au poste de direcrest McCarmey, au bette farmedy, au cep caneverel (Floride). Le général McCarmey, qui était jusqu'à présent commandant de la division espace des forces sériennes, est le qua-trième militaire en activité à être nommé à un poste de responsabilité à la NASA depuis la catastrophe de la naverte Challenger, le 25 janvier derrier. Il succède à M. Richard Smith, qui avait démissionné le

types d'appareils extracorporels d'épuration extra-rénale, le terme « cœur artificiel » désigne différents types d'apparells extracorpo-rels ou non, des lors qu'ils prennent en charge totalement, et po durée suffisamment longue, la fonc-tion circulatoire d'un malade en état d'arrêt cardiaque ».

Si l'on s'en tient aux termes précis de ce communiqué, la pompe Viza-hor – qui coûte trente à quarante fois moins cher qu'un coan de type Jarvik-7 - serait donc bien un «cœur artificiel»: Pourtant, expli-que le professeur Guilmet, à la diffé-rence du cœur de type Pierre utilisé par le professeur Carpentier - un véritable cœur alternatif, evec une chambre centrale qui se remplit et qui se vide alternativement, — il ne a se vice and time pompe rotative.
L'oppellation a cour externe en
parallèle » conviendrait parfaitement, estime le professeur Villemot.

Le débat est, on le voit, loin d'être clos. Seule certitude : ces techniques ne sont que des systèmes de sup-pléance cardiaque plus ou moins éla-borés servant de « passerelle » entre un cœur défaillant et une grefie cardiaque humaine. A cet égard, l'intervention réalisée à Nancy met une nouvelle fois en lumière le difficile problème des dons d'organes et, plus particulièrement, de l'obten-tion, dans les plus brefs délais, d'un cœur humain compatible. FRANCK NOUCHL

### SPORTS

· ATHLÉTISME : record du monde du lancer du poids. - Lors d'une réunion de préparation aux championnats d'Europe, qui avait lieu mercredi 20 soût à Berlin-Est, l'Allemand de l'Est Udo Beyer e établi un nouveau record du monde au lancer du pnide. Avec un jet de 22,64 mètres, l'ancien champion olympique de 1976 e amélioré de deux centimètres le record établi par son competriote Ulf Timmermann, le 22 septembre 1985.

### JUSTICE

• Condemnation d'un chauf-teur routier. — La tribunal de Carpentres a condemné, marcredi 20 août, à trois mois de prison ferme, Emilio Helens Sanchez, un chauffeur de car espagnol, qui a été incarcéré à la prison d'Avignon. Té-moin mardi 19 soût, sur l'autoroute A.7, d'un accident au cours-duquel trois personnes ont été tuées, Helena Sanchez evait entrapris de piller les voltures des victimes alors que les premiera secours s'organisaient autour des deux véhicules qui s'étaient heurtés de front, après franchissement per l'un d'aux du terre-plain central. Alertés, les gendermes de Valence ont intercepté le chauffeur routier et ont saisi aur lui 210 000 pesetes et un nombre non communiqué de coupures françaises. (Cor-

### **FAITS DIVERS**

Membre du commando qui a tenté de tuer le général de Gaulle en 1962 au Petit-Clamart

# Georges Watin a été arrêté au Paraguay

Clamart, en 1962, contre le général de Gaulle, Georges Watis, soixante-trois aus, vient d'être arrêté à Assacion, su Paraguny. Il aurait escroqué

surface, vingt-cinq aus après, un desperado de l'Algé-

# Un desperado de l'Algérie française

par Rémi Kauffer

auteur de l'OAS, histoire d'une organisation secréta

"EST à l'été 1962 que fes Français découvrant, en pre-mière page des journaux, la silhouette de Georges Watin : un corps puissant, affiligé d'une claudi-cation qui lui vaut le surnom de « la Boîteuse », des cheveux taillés en brosse, des mâchoires de bouledo-gue. Ce militant de la « mission III », la branche la plus violente de l'OAS en métropole, a de quoi retenir l'attention. Le 22 eoût, il a fait partie du commando qui, fusil-mitra poing, e tenté d'assessiner su Petit-Clamart le général de Gaulle, au nom d'una cause déjà pardue, celle de

Cet ancien agriculteur de Littré, un petit village de la Mitidia, est depuis longtemps fiché comma activista. Dès 1955, il rejoint l'Union française nord-africaine (UFNA), un groupement de « piede-noirs » hostile à l'indépendance et au FLN, qui, depuis le 1° novembre 1954, mêne la lutte

Avide de publicité, l'UFNA se manifeste comme elle peut, au besoin par l'agression physique. C'est sinsi qu'un jeune député de gauche, Charles Herru, est frappé per ses militants lors d'une confé-

rence à l'ancienne mairie d'Alger. Sur la chemin de la violence, certains codres du mouvement veulent s'arrêter, Mais Watin, « la Bolteuse » , ne l'entend pes ainsi. Le voici compioteur au sein du « Grand O », une organisation sacrète que dirige un clandestin impéritent, le Docteur Martin, Le voici, surtout, fer de lance das groupaments e contreterroristes » qui se multiplient à Alger et à Oran, où ils sont la matrice de la A la fin de 1956, les amis de e la

Boîteuse » décident de durcir leur action anti-FLN. L'agriculteur de Littré participe à l'anlèvement d'un bureliste algérien, Mohamed Chaou-che. « C'est un trésorier occulte du FLN », estiment les « contre-terroristes ». Ils séquestrent Chaouche dans une villa louée par Watin et transformée en centre clandestin d'interrogatoires. En présence du Tout-Alger activiste, le buraliste est torturé à mort. Son cadavre est jeté

Le 16 janvier 1957, les « contraterroristes », probablement mani-pulés par certains milieux politiques parisiens, haussent les enchères et tirent un abus de bazooka sur le bureau du général Salan. Ils considèrent, en effet, le futur chef de l'OAS - alors commandant en chef interarmes en Algérie - comme un « vendu au FLN » / Salan échappe à la mort, mais son aide de camp est tué. Alors la scandale éclate. Une équipe de la police judiciaire, venue de Paris, enquête, faisant des coupes claires dans l'underground activiste acteurs de « l'affaire de la ville des Sources » ou de « l'attentat au bazooka », Watin est mis sous les

#### Sans espoir de retour

Mais la VI+ République agonisante n'a pas l'énergie de poursuivre l'ins-truction. De toutes parts, les pressions se manifestent. Un à un, les conjurés sont liberés, Watin en tête. Bientôt, on le retrouve parmi ceux que l'arrivée au pouvoir de de Gaulle inquière, puis décoit. Résolu aux

méthodes les plus extrêmes, il gagne la métropole, et, quand se forme l'OAS, plonge à nouveau dans la clandestinité. Jusqu'eu jour où il fait le cennaissance de Jaan-Marie Bastien-Thiry, un polytechnicien convaincu que la mort de de Gaulle est la solution à tous les probli Ensemble, ils organisent l'attentat du Petit-Clamart...

Seul des conjurés, « la Boiteuse » échappe aux recherches et se réfugie en Suisse. Le clandestin n'est pourtant pas au bout de ses peines. Polices et services epéciaux le recherchent, et il e'en faut d'un che-veu qu'il ne soit enlevé dans une boîte de nuit proche de la frontière et conduit en France.

Commence alors une interminable guérilla juridique. Les autorités helvé-tiques internent Watin, mais, le 8 octobre 1964, refusent son extradition, Instruit par l'expérience, « la Bolteuse y n'abuse pas de sa bonne étoile, Libéré par les Suisses, il accepte un compromis discret avec les policiers des renseignements généraux, et, muni de faux papiers, a'emberque pour l'Amérique du Sud.

Au Paraguay, il reprend son ancien semble-t-ii : comme beaucoup de Français d'Algérie, c'est un homme entreprenant, Il achète une haciende at, en signe de nostalgie, en ome l'entrée de deux magnifiques pieds noirs. On n'entend plus guère parler de lui, jusqu'au 20 août 1986 où l'on apprend qu'il est emprisonné à Tacumba et soupconné d'escroquerie au détriment d'un autre Français

Ainsi s'achève provisoirement la carrière d'un de ces Français d'Algérie qui, de « contre-terrorisme » en OAS, ont quitté les rails d'une vie normale sans espoir de retour.

#### Mort d'un policier dans un commissariat de Lyon

LYON de notre bureau régional

Grièvement blessé d'une balle dans la tête alors qu'il se trouvait dans les locaux de service du commissariat du 1ª arrondissement de Lyon, place Sathomay, Patrick Car-don, gardien de la paix, trente ans, est décédé dans la matinée du mercredi 20 août à l'hôpital Edouard-Herriot où il evait été transporté la veille en début d'après-midi.

Une enquête a été ouverte par la brigade criminelle de la sûreté arbaine de Lyon pour tenter d'établir les circonstances précises du coup de feu mortel, qui a été tiré par l'arme de service de la victime.

Les autorités policières, qui observent une grande discrétion sur cette affaire, ne semblent pas retenir l'hypothèse d'un accident, et pen-cheraient pour celle d'un suicide. Toutefois le jeune gardien - père de deux enfants - n'aurait, à eucun moment, manifesté dans son entourage professionnel l'intention de mettre fin à ses jours.

 Attentate à Ameterdam. — Deux attentats à la bombe ont gravement endommagé le jeudi 21 soût les locaux de la Fondation ameterdemoise des Jeux olympiques et des services de télécommunication d'Amsterdam, sans faire de victimes. Selon la police, il y e un lien entre les attentats. La veille, le prince consort Klaus avait visité les bureaux de la Fondation olympique chargée de promouvoir les chances d'Amsterdam d'accueillir les Jeux olympiques en 1992. Malgré les dégêts, le bureau olympique continue ses travaux. Ce eudi matin, aucuna organisation n'avait encore revendiqué la responsabilité des attentats. - (Corresp.)

· Prise d'otages lors d'un holdup à Antony. — Deux policiers, les clients et le personnel d'une banque d'Antony (Hauts-de-Seine) ont été pris en otages pendant quelques minutes, mercredi 20 août, per deux malfaiteurs. Après avoir enfermé leurs otages dans la salle des coffres, les gangsters se sont enfuis avec leur butin. Pour protéger leur fuite, ile ont emmené une employée de la benque, Dans les Bouches-du-Rhône

### Des malfaiteurs abandonnent leur butin après l'attaque d'un train postal

Un commando d'une dizaine d'hommes armés et masqués a attaqué, dans la muit du mercardi 20 eu jeudi 21 soût, près d'Arles, un train postal, blessant trois personnes et emportant une vingtaine de sacs contenant des valeurs déclarées, qui ont été rapidement récupérés par les forces de l'ordre.

Jeudi, vers 0 h 40, les malfaiteurs armés evaient modifié la signalisa-tion lumineuse pour immobiliser le train postal 5038, Marseille-Lyon, à la hauteur du hameau de Raphèle-lès-Arles (Bouches-du-Rhône), sur la commune d'Arles.

Après avoir molesté le conducteur, les malfaiteurs ont forcé la porte da wagon des PTT, neutralisant à coups de crosse les employés, dont deux ont été blessés. Ils se sont alors emparés d'une vingraine de sacs postaux contenant des valeurs déclarées, qu'ils ont placés dans trois véhicules garés sur un chemin parailèle aux voics.

Alors qu'ils ailaient quitter les lieux, les gangsters ont été bloqués par une patrouille de gendarmerie, rapidement alertée. Pendant que certains d'entre eux partaient à pied, certains d'entre eux partaient à pied, d'antres tentaient de forcer le pas-sage avec les voitures, en mitraillant le fourgon de gendarmerie, qui à reçu plusieurs impacts. Mais les malfaiteurs ont été obligés de pren-dre la fuite à pied en abandonnant leur butie. Gagnant le RN 113 Arles-Selon, ils nat elers tenté d'intercepter des antomobilistes, blessent un conducteur au cou.

Jeudi, dans la matinée, malgré un important dispositif, les membres du commanda n'aveient par été

· Un cinquième trafiquent arrêté après les saisies de cocaïne à Roissy et à Orly. - Cinq per-sonnes au total ont été arrêtées après la salsie de 63 kilogrammes de cocalne opérée vendredi 15 août par las douaniers des séroperts da Roissy et d'Orly. Un Américain. Antony Erario, un Marocain, Larbi Hossain-Halled, et trois Colonibiennes, Maria Valdès Péraz, Gloria Mara de Callego et Floria Chica-Cadavid, ont été déférés, merdi 19 cent vingt hectares de pins et de soût, au parquet de Bobigny (Seine-broussailles ont brâlé mercredi à

### Près de Bordeaux

#### **Trois morts** et vingt-quatre blessés dans deux carambolages

Trois personnes ont été tuées et vingt-quatre autres blessées - dont un enfant qui se trouve dans un état critique — dans deux carambolages qui ont en lieu, mercredi 20 août vers 2 h 30, sur l'autoroute A 10 près

Le premier carambolage, le plus meurtrier, s'est produit dans le sens Bordeaux-Paris, à la hauteur de Cubzac-les-Ponts, à une douzaine de kilomètres de Bordeaux. Deux voitures, gênées par une épaisse fumée provenant d'un feu de tourbe, se sont arrêtées sur la chaussée. Après avoir percuté le passager de l'une d'elles, qui était sorti de son véhi-cule, un poids lourd s'est renversé dans le fossé. Un deuxième poids lourd, puis onze outres voitures, sont venus ensuite heurter l'obstacle. Les deux condecteurs des poids lourds sont morts, ainsi que le passager sorti de sa voiture. Dans les autres véhicules, une vingtaise de per-sonnes out été blessées, dont certaines très grièvement. Elles ont été transportées au CHR de Bordeaux.

Le deuxième carambolage s'est produit sur l'autre voie, dans le sens Paris-Bordeaux, où trois voitures se sont percutées (trois blessés légers).

### En Corse

### Un gendarme meurt dans un incendie de forêt

Epargnée jusqu'à présent par le feu, après une année 1985 particulièrement désastreuse, la Corse a comm mercredi 20 août ses premier incendies sérieux. En Balagne, an camping de Lumio, un gendarme mobile de vingt-trois ans, Pascal Beneito, est mort asphysié par la fumée après une saute de vent, alors qu'il vérifiait que tous les campeurs du terrain avaient bien été évacués. Le feu a parcouru un millier d'hou tares de maquis entre Calvi et l'Ile-Rousse, et détruit au passage une aile du monastère de Corbara.

De nombreux feyers se sont déclarés dans toute l'île, attisés par un fort mistral Les Canadairs ont du intervenir dans le centre, près de Saint-Pierre-de-Venzco, et au sud dans la région de Porto-Vecchio, où

# **CHRONIQUE**

Après les remous suscités par son discours de Montréal

# Le général de Gaulle décide d'annuler l'excèsentout... sa visite à Ottawa et de rentrer en France

A le suite du communique du gouvernement fédéral canadieu déclaraut « inacceptables - certaines de ses déclaretions, le général de Geulla a décidé d'aunular la visite qu'il devait feire jeudl à Ottewa, où il davait rencontrer le premier ministre. M. Lester Pearson. Il décidait de quitter Montreal mercredi apres-midi pour rentrer directement an France.

Les déclaration qu'evaient faites lundi 'a président de la République, sur le perron (27 juillet de l'hûtel de ville de Montréel, avaient sus-1967.) cité des réections extrêmement vives.

# 32. «Vive le Québec libre!»

« Vive le Québec libre! », proclame de Gaulle à Montréal. Propos « inacceptables », répond le premier ministre canadien. Le général quitte le pays. Une affaire qui choquera, même dans la majorité en France.

N juillet 1967, de Gaulle de passer d'abord par Bastia ou repart. Il n'arrête pas, depuis des années, parcoorir le monde, d'exalter l'indépendence des nations - jeunes et anciennes contre les grands ensembles qui les nient (l'ONU, ce - machin -), les - super-grands - qui les dominent (au premier chef - la prépondérance américaine »), les projets de supra-nationalité des militants de l'Europe... Partout, il est gratifié d'éclatantes acclamations: il prononce des discours. qu'il appreod phonétiquement, dans les langues vernaculaires - à l'exception de l'anglais, hien sûr. Quel voyageur français, au milieu des années 60, o'a pas éprouvé, de Rio à Singapour, ce sentimeot de fierté nationale : le Dieu des nations, comme disait Michelet, a parlé par la France. Laissant les affaires courantes à son bon Sancho Pompidou, le général a pris figure d'un Don Quichotte bra-vant les moulins du Pentagone, pour les beaux yeux d'une Dulci-née qui s'appelle France.

### A bord du « Colbert »

On prête à peine attention, cette fois, au but de son voyage : le Canada, vastes arpents de neige, ennuyeuses étendues de lacs et de forêts, apparemment tranquilles. Pour s'y rendre, cependant, de Gaulle emprunte un moyen de transport peu ordinaire : il embarque à bord du croiseur Colbert. On va bientôt en comprendre l'avantage. D'abord, il fait une escale remarquée à Saint-Pierre-et-Miquelon. Uoe belle occasion pour rappeler l'attachement indéfectible de la France à l'indépendance : c'est une allusion à son conflit, à lui, de Gaulle, avec le président Roosevelt, en 1941, au temps où celui-ci n'appréciait pas le ralliement du territoire à la Fraoce libre. Ensuite, grâce au Colbert, de Gaulle peut aborder le Canada par l'embouchure du Saint-Laurent, et se présenter à Qué-bec, vieille citadelle française, au lieu d'arriver comme u'importe quel autre chef d'Etat à Ottawa, capitale fédérale. Il a fallu trois mois de négociations pour obtenir du gouvernement canadien cette dérogation aux usages diplomatiques. Imaginons un président de la République italienue, en voyage officiel à Paris, exigeant par Nice! Dès qu'il a posé le pied à terre.

de Gaulle est reçu avec une chaleur exceptionnelle par la population. Les observateurs d'Ottawa sont plus circonspects, car dans l'ancienne capitele de la Nouvelle-France il commence à montrer le bout de l'oreillo : « On assiste ici, déclare-t-il, à l'avenement d'un peuple qui, dans tous les domaines, veut prendre en main ses destinées. » De fait, il existe une - questioo du Québec », tout à fait négligée et souvent inconnue de la classe politique française, sans parler de l'opinion publique, pour laquelle le Canada est resté une terre de trappeurs, de bûcherons, tempé-rée par le doux visage de Maria Chapdelaine: un univers figé, pour le Musée des arts et traditions populaires. Or on n'en était L'ancienne province française,

deveoue le Bas-Canada des Anglais, puis l'Etat dn Québec, venait d'émerger d'une longue uuit politique, où, sous le goupillon des prêtres, une société rurale avait réussi à se perpétuer malgré l'écrasant environnement angloaméricain. La théocratie des clochers avait en un avantage : les francophooes catholiques faisaient beaucoup plus d'enfants que les anglophones protestants. Mais tout cela était changé : la ville remplaçait le village, les curés avaient perdu le pouvoir, la limitation des naissances allait bon train, et la modernisation générale du pays s'opérait au détriment de ce qui constituait l'entité « canadienne-française ». En particulier, la conquête lin-guistique de l'anglais était d'autant plus redoutable que tous les nouveaux immigrants, y compris au Québec, choisissaient sans bésiter la langue des affaires, celle des maîtres, celle de l'Amérique du Nord, une bonne partie d'entre eux gardaut eo tête l'espoir de passer un jour la frontière et d'aller s'installer aux Etats-Unis.

Pour parer au danger, un mouvement indépendantiste avait pris forme, notamment dans la jeunesse intellectuelle, eo faveur, non pas des Canadiens français en général, éparpillés sur l'ensemble du territoire, mais du Québec,

à Montréal, et une deuxième fois, merdi matin, per téléphone.

De son côté la gouvernement fédérel avait publié merdi soir un communique très sec regratiant les propos « inacceptables » qui. disait-il. « encouragent une petite minorité de notre peuple, dont l'objectif est de détruire le Canada ».

Mardi, le chef da l'Etat, accueilli avec enthousiasme par una foule exceptionnellement dense, a percouru longuement l'Expo-



francophone. Sur cette terre, vaste comme trois fois la France, une proportion accrue de Québécois voulait défendre son identité linguistique ot culturelle; il y fallait des moyens politiques; les plus audacieux parlaient d'indépendance.

C'est dans ce contexte que de Gaulle arrive le 24 juillet à Montréal. Dans cette ville, aux deux tiers francophone, l'anglais est roi : à la banque, à l'université (une scule est française pour deux anglaises), au cinéma (plus de 40 % des films projetés le sont en anglais sans sous-titrage)... Comme si le bilinguisme, officiel au Québec, imposait aux francophones la connaissence de l'anglais, sans obligation réciproque de la part des anglophones. La domination des uns sur les autres est d'autant plus lourde qu'elle est renforcée par la formi-dable puissance voisine : le radeau des cinq millions de Québécois est bien frêle dans cet océan nordaméricain.

#### « Je vais vous confier un secret... »

De Gaulle est l'objet d'une ferveur populaire qui ne se relâche pas. A Montréal, il salue la foule rassemblée sous le balcoo de l'hôtel de ville. L'allocution qu'il va prononcer n'a pas été prévue, elle est sollicitée par la foule, mais rien de ce qui suivra ne laisse croire qu'elle fut improvisée. « Au nom du vieux pays, au nom de la France, je vous salue de tout mon cœur. » Puis, dans un effet de scène calculé : « Je vais vous confier un secret... : ce soir, ici, et tout le long de la route, je me trouvais dans une atmosphère comme celle de la Libération... » Le mot est fort ; la péroraison sera pire pour le Canada officiel : « La France entière sait, voit et entend dont 85 % de la population est ce qui se passe ici. Vive Montréal,

vive le Québec... » Un temps, pour reprendre souffle, ménager le suspense, puis : - Vive le Québec libre, vive le Canada français. vive la France ! »

La multitude assemblée, interloquée, hésitant comme si elle avait mal entendu, libère tout à coup son émotion dans une formidable ovation. Les indépendantistes, commentant cette scène, diront bientôt : «Le général de Gnulle a révélé la question du Québec au monde ; il a positionné la natian québécaise sur le globe. » Désormais, oo sait qu'elle existe. A Ottawa, c'est la stupeur, et chez beaucoup l'indignation. Il a osé! Le 25 juillet, le chef du gouvernement fédéral, Lester Pearson, publie un communiqué, qu'il veut poli mais ferme : « Je suls sur que les Canadiens, dans toutes les partles de notre pays, ant été heureux de ce que le président français recoive un accueil aussi chaleureux au Québec. Cependant, certaines déclarations faites par le président tendent à encourager la faible minorité de notre population qui cherche à détruire le Canada et, comme telles, elles sont inacceptables pour le peuple canadien et son gouvernement. »

Yous avez dit « inacceptables » ? Très bien, messieurs, je n'irai dooc pas à Ottawa. Et de Gaulle de rentrer le 26 juillet en France, non sans avoir refait quelques discours bien sentis, où il affiche son mépris pour . tout ce qui grouille, grenouille et scribouille » car les petites émotions ne pesent rien face aux grandes circonstances de l'Histoire.

En France, les bommes politiques, y compris ceux de la majorité, ressectent un vrai malaise

Était-il besoin d'aller provoquer les Canadiens sur leur propre territoire? La presse exprime les sentiments d'une opinion - choquée » par l'inconvenance de son chef d'Etat, décidément - insortable . Les commentaires les moins critiques restent pincés. Le grand Charles, cette fois, y est allé un peu fort! La frasque québécoise du général restait pourtant dans le

Exposition et après avoir eu conneissance du

communique du gouvernement fédéral que

le général de Gaulle e pris sa décisinn. indi-

que-t-on dans sun entourege. Un communi-

que devait préciser ultérieurement les rai-

sons de l'annulation de la visite à Ottewe.

Mercredi, le président de le République a

poursuivi sa visite de Montréal en observao:

le programme prévu : il a voyage dens le

métro de la ville et s'est ensuite rendu a

droit fil de sa politique. Il avait fait d'une pierre deux coups. Champion du principe nationalitaire, il avait encouragé la conscience collective d'un peuple opprimé, comme il eo faisait un devoir pour la France, « reine et mère des nations », selon la formule de Péguy. Qui plus est, cette nation-là était de langue française. Là-dessus, de Gaulle forçait sans doute exagérément le caractère originel de cette population séparée de ce qui avait été la mère patrie depuis deux siècles. Les Québécois étaient - ils sont - des Américains de langue française, ce qui n'est pas la même chose que des « Français du Canada ». Néammoins, en raison des liens historiques et linguistiques, la France avait des raisons supplémentaires d'aider ses « cousins » d'Amérique. D'autre part - et certains soupçounaient qu'il s'agissait du mobile principal de Gaulle, par le truchement du Québec, avait porté un oouveau coup à la suprématie américaine, anglo-américaine, qu'il ne se las-sait pas de défier. Loin d'avoir été une incongruité de sa part, son « Vive le Québec libre! » était un résumé de sa politique extérieure,

si romantique. C'est par là aussi qu'on aimait de Gaulle on qu'on le détestait. MICHEL WINOCK.

Demain : Le devoir de vacances

Dans « le Monde » du 26 juillet 1967

Depuis qu'il a posé le pied, dimeuche metin, sur le terre canadienne, le général de Gaulle escalades oratoires dans lesquelles il est passé maître. Mais s'il comse, selon son habitude, par touches successives en utilisant d'abord l'allusion, puis la répétition, enfin Phyperbole, une sorte de symphonie de sa façon, il e carrément renoncé cette fois à recourir à Peuphémisme et à la

Pour la première journée, à Québec, les encouragements apportés au particularisme de la province étalent encore légèrement voilés, un peu éclipsés aussi par la dénonciation rituelle, et qui ne surprenait personne, de l'hégé onie américaine. Lundi, à tra vers les villages et les cités dont les noms chantent la «vieille France», le trait s'est fait plus onie. Lmadi soir, à Montréal, ans une sorte d'apothéose, ce fut le parallèle entre l'atmosphère de et celle de la libération de la France, et enfin ce cri de « Vive le Québec libre!», qui n'a pas seuleent déchaîné l'enthous nétique d'une foule venue pour manifester, mais peut-être des emons autrement redoutables. On était passé ainsi, en vingtquatre heures et 300 kilomètres, du patriotisme au nationalisme, pois au séparatisme.

Au Canada, les réactions out été vives et beaucoup de Canadiens français eux-mêmes marquent une certaine gêne. En reprenant à son compte, sans la moindre précaution, le slogan des partisans de l'indépendance du Québec, de la partition du pays, le président de la République est allé beaucoup plus loin que le «Maî-tres chez nous!» des libéraux de M. Jean Lesage, aucieu premier ministre de la province, plus loin aussi que le «Québec d'abord!» de son hôte, M. Daniel Johnson.

Impavide, le général a fait préciser par son entourage qu'll a'avait pas voula inciter la pro-vince quéhécoise à prendre son dance, mais simplement à renforcer par tous les moyens sa « personnalité française » (comme naguère la «personnalité algérienne» ?) su milieu du monde anglo-saxon, afin que le Canada tout entier puisse mieux résister à l'emprise croissante de son puissant voisin du Sud. L'exégèse n'a guère convainca : l'orateur est trop maître de sa pensée et de son verbe pour n'avoir pas parfaite-ment mesuré à l'avance, non sans quelque secrète délectation proba-blement, l'ampieur des remous qu'il allait provoquer.

Comment ne pas s'interroger et s'inquièter pourtant de cette brutale irruption dans les affaires intérieures d'un Etat ? Toute in doctrine gaulliste de le noningérence, si souvent et si hautement invoquée, tout récemment excore dans la crise du Moyen-Orient et depuis des années au sujet da Vietnam, ne serait donc qu'affaire de elreonstaucen ? L'exaltation du mationalisme, la phobie anti-américaine, la glorification de la «francité», utteigaent une sorte de paroxysme et semblent presque relever, il faut bien le dire, de la provocation.

Si légitimement résolus que paraissent être aujourd'hui les Canadiens français à corriger le déséquilibre qui bénéficie à leurs compatriotes angiophones, et dont ils out tant souffert depuis trois siècles, on ne peut que se demander quel serait le sort d'un Québec indépendant. Le général de Gaulle n'a-t-il pas dit lui-même dimanche que « les Français d'ici » devalent «organiser, en conjonction avec les autres Canadiens, les moyens de sauvegarder leur ludépen-dance»? Et l'on sait trop bien quelles sont les limites de l'aide matérielle que la France pomrait leur apporter, même si la sympa-thie la plus chaleureuse répond de ce côté de l'Atlantique à l'enthousiesme qui déferle ces jours-ci à

# Le Monde DES LIVRES

# Le « Tout-Paris » d'Aragon

Redécouvrir Paris tout entier, l'arpenter, l'adorer et se laisser aller à la nostalgie. Puis oublier la ville au quotidien et retrouver sa légende, son rêve, dans une prose parfaite. Alors, ne plus marcher, s'asseoir et lire... Aragon.

ETAIT, dans les dernières années, l'ultime vision que ses contemporains, Parisiens noctambules, eurent d'Aragon : une longue silhonette un peu courbée par de grandes enjambées, mains dans le dos, déboulant soudain d'une rue et marchant avec nne étrange urgence, et en même temps une sorte d'absence. Son œil bleu, transparent, semblait ne pas voir la rue, et s'arrêtait rarement sur un visage, un corps. Elégant dans l'allure, raffiné dans le vêtement. portant chapeau, Louis Aragon déambulait dans sa ville.

un pen voyant. On trouvait par- d'images japonaises. » Quelques' fois Aragon du côté de Montpar- années plus tard. la Bérénice nasse, venant peut-être des lles Marquises, un restaurant de la rue de la Gaîté où il avait ses, et aime cheminer sur toutes les habitudes, et s'en retournant vers la rue de Varenne, où il demeurait. Il finissait toujours par arriver chez lui, même par le chemin des écoliers. On frémissait en le voyant ne marquer aucun temps d'arrêt au bord des trottoirs, l'afflux et du stationnement des avant de descendre sur la chaus-

41.13

were a compact of the part

The second of the property is

The second secon

44

The second secon

#1 THE T

L. e.

4.9

Il ne tournait jamais la tête vers le danger possible, comme avec la tentation folle qu'une voiture, le remarquant trop tard (il fut renversé une fois), ne mit un terme à l'errance nocturne et à toutes les autres, à « cette vie comme un jeu terrible où j'ai perdu. Que j'ai gâchée de fond en comble » (1).

### Le divagant magnifique

On le croisait aussi, sage, ou divagant magnifique, chez Monsieur Bouf, ce restaurant du début de la rue Saint-Denis où il traitait ses amis. Monsieur Boeuf lui était devenn une manière de cantine, de salon, au cœur des Halles nouvelles, construites sur les ruines de celles où l'entraînait, jadis, Robert Desnos. Le 24 décembre 1982, Aragon

désertait Paris, et la vie. On pouvait commencer de chercher, dans la ville, ses traces et son fantôme.

Le Paris d'Aragon, c'est · Tout-Paris » : il y est né (dans le seizième arrondissement) et ne seizième arrondissement) et ne s'en est éloigné que pour habiter Neuilly (rue Saint-Pierre) dans son enfance. Paris est son lieu romanesque, désigné dès le Pay-san de Paris (1926), élu pour la série du « monde réel » — les Clo-ches de Bâle (1934), les Beaux Ougriers (prix Renandet 1926) ches de Bâle (1934), les Beaux Quartiers (prix Renaudot 1936), les Voyageurs de l'impériale (1939), Aurélien (1944) – et présent jusque dans Théâ-tre/Romon (1974) où la Chaussée-d'Antin est « ouriée

comme une gorge ». Le septième arrondissement de sa petite enfance, l'avenue de Villars (au 11 bis), une de ces percées tristes et « sèches », du côté des Invalides, ne lui a laissé aucun souvenir. Il n'avait que deux ans lorsqu'il déménages derrière l'Etoile, avenue Carnot, dans la pension de famille où, déjà, il

« aimait les étrangères ». Son paysage, c'était celui de Jeannot des Voyageurs de l'impê-



que bout, le soir et le matin, avec Ce mystérieux passant, qui de grands troutoirs d'asphalte, n'aurait eu envie de le suivre? Mais il allait si vite qu'il fallait se hâter pour ne pas le perdre de vue et, si tard le soir, le manège était noirs aux larges feuilles, venus d'Aurélien, qui porte à Paris l'amour d'une provinciale éblouie avenues partant de l'Etoile, oppose la « majesté commerçante des Champs » et « la province de l'avenue Carnot ». L'image n'a guère changé ; seule l'impression de vide a disparu, en raison de automobiles.

### Le paradis des « passages »

Plus fascinant est le Paris symbolique d'Aragon. D'abord Montparnasse. Une promenade sur le boulevard Raspail à l'automne 1917 avec André Breton : « Il ne

me reste guere qu'une sorte de couleur exaltée de ce moment de magie, un écho de notre interminable conversation cantonnée sur ce boulevard sans fin remonté et redescendu. Nous avions tous les deux très rapidement compris que notre rencontre avait pour l'un et l'autre une importance décisive, comme cela peut être o vingt ans. » (2). Puis le bar de la Coupole, lieu magique où, le 6 novembre 1928, il rencontra pour la première fois la compagne de sa vie : Elsa.

Mais ce qui évidemment fait le plus rever, puisqu'il est désormais un pur objet littéraire, e'est le Paris perdu de Dada et des surréalistes, le paradis fermé des passages », dont le principal, celui de l'Opéra - avec son bar, le Certa, où se réunissait le groupe Dada - a été détruit pour faire place à une percée, aujourd'hui le

mètre au Thermomètre - ses cafés, ses librairies, son bordel signalé sculement par une plaque Massages au 2° », ce passage n'existe plus que dans quelques mémoires menacées de vicillesse et de mort et dans les descriptions et l'humour du Paysan de Paris.

 Le boulevard Houssmann est arrivé aujourd'hui rue Laffitte », disait l'autre jour l'Intransigeant. « Encore quelques pas de ce grand rongeur, et, mangé le paté de maisons qui le sépare de 10 rue Le Peletier, il viendra éventrer le buisson qui traverse de sa double galerie le passage de l'Opéra, pour oboutir obliquement sur le boulevard des Italiens.

> JOSYANE SAVIGNEAU, (Lire la suite page 10.)

(1) Dernier numéro des Lettres fran-çaises, à l'automne 1972. (2) Les Lettres françaises, nº 1185. Audoux (elle était pour lui telle Lautréamont et nous, 1967, cité par une sœnr), Eugène Fasquelle,

# L'émouvant Charles-Louis Philippe

On réédite Bubu de Montparnasse... Ne manques pas ce romancier auquel Alain-Fournier voulait dédier un pont de Paris.

TRANGE carrière pos-thume que celle de Charles-Louis Philippe! Dès le lendemain de sa disparition brutale, ses partisans le célébrerent. Ils brisaient · ie silence de certaines cliques littéraires qui avaient pour consigne de ne jamais prononcer son nom ., souligna Valery Larbaud. . Ainsi, ajoutait-il, lo honte d'avoir laissé passer inaperçue lo mort d'un grand écrivain fut épargnée à notre temps ; ii n'en demeure pas moins vrai que, pour que justice lui fût rendue, Philippe dut mourir. » Les années ont passé depuis ce 21 décembre 1909, et les modes. Il y eut des périodes d'indifférence à l'endroit de l'anteur de la Mère et l'Enfant, Mais inlassablement, de loin en loin, de nouveaux zélateurs reprirent le flambeau. « On l'a tellement oublie, qu'il o été rejeté très vite dans le passé», constatait Ramuz. . On reviendra à lui, vous verrez. » L'écrivain vaudois ne s'y trompait pas.

En 1935, l'Association internationale des amis de Charles-Louis Philippe fut créée. On y retrouvait notamment Emile Guillanmin et Valery Larbaud, respectivice-président, André Gide, qui pleura tant la mort de Philippe ( - Cette fois, écrivait-il dans son Journal, celui qui disparaît, c'est un vrai. On comptait sur lui; on l'aimait. Et brusquement, il n'est plus là »), Paul Claudel, Daniel Halévy, Jean Giraudoux, Léon-Paul Fargue (il prefaça Charles Blanchard, publié en 1913, et dont Gide disait : « Même dans son état fragmentaire puisque inachevé, ce livre me paraît unique et sans équivalent dans notre littérature »), Jean Paulhan, Henri Mondor, Marguerite

Gaston Gallimard et Jean Schlumberger.

Déjà, en 1911, Alain-Fournier, courriériste littéraire à Paris-Journal (il signait ses articles A.F.), suggérait avec le plus imperturbable sérieux que le pont Louis-Philippe, à Paris, soit dorénavant appelé Charles-Louis-Philippe. En 1922, Paul Léautaud, qui appréciait l'homme et moins l'écrivain, publia lo Mort de Charles-Louis Philippe, texte que l'on retrouve dans son Journal et dans le premier tome de Passe-temps, En 1929, Houri Bachelin fit paraître nne émouvante hagiographie, tant son culte pour Philippe était grand,

### Le fils du sabotier

Henry Poulaille, lui, se dépensa sans compter pour que l'œuvre du fils du sabotier de Cérilly (Allier) fût présente dans les librairies. L'écrivain prolétarien, à l'immense érudition, reconnaissait en elle des sentiments ancrés au plus nocturne de son être ainsi que des principes qu'il estimait, y aurait-il dérogé parfois dans son zèle de générosité. Des exemples? - Je ne fais pas de diffé-rence entre le beau sabotier d'un villoge qui foit des sabots comme il les rève et l'écrivain qui conte la vie comme ii la voit. (...) Je conçois ie roman non comme le développement d'une idée mais comme quelque chose d'animé, de vivant, de réel, comme une main aut bouge, des yeux qui regardent, comme le développement de tout un corps. Aussi, le roman à thèse me paraît extraordinaire. Je trouve vraiment extraordinaire qu'on ose faire du roman un prétexte d'études sociales ou psychologiques. (...) L'artiste ne doit pas participer à une école. C'est un bon ouvrier qui s'écoute et, dans un coin, ovec condeur d'âme, écrit ce qu'il entend. (...) Je sens autant qu'il est possible les souffrances des plus humbles

### « Comme s'il eût obéi à un ordre mystérieux »

Octave Mirbeau, naguêre, s'était battu pour Charles-Louis Philippe, comme Marguerite Audoux, qui savait qu'on ne pouvait séparer l'écrivain de l'homme (quand on voulait le retenir et qu'il avait décidé de partir, « il prenait aussitot un air d'entêtement, son regard se retirait de nous et paraissait regarder à l'intérieur de lui-même et, comme s'ii cut obéi à un ordre mystérieux, il nous quittait pour rentrer travoilier à son livre »), comme Apollinaire et Francis Jammes, Max Jacob et Francis Carco, Maurice Barrès (après s'être enthousiasme pour Bubu de Montparnasse, il trouva à son auteur un emploi de piqueur de troisième classe an Service extérieur des concessions sur la voie publique de la Ville de Paris, emploi qui consistait à mesurer et à surveiller les étalages sur les trottoirs), Marcel Ray (. Philippe était têtu, sensuel, violent, juste et bon. Il aimait lo pauvrete pius que le plaisir et la richesse, l'art et les lettres plus que tout »), on Georges Bodard (ce charcutier autodidacte de Cérilly devint libraire afin de mieux. assouvir sa passion pour la littéra-

> LOUIS NUCERA. (Lire ia sulte page 10.)

# Les œuvres de Vladimir Maïakovski

# Démomifier le poète

AlAKOVSKI a toujours su qu'il serait célèbre, mais il n'aurait jamais pu imaginer ce que serait sa célèbrité à lui : géant dans tous les sans du mot, il a été le plus tonitruant des e w m came cous les series ou mot, il a été de plus controlles de finuristes avant de mettre sa plume et toute son énergie au service de la Révolution, mais, tenu en suspicion par Lénina, qui reprochait à sa poésie d'être c incompréhensible » et c décadente », une ceuvre de c voyou », c'est à Staline qu'il doit de na pas avoir été oublié dans les poubelles de l'histoire i Staline, qui 1 donné le ton en écrivant que « Maïakovski est et reste le mailleur, le plus doué des poètes de notre époque soviétique... L'indifférence à se mémoire et à son œuvre est un crime ». Mais, à ce moment-là, l'auteur du Mystère Bouffe était mort...

Etrange malentandu qui va transformer le personnage exubérant et excentrique en chantre du régime, en prédicateur forges cause des slogans de toutes sortes sans pourtant jamais oublier que sa vocation est d'âtre « crucifié sur le papier, avec les clous des mots », comme il l'écriveit dans une cauvre de 1913, une c ragédie » intitulée Viadinir Maiakovski. La publication en cours des cauvres poétiques complètes de Vladinir Maiakovski, entreprise per Claude Frioux aux éditions Messidor (trois volumes parus), nous force à nous interroger sur le gloire, celle des poètes en particulier, tandis que la sortie récente ~ d'abord en russe à Stockholm, puis en anglais à Edimbourg − de la correspondance entre Maïakovaki et Lili Brik, plus intimiste, permet de démonifier le personnage officiel.

NTITULEE Love is the Heart of Everything (& L'amour est au cœur de tout »), cette correspondance de quinze années, publiée par Bengt Jangfeldt, un universitaire suédois qui a vécu longtemps en SS, réunit pour la première fois la totalité des missives qu'échangerent Melakovski, Lili et Ossip Brik, soit plus de quatre cents lettres. notes, 196grammes depuis la rencontre de juillet 1915 (c une date des plus joyeuses », écrivait-ii) jusqu'au suicide le 14 avril 1930, un mois à peine après la création très discutée des Bains, c drame en six actes avec cirque et feu d'artifice », tandis que les Brik se trouvaient à l'étranger. En 1969, Claude Frioux a présente un ensemble de cant

vingt-cinq lettres de Meiakovski, récomment réédité chez Gallimard et qui comprend, tronquées ou complètes, les missives les plus importantes (1). Mais ce qui est passionnant dans l'édition de Jangfaldt, c'est l'échange et la qualité de l'intimité, qui permettent de se faire une idée plus complexe de la vie de ces êtres et de le complicité intellectuelle les réunissant.

S le personnage de Maïakovski nous paraissait familier grâce au choix d'œuvres traduites par Elsa Triolet (2) ou grâce au théâtre révélé par André Barsac (la Punaise) et Antoine Vitez iles Bains), il était pour le moins surprenant de constater qu'il n'existait pas encora de traduction intégrale en français de ce poèta qui, pour le divième anniversaire de la révolution d'Octobra, s'écriait : Ma patrie, je la loue

telle qu'elle est, mais trois fois plus telle qu'elle sera demain.

Claude Frioux, qui travaille depuis des années à traduire Malakovski, nous promet l'intégrale. Dans sa préface, il écrit : c Ainsi Maïa-kovski sera-t-il peut-être arreché au lieu commun confortable et mondain du provocateur cacophonique et caractériel, du fauve fourvoyé ou du sauvage imprudent qui a fait tant de mai en raison de la nature fragmentaire des traductions existantes. >

Claude Frioux a choisi de ne pas démembrer l'œuvre et, très tement, de ne pas omettre le théâtre - Tragédie (1913), Mystère Bouffe (1918) - s'attachant à trouver le mot juste pour traduire cette langue fougueuse abusant d'hyperboles et de sarcasmes.

NICOLE ZAND. (Lire la suite page 10.)

(1) Lettres à Lili Brik, Gallimard, 1969 et 1986. (2) Vers et proses, de Matakovski, Editeurs français rénnis. 10 Le Monde • Vendredi 22 août 1986 •••



Si, depuis la fin de son âge d'or, la science-fiction n'a plus produit de romans d'aventure imocents, elle n'en continue pas moins de renuuer périodiquement, et da diverses facons, evec le recit en cinémascope et Technicolor. Il existe cependant deux types d'approche : celle qui consiste à ignorer purement et simplement l'évolution du genre depuis plus de trente ans et à

produire des textes d'une feinte naîveté, dont la signification polhique et esthétique est franchement réactionnaire, et celle. plus subtile et peut-être plus jouissive, qui consiete à détourner les structures narratives du roman « populaire » pour exprimer

L'exemple caractéristique du premier type d'approche nous est fourni par Arthur C. Clerke, veteran de la SF qui n'evait pas produit de roman depuis l'execrable 2 010; Odyssée deux. Son nauveau livre, Chants de la Terre lointaine, s'il intègre bien des éléments « novateurs » typiques de la science-fiction moderne et, en fin de compte, plutôt sympethiques (le compassion à l'égerd des étrangers utopiens, l'écologisme, le critique antimilitariste, le liberation sexuelle...), le fait néanmoins dans le cadre d'une fiction archiclassique et irréfléchie, digne des space-operes des années 50. Quoique d'une lecture plutôt egréable, Chants de la Terre laintaine possède ce côté irritent qu'ent les œuvres tambant sous le coup des critiques qu'elles énancent ; en dénonçant l'aveuglement de ceux qui sont tellement surs de détenir la vérité qu'ils n'hésitent pas à détruire leurs proches, voire une planète, et en le faisant sur le mode du discours véridique, Clerke se range lui-mame dans la catégarie des irresponsables qu'il fustige. Ce qui eurait pu passer à une période innocente de l'histoire de la SF s'avère désormais vain at dengereux. (Arthur C. Clarke, Chants de la Terre lointeine, traduit de l'américain par France-Marie Wetkins, Editions Albin Michel, 312 p., 89 F.)

Ce type de piège, Robert Silverberg, lui eussi vieux routier de la SF et auteur de space operas en son temps, a su l'éviter dans son Tom O'Bediern. Le sujet éteit pourtant passablement risque : après la dévastetrice guerre des Poussières, un innocent parcourt l'Amérique du Nard en prophétisam una libération prochaîne de l'humanité par les extra-terrestres, tendis qu'une vague de rêves d'une force et d'une précision exceptionnelles s'abat sur les populations. En jousnt sans cesse sur l'ambiguité, en amettent avec soin de préciser si Tom possède de vrais pouvoirs, Silverberg parvient à dresser un tableau à la fois émouvant et cruellemem précis d'une société maurante qui retourne au messienisme. Servi par un style digne des grends Silverberg comme le Livre des crânes ou l'Oreille interne, Tom O'Bedlam est un désespérant romen sur l'ultime espoir. (Robert Silverberg, Tam O'Bedlam, traduit de l'eméricam par Patrick Berthon, éditions Robert Laffont, collection « Ailleurs et Demain », 356 p.,

Tim Powers, de son côté, pervertit par l'humour is forme du roman uchronique érudit. Le personnage cantral de ses Voies d'Anubis, spécialiste de Coleridge et biographe d'un poète mineur, se retrouve catapulté par magic en plain début du dixneuvième siècle. L'accumulation de loups-garous, de Bohémiens montés sur ressorts, de paradoxes temporels introduh une ironie certaine et réjouissante dans ce texte. Le travail historique de Tim Powers, qui aurah pu déboucher eur un exercice de style leboneux et complaisant, fournh ici le squelette solide d'une histaire bien en chair, souple et parfois cruelle. Hativement rapproché par certains critiques eméricains et mêma français des cyberpunks comme William Gibson, Tim Pawers s'affirme êtra eu contraire un écrivein sensible et pudique, même s'il n'est exempt ni de cruauté ni de violence. En tout cas, les Voies d'Anubis est un livre excellent, bien fait et intelligent... (Tim Powers, les Voies d'Anubis, traduit de l'eméricain par Gérard Lebec, Editione J'ai lu, collection « Science-Fiction », 480 p., 24 F.)

Jeune loup de la SF américaine lui aussi, et sans doute plus proche des cyberpunks que Tim Powers, Michael Swanwick adapte un tan insolite pour décrire son avenir querrier et melsain. Le Baiser du masque présente en effet une série de cassures narratives qui interviennent toutes aux moments précis du livre au quelque chose de durable semble se mettre en place. Ces cassures marquent en outre l'accroissement du caractère surréaliste et barbare du réch, qui sombre par à-coups dans une sorte d'harreur quatidienne quoique improbable. La péripétie joue chez Swenwick un rôle inaccouturné, qui fait du livre lui-même une aventure en accord avec celles qu'il décrit. L'écriture, froide et sobre, renforce encore le maleise qui s'empare du lecteur à mesure qu'il s'enfonce dans cet univers de vampires, de soldats et de mythes en formation. A coup sûr, Le Baiser du masque na peut laisser indifférent. (Michael Swamwick, le Baiser du masque, traduit de l'américain par Michel Lederer, Editions Denoël, collection « Présence du futur », 256 p., 44 F.)

Notons enfin le parution du premier volume de la série speciele 1986 de la revue Proxima, qui continue couregeusement son travail avec, pour cette livreison, un panarema/bilan de le SF québecoise, une interview des responsables de la série d'anthologies Mouvance, des nouvelles signées Elisabeth Vonarburg, Guy Grudzien (dont vous aurez sans doute l'occasion de revoir le nam dans ces colonnes) et Gilles Bergel..., plus les rubriques habituelles. A suivre avec attention.

(Proxima spéciel 1986, nº 1, 98 p., 36 F; abonnement un en, 130 F; c/a librairie Andromède, 34, rua de la Clé, BP 42,

EMMANUEL JOUANNE,

 Le Grand Prix de la sience-fiction frenceise 1985, e été décarné, dans la catégoria « Nouvelles », à Charles Dabzinski pour le Commerce des mondes (Messidor), et dans la catégorie « Roman » à Joël Houssin pour les Vautoura (Fleuve noir).

La mort

d'Odile Pidoux-Payot

On dit toujours des banalités quand quelqu'un de chaleureux, de dynamique, débordant de projets et de désir de vivre, est vaincu par un cancer qui ne lui a même pas laissé la chance d'un ultime combat, le plus petit espoir de victoire. Pourtant, il faut les dire. Odile Pidoux-Payot, morte dimancha 17 août à Paris, directrice littéraire et responsable des relations avec la presse des éditions Payot, était une femme qu'on avait toujours envie de rencontrer; les jours heureux pour psrtager son humour, et ceux de déprima pour qu'ella balaie la grisaille

Elle était née en décembre 1934 dans la famille d'un pasteur protestant. Après des études d'anglais interrompues pour une école d'attachée de presse, qui convenait mieux à son goût des contacts, elle avait entrepris une carrière de traductrice, treduisant notamment des ouvreges de Mertin Luther King. Epouse de Jean-Luc Pidoux-Payot, neveu de Gustave Payot, qui avait repris la maison d'édition en 1960, elle est entrée chaz Payot, an 1968, pour dirigar le service de

A cette activité qu'elle menait avec enthousiesme, elle aveit ajouté, depuis deux ans, une direction littéraire, soutenant ainsi l'effort de Payot pour développer un secteur de fiction et créant une collection de romens historiques qui e bien démarré. A cinquante et un ens, avec la force qu'an lui connaissait, alla se sentait sans doute seulemant à mi-vie. Et elle e du, melheureusement, s'arrêter la.

qui a mai tourne

grande détresse, boulevard de Sébastopol. Elle s'appelait Maria Texier et deviendrait dans le livre Berthe Méténier. Son protecteur,

 Bubu de Montparnasse est un Convertir cette dévote n'était de cinquante ans », confessait trente-einq. Malede depuis l'enfence, souffre-douleur de ses timide, solitaire, irascible et bon », se dépeignait-il lui-même.

LOUIS NUCERA.

 Les « Amis du théâtre popu-laire de Montiuçou » et les éditions Ipomée ont fait paraître les Œuvres complètes de Charles-Louis Philippe, 5 volumes, avec des illustra-tions de Jacky Poinson, 1050 F.

HISTOIRE LITTÉRAIRE

# Le « Tout-Paris » d'Aragon

(Suite de la page 9.)

C'est à peu près au niveau du cafe Louis XIV qu'il s'abouchera à cette voie par une espèce singu-lière de baiser de laquelle an ne peut prévoir les suites ni le retentissement dans le vaste corps de Paris. On peut se demander si une bonne partie du fleuve humain qui transporte journellement de la Bastille à la Madeleine d'incroyables flois de reverie et de langueur ne va pas se déverser dans cette échappée nouvelle et modifier ainsi tout le cours des pensées d'un quartier, et peut-être d'un monde. Naus allons sans doute assister à un bouleversement des modes de la flanerie ... »

Désormais, dans ce quartier de bureaux et d'hôteis pour touristes pressès, plus trace de Dada, ni guère de fiânerie. Seuls peut-être les locaux du Monde, à deux pas, caehent - fort bien - quelques rejetons des surréalistes.

### La proue de l'île Saint-Louis

Adieu passages, surréalisme, univers clos, folies des paroles et des alcools... Avec Elsa, Aragon rencontre le monde réel et Paris à ciel ouvert. Avant même Elsa, Nancy Cunard - pour laquelle il voulut se tuer à Venise, - avec sa maisnn de l'île Saint-Louis, 1, rue Le Regrattier, ancrera le second lieu aragonien, les bords de Seine. Un Paris plus aquatique, moins minéral, mais tout aussi réel et tout aussi imaginaire que celui des passages.

Dans l'île. Aurélien appartement : « La maison faisait la prove de l'île vers l'aval où la rive se termine par un bouquet d'arbres, et un tournant solitaire et triste où viennent s'accouder les amoureux et les désespérés. (...) On était au-dessus de ces arbres larges et singuliers qui earnissaient le bout de l'île. (...) Il y avait Notre-Dame, tellement plus belle du côté de l'abside que du caté du parvis, et les ponts, jouant à une marelle curieuse (...), et Paris, Paris ouvert comme un livre (...). Paris vu de son cœur, à son plus mystérieux, avec ses bruits vaisins, estompés par le fleuve multiple. »

Paris est vraiment ce livre, déchiffré dens Aurélien. Le · Tout-Paris » d'Aragon, avec son incorrigible nustelgie des

les « beaux quartiers » sinistres, de la rue Raynouard (aujourd aui derrière le Maison de la radio) à la rue des Belles-Feuilles, voie un peu provinciale (rejointe par l'Europe avec le grand immeuble des Communautés européennes); l'Opéra et san - toujours -Lulli's à Montmartre, une boîte d'entrer dans l'eau, édictait une

années 1900, est dans ce roman : cines à Paris. Les Taurelles n'avaient pas encore auvert. A part la rue de Chazelles et le Claridge, il n'existait que quelques piscines dans les quartiers populeux. Si petit que fut l'espace. Aurélien préférait encore celles-ci aux cuvettes pour gens chics qui lui étaient toujaurs suspectes désuet café de la Paix ( bar de pour la propreté. Icl un écriteau : la Paix », dit Aurélien) ; le passer sons la douche avant

coupé un doigt pour lni voler sa bague... Ophélie et le sordide... Tant de Paris, beaux et

ennuyeux, meurtriers, flaneurs, insolites et pleins de sortilèges, tant de miroirs pour une seule cité prouvent qu'il ne faut pas seulement chercher à mettre ses pas dans ceux d'Aragon, ce Parisien ambigu. Il ne faut pas savoir si le Zelli's est devenu un sex-shop et les Mariniers, le troquet de l'Ile, l'énième vendeur de glaces Ber-

### Une ville noyée

Il vaut mieux laisser venir la nostalgie littéraire, déconvrir une ville pour partie enfouie, noyée, sur laquelle tombe la nuit du Paysan de Paris. « La nuit a des sifflets et des lacs de lueur. Elle pend comme un fruit au littoral terrestre, comme un quartier de bœuf au poing d'or des cites... Ici commence une région d'éclipse, ce bruit de chaînes qui tombent, au premier pas, vers le cœur du jardin. >

Terminer un bout de chemin avec Aragon - fût-il plus urbain que politique, plus déambulatoire qu'idéologique – en omettant de dire qu'il fut communiste, stalinien, c'est s'exposer à bien des déboires épistolaires, invectives et remontrances. On peut, pourtant, depuis longtemps chanter les louanges littéraires d'un Céline ou d'un Drien La Rochelle, sans rappeler leurs dérives qui, alors que montent l'amnésie, la banalisetion du nazisme, sont plus aisément amnistiées que celles d'Aragon On ne va pas régler en trois phrases le débet sur « création et politique». Mais le génie littéraire, peut-être, n'est pas moral...

Alors, même si les détours par la place du Colonel-Fabien ne sont pas les promenades parisiennes d'Aragon que l'on soul'eau avait-il donc pour lui ce haite garder en mémoire, elles ne devraient pas empêcher d'ouvrir Aurélien pour s'apercevoir que cette prose est l'une des plus belles du siècle. Et que Paris est la ville la plus attirante de toutes, la Seine le fleuve le plus fascinant la grande artère de la cité, perfide et menrtrière - parce qu'Aragon les a mis en mots.

JOSYANE SAVIGNEAU.

\* La quasi-totalité de l'œuvre d'Aragon est publiée chez Galli-

- Lire aussi : Aragon, une vie à changer, de Pierre Daix (Le Seuil, 1975), et Aragon parle avec Domi-nique Arban (Seghers, 1968).



où chercher les silles et l'oubli. Il loi implacable qui n'eût pu

se nommait en réalité le Zelli's et s'imposer à ce public qu'on sup-

bains. >

posait posséder des salles de

charme prenant, cette poésie? »

Aurélien, comme Aragon, est fas-

ciné par l'eau. Il aime antant sa

ville parce qu'elle est déchirée par

un flenve et son . M veineux . où

se situe sa maison. Il aime l'île

Saint-Louis pour ses charmes per-

vers. A jamais, on y est au plus près de l'eau, sur la rive de la

noyade, au cœur de la ville poten-

tiellement meurtrière. La Seine,

. qui parle tout le temps, tout le

temps du suicide », charrie les

noyés et leurs ombres. Aurélien

est amoureux de Bérénice, qui

ressemble à ce masque de noyée,

l'Inconnue de la Seine, accroché

chez lui. On retire du fleuve une

femme en robe de bal. On hui a

« Paurquoi taut ce qui touchait

les surréalistes le prisaient fort, mais Aragon, tonjours soucieux de préserver l'onirisme des lieux, donne rarement d'adresses précises. La localisation lui est de moindre importance que les atmosphères.

### L'Inconnue de la Seine

Aurélien, homme du mande amoureux de singularité, ne dédaignait pas la piscine Ober-kampf déjà installée au nº 160 de la rue, dans un onzième arrondissement à l'époque très populaire. « Il y avait alors très peu de pis-

# L'émouvant Charles-Louis Philippe

(Suite de la page 9.)

Bref, de la camtesse de Nazilles à Jesn Gaulmier et Michel Ragon, de Romain Rol-land à Jean-Pierre Chebrol (il adapta Croquignole pour le théâ-tre municipal de Montluçon), bien des écrivains se dépensèrent pour que la voix de Charles-Louis Philippe ne fût pas définitivement étouffée.

« Il y a des livres qui auront toujours des lecteurs ». La phrase est de Valery Larbaud. Il la prononça à propos de Philippe. En somme, l'écrivain bourbonnais, qui se sentait - en union avec les travailleurs de toutes les nationalités » et que l'on tenait fréquemment pour un libertaire, avait des amis et des admirateurs dans tous les milieux. On songe à sa boutade à propos de Larbaud : « Ca fait quand même plaisir de rencontrer quelqu'un auprès de qui Gide parait pauvre ».

# Une modiste

Une nonvelle fois, on réédite Bubu de Montparnasse, qui parut pour la première fois en evril 1901. La transposition biographique est présente comme dans tous les livres de C.-L. Philippe. Ici, il est Louis Buisson et surtout Pierre Hardy. L'histoire est celle d'une prostituée qu'il croisa un soir de

Bubu, est un ouvrier qui a cédé à l'attrait de l'argent prétendument facile. Elle était modiste; elle a mal tourné. Pierre Hardy l'aime. La situation est exposée. Le drame va se nouer. Et c'est rue des Mauvais-Garçons, où Philippe habita (une adresse qui scandalisait ses parents quand il leur écrivait à Cérilly), que se joue la dernière scène dn romen. C'est etroce, sordide et d'une grandeur inoubliable. Pourquoi priver sa bibliothèque d'un tel ouvrage?

des rares livres, dans la littérature profane, qui m'a rapproché des pauvres », confia un jour une personne chrétienne à Larbaud. assurément pas la préoccupation majeure de l'auteur. » On ne peut écrire de beaux livres qu'à partir C.-L. Philippe. Il est mort à camerades, « pauvre, laid, il était d'une sensibilité extrême, vibrant comme une harpe au vent,

\* BUBU DE MONTPAR-NASSE, de Charles-Louis Philippe,

Grasset, « les Cahiers rouges », 188 p., 35 F.

# Démomifier Maïakovski

(Suite de la page 9.)

Langue eussi d'amour, comme dans le plus beau poème de

Sur ca : Je veux vivre mon dû jusqu'eu bout 1 Et que l'amour ne soit pas une affaire d'asservi et de mariage, une affaire salace

et de cuisine. Et que, maudissant les lits, quittant les couchettes, l'emour s'en aille par tout l'univers.

Les nombreuses notes éclairent bien le texte et sont passionnantes, d'eutant plus que l'édition bilingue permet, si on lit le cyrillique, de sentir le rythme, qui, pour son auteur, incameit vraiment l'« esprit de le Révolution ». Mais pourquoi Frioux, qui parvient le plus souvent à faire passer l'humour des combinaisons du langege, perd-il son sens de la dérision dans ses textes da présentation, jusqu'à écrira que « l'embrasement savant et têtu de l'idée, du vécu et du proféré fait de l'œuvre de Maïakovski un témoignage exceptionnel de la promotion signifiante opérée par la poésie du vingtième siècle » ?

ÉFENDRE l'esprit moderne dans tous les domaines, créer des liens entre les différents erts, faire des emprunts et même des collages, jouer avec les rimes et les calembours, donner eux consonnes « le poids des couleurs », écrire une poesie faite pour être huriée, c'est ce qu'écleire remsrquablament l'ouvrage consacré à la « culture poétique » de Maïakovski : une série d'études savantes de Vladimir Trénine, qui fut membre du Front gauche de l'art (LEF) en 1928 et qui mourut en 1941, et de Nicolas Khardjiev, qui fut l'ami de nombreux artistes de l'avant-garde : Malévitch, Mandelstam, Khlebnikov, Tynianov, etc. Aujourd'hui àgé de quatre-vingt-trois ans, Khardjiev vit à Moscou, mémoire vivante de l'avant-garde du début du siècle. Il sait tout sur Maïakovski. Sur les autres. Une mine de savoir qu'on devrait vite exploiter.

\* POÈMES DE MAIAKOVSKI, traduits du russe par Claud Frioux, Messidor, édition bilingue, trois volumes parus : 1913-1917, 90 F; 1918-1921, 115 F; 1922-1923, 125 F.

\* LOVE IS THE HEART OF EVERYTHING, correspondance éditée (en anglais) par Bengt Jangfeldt, éd. Polygon, Edinburgh, 298 p., 9,95 livres. Existe anssi en russe chez Almqvit & Wiksell Forlag AB, Stockholm.

\* LA CULTURE DE MAIAKOVSKI, de N. Khardjiev et Trénine, traduit du russe par Gérard Conio, L'Age d'homme,

LE MONDE DES LIVRES

# Le fleuve Cendrars

N ne pnurra accuser tesse. Voilà un écrivain qui, lorsqu'il aime, ne ménage pas son admiration. Sa pente l'y porte. Sa passion ? C'est Cen-drars, « de braise et de cendres ». Et ce, depuis les temps de l'adocence. Il n'en a jamais rabettu. Cela lui s valu de voler sans relâ-che vers ses propres Polynésies et ses Italies des quatre coins du minde. Cela hous vaut aujourd'hui un livre de feu et de spect, un livre, comme l'affirme Robert Doisneau dans sa préface, « qui fait revivre un sacré bon-

Camilly éveille des fantômes pas du tout contrariés de voir encore quelques aubes se lever. Il suit Cendrars à la trace depuis ce 1° septembre 1887 où Louis-Frédéric Sauser e naquit à la poêsia » jusqu'au sinistra mois de janvier 1961 où, à force de flamber quntidiennament, embrazé d'alcool et d'insatiable curiosité, celui qui avait perdu son bras droit en Champagne, le 29 sep-tembra 1915, mourut. Ainsi son moignon cessa-t-il de le martyri-

Son regard, au-delà des choses et cependant attentif aux petits faits et aux êtres, Camilly essaie de la saisir. C'est alors tout un monde qui surgit : les délires et les inconséquences de Cendrars y sont monnaie courante. Mythomanie ? On l'a tant proclamé ! Mais de cette existence émiettée, qui est offerte au lecteur, jaillit l'idée fixe : un désir fou de liberté. « Comme au jeu de la marelle, Cendrars repousse, de case en case, les limites de la liberté », écrit joliment l'auteur de cette biographie curieuse, hymne à un gesta qui ne vieillit pas, comme si certains êtres avaient droit à un peu d'éternité, si l'on peut dire.

Un mot encore. Enquête sur un homme à la main coupée présente aussi trois textes inconnus du \* bourlingueur ». Deux évoquent Modigliani, le troisième Fernand Léger, qui, non plus, ne crachait pas sur la bouteille. « Drieu était une anarchie en quête de disci-pline s.constate quelque part Marcel Arland. Cendrars, lui, était une anarchie qui n'obéissait qu'à ses impulsions. Et de suivre les méandres et les rapides de ce fleuve tumultueux va bien à la plume de Jérôme Camilly.

\* ENQUÊTE SUR UN HOMME À LA MAIN COU-PÉE, de Jérême Camilly, le



Blaise Cendrars à Villefranche-sur-Mer (1947).

# La geste d'un torero

Paquirri voulait être le meilleur.

OICI bientôt deux ans, le émotions, ses légendes, ses jalou-20 septembre 1984, le matador Francisco Rivera, dit « Paquirri », l'une des plus grandes figures de la tauromachie moderne, était mortelle-ment blessé dans l'arène andalouse de Poznblanen. Pour marquer leur attachement aux toreros disparus, les croyants, parfois, s'emparent du marteau et do burin. D'autres prenneot la nlume. Ils écrivent alors un livre à la gloire du maestro qu'un vilain coup de corne a ravi à la passion de ses fidèles. Mais l'ouvrage de Jose Carlos Arevalo, critique taurin, et de Jose Antonio del Moral, journaliste à Radio-España, ami intime de Paquirri, est beaucoup plus qo'une biographie. C'est la geste d'un torero, de tous les toreros qui, entre Séville, « le sénat de la tauromachie », et Madrid, « la chambre des députés », tentent de se bâtir un royaume à grands coups d'épée.

Outre les photos, les tableaux récapitulatifs des corridas de Paquirri, de ses trophées, des taureaux combattus, de leur élevage, les anteurs livrent une imposante documentation. Mais, au-delà de ce travail, ils lèvent, surtout, le voile sur le monde secret de la tauromachie : ses coutumes, ses

sies et ses trahisons Paquirri, à bord d'une de ces

grosses guimbardes qui o'appartiennent plus qu'aux toreros, parenurt les routes cotre Jerezde-la-Frontera et Cnrdoue, Puerto-Santa-Maria et Bilban, Pampelune et Salamanque. On fraochit les Pyrénées poor conduire le pasco à Nîmes, à Dax et à Arles. On traverse les mers pour aller combattre à Mexico, à Caracas et à Quito. Lui, l'enfant pauvre, le fils d'un concierge des abattoirs de Barbate, désire être le meilleur. Comme tous les toreros, il veut dire sa vérité face aux cornes meurtrières. Sur le sable des arènes, il combat les taureaux, mais aussi la critique toujours prête à abattre l'idole. Il a fait sienne cette parole d'Antonio Ordonez, le prioce du royaume : - On n'arrive jamais à une faena parfaite, c'est impossible. Et noire devoir d nous toreros est de chercher toujours à l'atteindre. Thujnurs. »

\* VIE ET MORT DE PAQUIRRI, de Jose Carins Areralo et Jose Antonio del Moral, préface de Jean Cau, éditions Filipacchi, 149 F.

# « Les grands événements ne se passent jamais sans moi... »

Ghislain de Diesbach retrace la carrière de la princesse Bibesco dans l'Europe des cours et des salons.

ma vie. à défaut d'être heureuse ! Et drôle, et singulière! Et je n'en changerais pas pour un empire. Les grands événements ne se pas-sent jamais sans moi. Cetto son Journal (inédit) à la date de 1960, la résume assez bien.

ans, et elle vivra encore treize ans. proches - sa plus jeune sœur, sa Elle est presque panvre après mère, son très cher cousin Emmaavoir connu l'opulence, et, son nuel Bibesco, - elle trouve pour-

4.1

. . .

July 192 1842

Page 1 Time Manager

elle en est à jamais exilée, laissant derrière elle son chef-d'œuvre, le d'argent, une de ses préoccupa-tions majeures et une source de Est-ce tout à fait exact? un'elle a été : un mari volage, des amours dont tous les partenaires Elle a alors soixante-quatorze sont morts, des suicides parmi ses

optimiste, ajoutant cette clé indispensable à qui veut en comprenpalais de Mogosoëda, dont la res- dre les étonnantes péripéties ; jour même où elle est née, en jantaoration a été un gouffre «Les grands événements ne se

> mentale est orientée vers ce but. Ses flirts (il y a foule, dans son sillage, et jusqo'à un âge avancé) comme ses amants, à de rares exceptions près, sont des hommes qui symbolisent ou exercent le ponvoir : Ferdinand Ier de Roumanie, le Kronprinz, le roi d'Espagne Alphonse XIII, lord Thomson of Cardington - le plus émouvant d'entre eux parce qu'il se voulut puissant pour la mériter, - ou Ramsay MacDonald, premier ministre du Royaume-Uni.

> Scrait-elle done une grande sensuelle ? Pas du tout. Mariée à seize ans, mère à dix-sept, elle a êté «ratée» par son prince de mari qo'elle adorait. Mis à part le séduisant Charles de Beauvau-Craon, qui voulut l'épouser (mais elle s'en garda bien, la bonne société du temps fermant les yeux sur les «liaisons» et ses portes aux divorcés), mis à part Henry de Jouvenel, qu'après Colette elle « eut dans la peau », au moment, il est vrai, de sa plus grande gloire : le proconsulat en Syrie et ao Liban, ses amours, même lorsqu'elles s'accomplissent charnellement, sont des amours de tête. A travers tous ces hommes que sa radieuse beanté, sun charme, sa culture et son esprit ravissent, Marthe cherche, témoin privilégiée des moments décisifs de l'histoire, à entrer dans l'histoire de facon active.

Le contraire, pourtant, d'une aventurière. La politique est son élément naturel. Princesse, et plutôt deux fois qu'one, car si Georges Bibesco descend d'un hospodar de Valachie, elle, Marthe, appartient par sa mère à la de Ghislain de Diesbach, Librairie puissante famille phanariote des académique Perrin, 591 p., 140 F.

JOMME elle est belle. pays étant satellisé par l'URSS, tant sa vie « belle », impénitente Mavrocordato. Quant à son père, Jean Labovary, qui sera plusieurs fois ministre, il a été élo député le

> la plus grande partie de sa jeunesse, et l'Angleterre; mais elle est chez elle partout, européenne en un temps de nationalismes exacerbés, ce qui lui vaudra des déboires. Doraot et après la Grande Guerre, la calomnie ne l'épargnera pas, alimentée par les relations qu'elle a conscrvées avec ses amis allemands, nourrie par la jalousie de ses deux cousines, Anna de Noailles et Hélène Vacaresco, que sa gloire littéraire importune.

> Car la princesse Bibesco fut aussi un écrivain français, le succès venu à elle des les Huit Paradis, quand elle avait vingtdeux aos; pour un pen, oo l'oublierait. Telle est la fascination excreée par le personnage que Ghislain de Diesbach raconte avec la minotie et le brio qui font de lui un des meilleurs biographes actuels, l'Europe des cours et des salons à l'arrière-plan, toute bruis-sante de futilités et d'angoisses sourdes, au bord du précipice où elle va s'engloutir.

Sans doute le talent de Marthe Bibesco n'était-il pas à la hauteur de son ambitinn : . Etre la mémoire de son siècle ». La Nymphe Europe, son grand dessein, ne comporte qu'un volume sur les vingt-sept prévus. Mais elle nous laisse, avec deux ou trois romans qu'on peut lire encore sans déplaisir, Catherine-Paris (1927). comme cette perie d'un Orient impeccable.

GINETTE GUITARD-AUVISTE.

\* LA PRINCESSE BIBESCO,

# ROMANS HISTORIQUES

# Les chercheurs de Dieu

Le voyage de la reine de Saba et les ermites du Luberon.

HERCHER l'absolu -Dieu ou Graal - est un sport ardu, quelle que soit l'époque. Quand Bilqis, reine du mythique Saba (l'actuel Yémen), décida de renouveler le panthéon Roumanie consinant avec tout tripartite de son peuple, elle cher-Est ce tout à fait exact ? Elle le Gotha, elle a deux autres cha d'autres dieux. Mais où les TOHACL 1

> Dans Au nom de la reine de Saba, Aonette Colio-Simard narre cette quête difficile, accomplie par éclaireurs interposés. Oris, le Phénicien, et Saab, le cousin de la reine, partent chacun de leur côté : ils vont faire parler les marchands cosmopolites qui se pressent sur les bords du Nil. interroger le roi de Babylone. explorer l'Inde. De splendeurs en périls, d'amours eo traîtrises, leurs recherches restent vaines jusqu'au jour où Oris, dans le désert, croise un étranger mystérieux, dont les mots font s'envoler son ame vers les cioux : « Le Sei-

gneur est mon berger... > La reine, à qui Oris rapporte ce poème, est aussitôt conquise : c'est ce Dieu-là qu'il lui fant. Tant pis s'il a un nom imprononçable, tant pis si on ne l'adore que dans une région perdue. Elle doit y aller, rencontrer le roi de ce petit royaume, un certain Salomon...

Si le voyage mystique de Bilqis l'amène dans les bras do roi des Hébreux, les quêtes immobiles, quelques siècles plus tard, des saints ermites dn Luberon o'ont pas de telles conclusions.

### L'apprentissage du silence

C'est le destin de l'un deux que conte Jean-Paul Clébert dans l'Ermite, avec de la fantaisie, de l'humour, et une grande puissance d'évocation, Voici Faustus, riche gentilhomme fermier, bon père, bon époux, bon maître, homme heureux mais inquiet. Hors de son vaste domaine, l'empire périclite. Le monde pourrit, la religion nouvelle promet la fin des temps. De quoi pousser les hommes aux extrêmes, le brigandage nu l'ascèse. C'est cette dernière voie que prend Faustus, abandonnant son patrimoine. Isolé dans une caverne du Luberon, il va faire l'apprentissage du silence.

Mais bientôt il a besoin de confronter sa vocation avec celle d'autres reclus volontaires. Il visite Ponce, ermite bayard qui donne toutes les explications sans qu'on ait besoin de poser des questions. Non, la fin du monde n'est

pas pour demain, laisse entendre cet homme. Faustus, insatisfait, l'est toujours après avoir séjourné un hiver dans la cité de Dieu où Dardanus et son peuple construisent fébrilement la nouvelle Arche, destinée à affronter le tout prochain cataelysme. Faustus, invite, decline poliment l'offre... et s'en va voir le moine de la mer qui, du fond de sa grotte, attend les apparitions du soleil.

# maléré lui

En retrouvant enfin sa caverne, Faustus découvre la paix. L'univers lui paraît en incessant renouvellement, et pourtant éternellement identique à lui-même. Faustus vicillit, à côté du monde. Il bouge de moins en moins. Mais. à soo insu, alors qu'il contemple sans fin le squelette d'un lézard ou le dessin d'un poirier sauvage sur fond de ciel, sa recommée cnfle...

Des suppliants viennent le voir, tendent leurs moignons. Il ne peut rien pour eux. Alors, il s'emmure. Après les suppliants, des prélats viennent de Lyon le prier, puis lui ordonner de prendre la piace de leur évêque mort. Teotation démoniaque, à coup sûr ! Evidemment. Faustus refuse, flatié toutefois de cet hommage que lui rend le prince des illusions. Il doit vite déchanter : puisqu'il ne veut rien savoir, un abbé l'enlève, le lave, le gave, et le pose de force sur le trône épiscopal. Réclamant le dénuement, Faustus nbtient, au bout de quarante ans de macération, pouvoir et honneurs. Il en rit sous cape. Il n'est plus dupe : ce o'est pas le Diable, c'est Dien qui

ALEXIS LECAYE,

\* AU NOM DE LA REINE DE SARA, d'Annette Colin-Simard, Olivier Orban, Fayard, 328 p., 89 F. \* L'ERMITE, de Jean-Paul Clébert, Albin Michel, 169 p., 65 F.

> Le FAIT FRANÇAIS dans le monde LA FRANCE 3° SUPERPUISSANCE

Les Angio-Sexons, les Remes et nome. Influence de la France dans le monde : culturelle, limpsini-que, l'aismente financière et stone franc. Défense, nécesses de poime : les armes, classiques et an-ciénires. Etendue : 2º domaine servitorial mondial (sone attactione). DOM-TOM, l'Afrique et les 40 pays d'expression françaire. 356 pages, 90 F. Franco chez l'auteur :

FRANÇOIS DE PREUIL = 49560 NIJEIL-SUR-LAYON ==

# L'amant de Marie-Antoinette

Françoise Kermina ressuscite Fersen, a le Bel Axel ».

Marie-Antoioette après l'avoir couverte des plus ignominieuses calomnies, sont les seuls à mettre encore en doute sa liaison avec Axel de Fersen. Pourtant, assez vite, toutes les cours d'Europe et les milieux diplomatiques américains furent au courant de leor roman, et peot-être Louis XVI lui-même...

Françoise Kermina, servic par sa connaissance du suédois, examine et confronte tous les documents capables d'éclairer ce point d'histoire, moins futile qu'il n'y paraît puisque « le Bel Axel » prépara en grande partie la « sortie » du couple royal, inspira la politique de double jeu menée par la reine, et, plus funestement encore. rédigea le manifeste dit « de

Brunswick >. L'essentiel de cette biographie très soignée, dont l'auteur, tout en l'admirant, juge parfois sévère-ment le modèle, tient dans ce qu'elle nous apprend de la vie de ce très bei homme, l'un des plus riches de Suède, aux innombrables conquêtes, mais jamais heareux. Avant l'aventure française, il s'était si bien distingué en Amétique, aux côtés de Rochambeau, qu'il avait été l'un des trois premiers décorés de l'ordre de Cincinnatus. Après, cet homme nouchalant, esthète et raffiné, ne participa que d'assez loin aux événements politiques qui agitèrent son pays. Accusé, bien à tort, d'avoir fait empoisonner le prince héritier Charles-Auguste (mort

ES Français, qui ont allègre en réalité d'apoplexie), le comte me ot enupé le cou de Axel de Fersen, pris à partie par la foule, fut assassiné en pleine rue, dans des conditions effroyables, le 20 juin 1810. Il avait cinquante-cinq ans.

# de Madame Elisabeth

Madame Elisabeth, sœur de Louis XVI, détestait Fersen, nous dit Françoise Kermina. On peut comprendre ce sentiment chez une jeune fille dont Monique de Huertas nous rappelle qu'elle adorait ses frères et nous montre combien elle était pure et pieuse. Mais le malheur tissa entre sa belle-sœur et elle des liens très étroits, et il est clair que la gaicté, l'équilibre et la foi de la princesse aidèrent la reine à parcourir sereinement la dernière étape de son calvaire.

De quelle manière a-t-on justifié que, à trente ans, cette sainte fille passa à la guillotine? Le réquisitoire de Fouquier-Tinville est d'un pathos si embarrassé qu'on y lit surtout l'immense peur de l'accusateur public, plus tard ainsi exprimée : « Si une de ces têtes ne fût pas tombée, c'eût été la mierne qui est roule sous l'échafaud.

\* FERSEN, de Françoise Kermin, Librairie académique Perrin, 432 p., 120 F.

\* MADAME ELISABETH de Monique de Huertas, Librairie aca-démique Perris, 430 p., 120 F.

### Vous écrivez? Ecrivez-nous! Important éditeur parisien recherche, pour ses différentes

collections, manuscrits inédits de romans, essais, récits, mémoires, nouvelles, poésie, théâtre... Les ouvrages retenus feront l'objet d'un tancement 

par presse, radio et telévision. Contrat défini par l'article 49 de la loi du 11/03/57 sur la propriété littéraire. Adressez manuscrits et CV à : La Pensée Universelle Service L.M. 4, rue Charlemagne 75004 Paris Tel.; 48.87.08.21

LA PENSÉE UNIVERSELLE ÉDITEURS



# LETTRES ÉTRANGÈRES

# Des aventures bouffonnes et tragiques entre Iliade et Odyssée

Trois singes et un jésuite dans un bateau ; une locomotive, imposante reine mécanique, qu'adorent les hommes, au cœur de l'Amazonie : le Suédois Wijkmark et le Brésilien Souza ont une vision du monde qui n'a rien de conventionnel.

affirmait que la littérature occidentale n'ovait jamais produit que deux sortes de roman : ceux qui relevent de l'Iliade et ceux qui relèvent de l'Odyssée. Il distinguait ainsi les livres qui placent des personnages imaginaires dans une histnire vraie, et ceux qui présentent l'histoire d'un individu comme ayant une valeur historique générale. Cette théorie - aux allures de boutade - trouve aujourd'hui son illustration dans deux romans que les hasards de la traduction ont réunis à la vitrine du libraire : la Draisine, du Suédois Carl-Henning Wijkmark, et Mad Maria, du Bresilien Marein

La Draisine est incontestablement une odyssée, comme Don Quichotte, Moby Dick, ou le Vieil Homme et la Mer. L'emprise d'Homère n'y est bien sûr que générique et Carl-Henning Wijkmark, pour ce qui est de la forme, continue plutôt la tradition du conte philosophique du XVIII siècle. Il met en scène une traversée de l'Atlantique è bord d'une drôle de machine, une draisine amphibie! Les passagers ne sont pas moins eurienx que

fait songer à l'improbable rencontre d'un paraphuie et d'un bistouri sur une machine à coudre...

L'histoire s'ouvre sur un chantier en Afrique. Ambiance coloniale du Congn en 1914. Maind'œuvre cosmopolite et explosive : les Wallons, les Flamands et les Africains déclenchent pour un oui ou un non des guerres de clan. Dittel, l'ingénieur non conformiste, inventeur de la draisine à voile, maintient l'ordre comme il peut. Le parrateur (le iésuite) regarde d'un œil désabusé ce petit monde païen, baroque et mal en point. Sa foi s'effrite.

### Une parabole et une fresque

La Draisine se termine au Brésil là où commence Mad Maria. Nous y retrouvons un chantier ferroviaire, un ingénieur, des antagonismes (entre Allemands et Barbadiens, cette fois), un climat débilitant et une nourriture infecte. Un jeune médecin, plein de bons sentiments, rappelle la figure du jésuite et un Indien caripuna qui, amputé des deux bras, joue du piano avec les pieds, tient le rôle symétrique de la bête l'embarcation, car il s'agit de trois curieuse. Comme les trois singes

Wijkmark a écrit une parabole, Marcio Souza aspire à la fresque sociale. Il v a du Zola et du Jack London dans Mad Maria. L'important n'est pas tel ou tel personnage, mais la victnire du système. Personne n'en sort indemne. Ceux qui essaient d'y échapper terminent dans des bordels ou, plus radicalement, se font décapiter. C'est net : Marcio Souza, en refusant à ses béros la moindre marge de manœuvre, a opté pour l'Iliade contre l'Odyssée. Que le médecin américain s'appelle Finnegan - ce qui l'apparente à la famille joycienne ne change rien à l'affaire. L'auteur annonce le mal qui frappe, dans les mêmes conditions, toute personne inexpérimentée : la dissolution de la personna-

Mais que les amateurs de romans romanesques se rassurent! Ces deux textes peuvent être indépendants de toute référence littéraire, et sans aucun autre souci que le plaisir de lire, la Draisine enchantera les enfants de quinze ans et Mad Maria, avec son naturalisme tropical et sa violeoce, se recommande à ceux qui ont aimé ses films amazoniens

AYMOND QUENEAU d'un jésuite. Cet équipage bizarre finalement en phénnmène de les oblige à la gymnastique des mythes croisés ou sux artifices compliqués de la littérature com-

> La Draisine pousse très loin la fable de l'homme teodu vers la fin de l'histoire et de l'animal répétitif. machinal. Mais les compagnons de voyage du jésuite sont-ils vraiment des animaux? Ces trois singes - un quatrième naîtra an cours du récit - ne seraient-ils pas des fossiles vivants, des hommes régressifs ou des bêtes en voie d'humanisation? En bon teilhardien, le narrateur les observe. Ses critères anthropologiques soot assez flous et il fait son diagnostic à partir d'un acte de foi philosophique : la nature tend vers l'homme et l'homme tend vers la

An cours de la traversée, le radeau surréaliste s'arrête à Sainte-Hélène. L'homme et les trois singes « squattent » la maison où mourut Napoléon. Cela donne lieu à des soènes de franche bouffonnerie. Déguisée en maréchaux d'Empire, la bande se livre à une parodie grotesque de la vie courtisane. Plus tard, au milien de l'Océan, ce sera l'arraisonnement par un sous-marin allemand, Puis, noe fois au Brésil, la cavale épersinges (Paul, Marie, Jacob) et du roman suédois, il dégénérera d'Herzog et de Boorman. Rien ne due et les aventures picaresques, laquelle les hommes s'agitent,

délirantes, tragiques, de ces voyageurs hors du temps.

La vente de la draisine mettra un coup d'arrêt à l'expérience, et le lecteur s'apercoit alors que l'instrument était une fragile passerelle, le seul trait d'union entre le jésuite et les presque-hommes. C'était par lui que l'bumanité des singes s'exprimait et c'est par lui qu'elle s'oblitère. Mystérieuse-

### Un pédalo transhistorique

Cette histoire de pédalo transhistorique va déconcerter bien des gens. Elle en fera rire et réfléchir beaucoup d'autres. L'insolite sert ici à fracturer le réel. N'importe quel objet - fût-il des plus patauds - aurait pu servir à matérialiser la bascule qui va de l'animal à l'homme. En choisissant la « draisine flottante », Wijkmark donne au thème du chaînon manquant un tour pathétique et dérisoire, ce qui est bien dans la veine de l'actuelle littérature suédoise.

La locomotive à vapeur de Marcio Souza n'a pas la même fonction ni la même portée. Elle siège au centre du récit, imposante reine mécanique autour de

comme des abeilles. Elle signifie l'impérialisme.

Mad Maria est un roman sans complaisance, une Iliade prolétaire où les dieux sont remplacés par des politiciens véreux. Des Nord-Américains rapaces. Des chefs sans pitié. Et il serait mal venu d'accuser Marcio Souza de manichéisme : pas un de ses personnages ne rachète l'autre. Finnegan, le plus confiant, le plus idéaliste, le plus fraternel, finira dans la peau d'un assassin. Ainsi en va-t-il de l'Amazonie, qui devrait inspirer la cohésion, la solidarité, et qui accroît les égoismes, multiplie les susceptibilités et les conflits, sacrifie le meilleur pour le pire...

Avec Mad Maria, Marcio Sonza a signé un roman amer et vengeur. Sarcastique quelquefois. Mais, pour dire les choses cyniquement, que peut une fléchette au eurare contre une armée de bulldozers?

### JACQUES MEUNIER.

\* LA DRAISINE, de Cart-Henning Wijkmark, traduit du sué-dois par Philippe Bonquet, Actes Sad, 380 p., 98 F.

★ MAD MARIA, de Marcio Souza, traduit du brésilieu par Jacques Thiériot, Belfond. 372 p., 98 F.

# Un écrivain anglais au jardin du Luxembourg

Pour redécouvrir les « rêveries » de Richard Aldington (1892-1962).

est un de ces écrivains carence des éditeurs, on connaît mal en France. Et pourtant son roman de guerre Mort d'un héros avait nbteou un grand succès chez nous, dans l'excellente traduction de Madeleine Vernon et Henry D. Davrey, publice chez Albin-Michel en 1929. Parfait connaisseur de la culture française, ami de Remy de Gourmont, Aldington avait été l'un des premiers à saluer l'importance de Marcel Proust. On lui doit par ailleurs de nombreuses traductions d'écrivains français: Voltaire, Cyrano de Bergerac, Choderlos de Laclos, Gourmont. Il travaillait à l'Education sentimentale lorsqu'il disparut en 1962.

A dix-sept ans, il publiait ses premiers poèmes, qui le firent aussitöt remarquer. A vingt et un ans, il était rédacteur en chef de la revue The Egoist qu'il laissa à T. S. Eliot en 1916 pour aller se battre sur le front français. C'est dans cette publication qu'il réunit des poètes qualifiés d'imagistes, parmi lesquels l'Américaine H. D. (Hilda Doolittle), qui allait devenir sa femme, Ezra Pound et plus tard D.-H. Lawrence, de façon plus épisodique.

Lorsqu'il partit pour le front, Aldington était déjà connu pour Images: Old and New, poèmes qui le plaçaient parmi les meilleurs de la jeune génération en réaction contre la poésie géor-gienne. Revenu très déprimé de la guerre, il se réfngia dans la campagne anglaise, puis en Italie et en France. De là, il envoyait au Times Literary Supplement des chroniques qui firent sa réputa-

En 1929, Aldington se trouvait à Port-Cros avec D.-H. Lawrence, qui n'avait plus qu'un an à vivre. C'est là qu'il acheva Mort d'un héros qui fut traduit dans le monde entier. D'autres romans suivirent : Roads to Glory (1930), The Colonel's Daughter (1931), All Men are Enemies (1933), Women Must Wark Burgess.

ICHARD ALDINGTON (1934), qui contribuèrent à consolider sa renommée. Une anglais que, par la magistrale Vie de Wellington lui velut en 1946 le Teit Black Memorial Prize, et il publia en 1950 une biographie de D.-H. Lawrence qui demeure un instrument de référence.

Plus tard, Aldington devait déchaîner sur lui les foudres de l'intelligentsie britennique et française avec son enquête sur Lawrence d'Arabie, ouvrage implicitement reconnu eujnurd'hui par ceux qui ont à traiter de ce même sujet. Il vivait alors depuis plusieurs années à Montpellier, avec sa fille Catherine. Celle-ci nous vaut de revoir sujourd'bui le nom de Richard Aldington dans les vitrines françaises, grâce à la traduction qu'elle e faite de Réveries dans le jardin du Luxembourg, un long poème publié en 1930 ebez Chatto & Windus à Londres.

Dans sa préface à cette édition française, Lawrence Durrell souligne que ce poème • occupe une place privilégiée dans [l'œuvre d'Aldington], comme la plus chaleureuse et la plus riche des productions de sa jeunesse, éclairant le grand intérèt et la profande tendresse qu'il a toujaurs eus pour la France et tout ce qui s'y rapporte ». Ce petit livre va-t-il sonner chez nous le réveil des éditenrs? Reverra-t-on dens les librairies les œuvres majeures de Richard Aldington? Il n'est pas indifférent de savoir que plusieurs de celles-ci sont rééditées en Angleterre, aux Etats-Unis, en Italie, et qu'il connaît en URSS un succès constant.

F.-J. TEMPLE.

\* RÉVERIES DANS LE JAR-DIN DU LUXEMBOURG, de Richard Aldington, édition bilingue, traduction de Catherine Aldington, préface de Lawrence Darrell, Actes-Sud, 66 p., 85 F.

- Dans les librairies anglaises. une nouvelle édition de The Colonel's Daughter vient de sortir, avec une importante préface d'Anthony

## AU FIL DES LECTURES

# Mystique et métaphysique

A-T-IL une forme de connaissance propre à l'expérience mystique ? Peut-on discerner, dans ce qu'ella e d'individuel et d'ineffable, une universalité « communicable » ? Ces questions furent eu centre de l'œuvre de Jean Baruzi (1891-1953), qui occupa de 1926 à 1951 la chaire d'histoira des religions au Collège de France. Ses travaux sur Leibniz, sur saint Jean de la Croix, sont aujourd'hui en partie oubliés. A tort.

Jean-Louis Veillard-Baron redonne à découvrir sa démarche rigoureuse en réunissant, sous le titre l'Intelligence mystique, une dizaine d'articles. Ils sont précédés d'une étude sur le cheminement spirituel et sur la méthode de Jean Baruzi, et com-

plétés par une bibliographie. Fortement marqués par l'influence bergsonienne, ces textes sont d'un grand intérêt pour ceux que préoccupe une ensiyse des liens entre la rationalité philosophique et le vécu du € divin ».

## Une lumière nommée Eliade

UBLIÉ en France peu de temps avant sa mort (1), le demier recueil de Mirces Eliade contient une belle étude de 1977 intitulée Lumière et Transcendance dans l'œuvre d'Eugène Ionesco. En Roumanie, vers ses dix-huit ene, innesen vécut uns expérience de le kumière : « Il me semblait que le ciel était extrêmement dense, que la lumière était presque paipable, que les maisons avaient un éclat jamais vu (...), vraiment libéré de

Le grand historien des religions rapproche cette « épiphanie » d'eutres récits plus traditionnels. La particularité du ces lonesco » est de faire coexister le souvenir de l'illumination avec le centiment moderne de l'absurde. Comme si l'homme de ce siècle, désabusé de la raison, n'avait qu'un accès indirect eu secré, dans les ruptures du rêve ou de l'art.

Ce volume permet d'embrasser du regard l'immense étendue du génie multiforme d'Eliade. Des études érudites sur le matriarcat slave ou la cosmogonie roumaine s'y entrelecent avec de vastes perspectives sur la fonction des mythes, l'avenir des religions et le rôle de leur étude. Le souffie clair d'une intelligence lumineuse domine et unifie cette mosaique qui, sans lui, n'eût été que disparate. Personne plus qu'Eliade n'eut la sens de la coîncidence des opposes et la force de faire dialoguer ombra et lumière, histoire et avenir, Occident et Orient.

### Un bénédictin en Inde

U-DELA du dialogue, c'est à des noces de l'Orient et de l'Occident qu'aspire le Père Bede Griffith. Son trajet spirituel (décrit dans son autobiographie The Golden String - le Fil d'or - 1954; rééd. Collins, Londres, 1979) l'a conduit de l'université d'Oxford à la conversion au catholicisme. Devenu moine bénédictin, il est parti pour l'Inde en 1955. Dans Expérience chrétienne, mystique hindoue, il fivre la fruit de trente années de méditation et de lecture, vivante et savante, des Upanishad, de la Bible et des Evangiles.

Une conviction unique l'anime : il n'y a de salut pour l'Occident que dans des retrouvailles avec la part oublée de la mystique orientale. « La religion chrétienne, écrit Bede Griffith, ne pourra se développer que si elle abandonne le préjugé masculin de la culture occidentale et que si elle réapprend la compréhension féminine intuitive de l'Orient. » L'ardeur sereine de ce beau texte ne saurait faire oublier les

réserves que peut susciter ce type de démarche. En effet, si toutes les

mystiques ont bien un fonds commun, il n'est pas sûr que l'on puisse si simplement ennuler leurs différences historiques et culturelles. L'ouvrage mérite toutefois ettention, pour sa rare clarté et pour la traduction de qualité qu'en donne Charles H. de Brantes. Mysticose

TTENTION à la collusion entre retour à la religion et tenants d'un ancien ordre. A celle entre certains gnosti-ques et totalitaires. Et halte à la mysticose », note Charles H. de Brantes dans Lueurs. Ce traducteur est l'auteur de deux brefs recueils, à mi-chemin de l'aphorisme et du poème, qui témoignent d'une recherche encore naissante mais empreinte d'euthenticité et traversée

# Psychanalyse et Vedanta

PEU connu de son vivant, Swami Praj-nanpad, mort en 1974, a tenté d'utiliser dans la perspective traditionnelle du Vedanta l'apport de l'œuvre

Str. Str.

Le document publié par les éditions L'Originel, sous le titre l'Expérience de l'unité, illustre son mode d'intervention, synthèse de guru et d'analyste. Loin d'être un ouvrage de théorie, cet enregistrement de trente « séences » entre « Swamiji », comme l'appeleient affectueusement ses disciples, et Sumongal Prakash (journaliste, écrivain et homme politique indien! permet de saisir sur le vif, et presque d'éprouver, dans ce qu'il a de plus déconcertant, ce lent déliement des nœuds psychiques.

« Chacun e un nœud ou un complexe particulier dans lequel il est entièrement emmêle, conclut Swami Prajnanpad. Si on conserve ce nœud tel quel, at si on essaie d'avancer intallectuellement dans une direction quelconque, alors on se met à tout reconstruire en fonction de ce nœud... On se met à tourner en rond autour de ce nœud... Après avoir jeté l'ancre, essayez de faire avancer le bateau, Pourra-t-il bouger ? Bien sûr, mais de quelle

Rebelle à tout résumé, la lecture de ce document est en elle-même

une expérience à ne pas rater.

ROGER-POL DROIT.

\* L'INTELLIGENCE MYSTIQUE, de Jean Baruzi, textes choisis et présentés par Jean-Louis Veillard-Raron, coil. « L'île verte », Berg International, 226 p., 90 F. \* BRISER LE TOIT DE LA MAISON, LA CRÉATIVITÉ ET

SES SYMBOLES, de Mircea Eliade, ouvrage publié sous la direction d'Alain Parait, Gallimard, coll. « Les Essais », 360 p., 110 F. \* EXPÉRIENCE CHRÉTIENNE, MYSTIQUE HINDOUE, de

Bede Griffith, préface de Marie-Madeleine Davy, traduit de l'anglais par Charles H. de Brantes, éd. du Cerf, coll. « Rencontres », 208 p., 120 F. \* LUEURS et EN LISANT L'EVANGILE DE LUC, DE

BÉNARES A BOMBAY, de Charles H. de Brantes, 80 p. et 98 p., éd. Caractères (7, rue de l'Arhalète, 75005 Paris). \* L'EXPÉRIENCE DE L'UNITÉ, dialogues de Swami Prajuan-pad avec Samongal Prakash, 512 p., éd. L'Originel, traduit de l'anglais par Colette et Daniel Roumanoff (25, rue Saulnier, 75009 Paris).

(1) Mircea Eliade est mort le 23 avril dernier (voir le Monde du 25 avril 1986).



# Culture

### PEINTURE

\*\*\*\* A ....

1- 2 g

...... 

The many

10 : mg

1.72 64

1.75

10 mm 1 mm

or in the state of

4,5000

entre extremely as a

e de la compa

5 10 June 1/2

. :

20.00

. ; -- .

60 14 17 6

404 1 44 25 \$

The second section

 $x_{ij}(x,y) = x_{ij}(x,y)$ 

= =

Sec. 1 125

A Company of the Land

...

400

19 3

4.00

... SE

April 19 de 15

1 1941年 新文 15

### Itinéraire breton

# Les écoles nouvelles

La création d'un Fonds régional d'action culturelle (FRAC) en Bretagne, dès 1982, commence à porter ses fruits. Les quatre départements de l'Ouest s'ouvrent à l'art moderne tandis qu'à Pont-Aven, un nouveau musée célèbre Gauguin.

La Bretagne, un désert culturel? Une région tournée vers son passé? Une terre ingrate dont les artistes répugnent à jouer le jeu du folklore ou de la « celtitude » ? Une province qui condamne ses créateurs à l'émi-gration? Le nombre de peintres ou de sculpteurs qui ont appris leur mêtier à Rennes, Quimper ou Brest et que l'on retrouve à Paris, après avoir essayé en vein de s'accrocher an pays pourrait le laisser supposer. On peut accabler, une fois de plus, le très réel centralisme parisien, mirage toujours efficace. Il faut aussi déplorer le désintérêt des Bretons pour les manifestations de l'art moderne. « Il n'y a pas dans toute la Bretagne une galerie digne de ce nom qui ait réussi à tenir le coup plus de trois ans », reconnaît Fran-coise Chatel, native des Côtesdu-Nord, et conseillère au Fonds régional d'action clturelle.

Pourtant, la création d'un FRAC-Bretagne, des 1982, commence à modifier ce paysage endormi. Le vieux musée des Beaux-Arts est à l'étroit dans un bâtiment qu'il partage avec le musée de Bretagne. Un trop grand nombre de salles sont encore occupés par des toiles - marins pécheurs, binious et bom-bardes - dont l'intérêt relève, au mieux, de l'ethnologie régionale. Cependant, les efforts des conservateurs Jean Aubert et Sylvie Blottière lui ont permis de faire une place, maintenant non négligeable, aux artistes contemporains et de se lancer dans une (timide) politique d'achat. Mais avec le million et demi de francs que lui alloue tous les aus le FRAM (Fonds régional d'achat des musées), il ne peut aller en loin. Pourtant ses cimaises s'ornent anjourd'hui d'un de Stael (mioeur), d'un Tanguy, plus convaincant, d'une sculpture de Magnelli et d'une belle «affiche lacérée » de Villeglé. Surtout, grâce aux œuvres acquises par le FRAC, des expositions tournantes sont

Le FRAC, en effet, a été créé pour favoriser l'achat d'œuvres contemporaines et ranimer un mar-ché de l'art anémique. Il dispose pour cela d'un budget de 2 millions de francs, également alimenté par l'Etat et la région. Il est géré par un conseil d'administration composé de personnalités artistiques (professeurs des écoles d'art par exemple) et d'élus locaux. Ces derniers ne sont pas tous, peu s'en faut, des farouches partisans du nouveau réalisme, de la figuration libre ou de l'art conceptuel. C'est donc un comité technique, où siègent des praticiens, qui détermine les choix du FRAC. À lui ensuite de convaincre le conseil d'administration. Françoise Chatel dispose d'un allié en la personne de Pierre Le Treut, vice-président (UDF) du conseil régio-nal de Bretagne, président du conseil d'administration du FRAC,

vétérinaire de son métier et qui s'est découvert une passion pour l'art

Il est également maire de Châ-Il est également maire de Châteangiron, un gros bourg situé à
10 kilomètres de Rennes, où il a mis
à la disposition de l'association qu'il
préside une école désaffectée. Réaménagée par l'architecte Patrick
O'Byrne, elle abrite les œuvres accumulées par le FRAC-Bretagne
quand celles-ci ne circulent pas. Car
son rôle n'est pas de constituer un
quelconque musée d'art moderne.
Néanmoins le FRAC révait

Néanmoins, le FRAC révait Néanmoins, le FRAC révait d'avoir un heu d'exposition dont il assumerait seul la programmation. C'est maintenant chose faite, à Rennes, où la municipalité a mis à sa disposition un espace près d'un marché toujours en activité. Cette « criée » deveuna « Halle d'art contenants in a été aménagée, là contemporain » a été aménagée, la encore, par Patrick O'Byrne. Inau-gurée le 3 juillet dernier par

Ao même momeat, le FRAC reussissait à investir le domaine de Kerguehennec, à 40 kilomètres au nord de Vannes – avec la complicité du conseil général do Morbihan. Cetta propriété, acquise par le département en 1972, se compose d'un châtean du dix-huitième siècle sait à investir le domaine de et d'ua pare de 170 hectares. L'endroit, encaissé, est superbe, L'endroit, encaissé, est superbe, environné de bois coupés de prairies qui descendent en pente douce vers une pièce d'eau. Les espèces végétales exotiques, plantées au siècle dernier, pullulent au milien d'un maquis de rhodadendrons. On y marche sur un épais tapis de terre de bruyère. Le FRAC dans cet endroit bruyère. Le FRAC, dans cet endroit magique, a décide d'implanter un

chain une exposition consacrée à

l'œuvre du sculpteur Erik Dietman.

tion de leur choix qu'ils exécutent un travail original. Jeu de piste

parc de sculptures contemporaines.

Les artistes sollicités sont conviés à

examiner le terrain. Et c'est en fonc-

Les visiteurs, munis d'un plan dès l'entrée du domaine - les voitures sont interdites, - vont à leurs découverte. Le FRAC a inventé ici une sorte de jeu de piste culturel : il a'est pas toujours facile de retrouver les œuvres, tant elles font corps avec leur environnement. Les plus visibles sont les deux grands objets de Marta Pan qui flottent sur l'étang. Ian Hamilton Finlay a choisi d'apposer sobrement sur quelques arbres des écriteaux en travertin. Certains portent les noms d'amoureux dont oc nous assure qu'ils ont immortalisé leurs initiales dans l'écorce. D'autres indiquent simplement l'espèce en question. Si les colonnes de résine gravées d'Etienne Hajdu, installées dans l'axe du château, renvoient expressément à la nature environnante, les constructions minérales d'Ulrich Ruckriem et celles de Markus Raetz dialoguent plotôt avec l'architecture classique du château. Le sentier recouvert de branchages de Richard Long, apôtre, quoiqu'il en dise, du «land art», laisse perplexes les familles qui viennent pique-niquer à proximité et qui vont ensuite se promener sur les

subtil bruitage qui se mêle parfois aux coassements des grenouilles. Déjà trois mille visiteurs oat arpenté Edmond Hervé, maire (PS) de la ville, avec des œuvres d'Hamish Fulton, Jochen Gerz et David Tremlett, il accueillera le 18 septembre pro

Beaucoup plus classique, mais tout aussi nouveau : le musée de Pont-Aven, qui a ouvert ses portes à peu près en même temps. Ce petit port est devenu, au fil des ans, une sorte de place du Tertre bretonne. A sorte de place du Tertre bretonne. A la suite de Gauguin, Bernard, Denis, Sérusier et consorts, qui y séjournèrent il y a tout juste cent ans, les barbouilleurs, chaque année plus nom-breux, y ont planté leur chevalet et débitent au mètre carré du ramas-seur de varech, de la coiffe bretonne et de la mouette sur fond de labour. Plus de vingt galeries vendent ea permanence ces œuvres appréciées des touristes. La municipalité, pour redorer le blason artistique de sa bonne ville, a décide de constraire un bâtiment tout entier consacré à sa fameuse école, la vraie. Mais comme la cote de ces peintres rend tout à fait illusoire l'achat de la moiadre toile, sa conservatrice, Catherine Pujet, a eu l'idée d'en emprunter aux établissements déjà pourvus. Avec l'aide d'IBM et la boune volanté d'une dizaine de musées on de collectionneurs, elle présente en rangs un peu trop serrés une rétrospective en une cinquan-taioe de toiles. Certaines très connues, comme l'Autoportrait au Christ juune, de Gaugnio ou le Talisman, de Sérusier, considéré comme le manifeste du mouvement. Mais aussi les Saules, une splen-deur, qui vient d'Oslo, la Madeleine

au bois d'amour, d'Emile Bernard ou les Régates à Perros-Guirec, de Manrice Denis, un petit chefd'envre, avec ses archétypes répétés... Un bel ensemble qui mérite assurément le déplacement.

C'est d'ailleurs l'avis des vacan-ciers qui s'écrasent à l'entrée du musée. En un mais, plas de 50 000 personnes en ont franchi le seuil. Catherine Pujet o'eu espérait pes tant, elle qui disait, au début de juillet, camme pour s'excuser: Nous n'avons pas de fonds, notre richesse ce sont les visiteurs. - Tons les étés, elle compte désormais organiser une grande exposition sur le même principe et toajours liée à un peintre ou à un aspect de l'école de Pont-Aven. Le reste de l'année, elle ouvrira ses salles à des artistes nés oa ayant séjourné en Bretagne : Bazaine, par exemple, qui vient sou-vent travailler à Saint-Gnénolé-Penmarch. Et comme la municipalité, décidément munificente, vient de décider la construc-tion de deux ateliers destinés aux peintres désirenx de séjourner à Pont-Aven, elle ne désespère pas un jour de pouvoir mettre sur pied une exposition d'œuvres coatemporaines de qualité, exécutées ici même. Cela vant mieux que d'attendre d'hypothétiques donations qui lui pemet-traient, un jour, de disposer d'un fonds. Comme tout musée qui se res-

EMMANUEL DE ROUX. ★ 1886-1986. Cent ans. Gauguin à Pont-Aven, jusqu'au 30 septembre.



bords de l'étang où l'installation sonore de Max Neuhaus diffuse un

### JAZZ

# Le trompettiste Thad Jones est mort

### Un leader

Trompettiste, joueur de bugle, compositeur et arrangeur, Je musicien Thad Jones, né à Pontiac (Michigan) en 1923,

est mort d'un cancer à Copenhague le 20 août. Il avait soixante-trois ans.

 Nous sommes un orchestre heureux », disait Thad Jones on Big Band qu'il dirigeait avec le batteur Mel Lewis. Dans les années 70, l'orchestre faisait les beaux soirs du Village Vanguard. . Dans le travail, dans ce qu'on pourrait appeier la cuisine de l'orchestre, il y o beaucoup de joie : quand nous jouons, ce n'est pas un boulot. Tous les types s'estiment les uns les outres et apprécient notre façon d'envisager la musique. Ils ne se sentent pas freines. El quand la machine démarre de tous ses cylindres, c'est vraiment une sensation inégalable : l'unité, la pulsion, le son s'en res-

sentent. » Thad Jones agrait pu tenir les mêmes propos sur l'archestre de sie, auquel il avait appar-Count Ba tenu de 1954 à 1963. Après la mort de Count en avril 1984, on avait annoncé que l'orchestre continucrait sous sa direction. Expectative des amateurs. Il fallut se rendre à l'évidence: Thad Jones ne faisait pas seulement survivre l'orchestre, il continuzit de le faire vivre et rayon-

A la fin des années 30, Thad Jones avait fonde un trio avec ses deux frères : Hank, le pianiste, et Elvis, le batteur, qu'il devait sélectionner entre autres dans le quartette de John Coltrane. Thad rencontre ensuite Sonny Stitt, joue à Detroit avec Billy Mitchell et rejoint la section de trompette de Count Basic. Il enregistre avec Theolonius Monk, Charlie Mingus et George Russell

Un soir de décembre 1965, où l'orchestre de Count Basie et celui de Stan Kenton étaient en compétition à Detroit, la trompettiste du premier et le batteur du second décident de s'associer pour fonder leur propre Big Band. La chanteuse Dee-dee Brigdewater – qui interprète actuellement Lady Day an theatre - a débuté dans l'orchestre Thad John - Mel Lewis. Avant de reprendre le Big Band de Count Basie, en janvier 1981. Thad Jones a vécn et enseigné au Dancmark.

Improvisateur de talent, doté de puissance et de subtilité harmonique, il était un arrangeur sensible capable de marquer, toutes les phases de l'orehestre de façon distincte en pensant à la personnalité de ehaque musicien. Moderne chez les classiques, classique chez les modernes, il jouait avec cette économie de moyens qui faisait dire à Miles Davis : . J'aime mieux entendre Thad Jones rater une note qu'un virtuose en balancer douze. »

FRANCIS MARMANDE.

# MUSIQUE

# Teresa Stratas dans un « musical » juif

Paul Sérusier : la lutte bretonne

(Suite de la première page.)

A partir de là, la pièce finit un peu en queue de poisson. Déçue par l'attitude de son mari, pas séduite non plus par Saul (qui est pourtant très attachant), Rebecca ne semble trouver un vrai réconfort que dans la statue de la Liberté, sous la protection de laquelle la pièce s'achève, dans un · finale » américano-juif illuminé, tonitruant, triomphal.

Rags est le type même du «musical» new-yorkais, et, tout au moins durant la première moitié de la soirée, il présente les charmes violents, inimitables et inimités, du genre. A quoi tiennent ces charmes? A l'addition vivante, souple, de plusieurs qualités. A un professionnalisme imparable de tous les détails de l'exécution. A une perfection entière du rythme du spectacle : il n'y a pas un trou, pas un ralenti, pas une embardée de trop. A une maîtrise incroyable de tous les mouvements d'ensemble, de tous les entrelacements d'événements divers à la même seconde, à la grâce innée des enchaînements de décors à vue, si bien que l'on ne sait quoi préférer, chez le décora-teur Beni Montresor : son art de peintre ou sa magie de mennisier à métamorphoses.

Plus profondément, le charme exclusif du « musical » nowyorkais tient à un risque assumé, c'est-à-dire à une alliance pas évidente d'expressions incompatibles, mais qui s'impose. Par exemple, lorsqu'au début de Rags, des juifs descendent du bateau, fatigués, anxieux tout de même, et qu'ils se heurtent à la fermeté des fonctionnaires de l'immigration, et alors que nous voyons en particulier Rebecca et le petit David

blancs d'angoisse, juste en même temps le plateau est animé par des danseurs carrément « musichall », vêtus de blanc immaculé et de canotiers à rubans de couleurs, qui poussent le cake-walk scandé jusqu'au grotesque. Aucun des juifa ne semble percevoir leurs arabesques m même leurs petites bousenlados. Entre les yeux angoissés des émigrants, les gestes inachevés de leurs mains maigres, les vieux châles troués de laine noire des babouchkas d'Odessa ou de Vitebsk, et l'aisance désinvolte, élégante, resplendissante, infaillible, da ces pantins vivants hyperaméricains, s'établit alors, dans la conscience du spectateur, une sur-prise, suivie d'une sorte d'état d'attention, de tension, méditatives qui embrasse, comme à travers une brume claire, bien des composantes de l'événement; et dn futur de l'événement, mais tout cela très vite, sans lourdeur, et d'ailleurs le «musical» veut que presque aussitôt ces instants de «mirages combinés méditatifs > se cassent, soient interrompus per un accident, ici, sur le quai d'Ellis Island, c'est une phrase du vieux juif Avram qui reproche à un jeune, Ben, de ne pas avoir mis son chapeau noir de tradition, pour débarquer, ce qui fait rire le public : c'est quelque chose comme cela, en plus riche, en plus «enlevé», l'art du « musical » new-yorkais, et nous en aurous, dans Rags, un exemple plus simple, mais presque encore plus frappant, lorsque Rebecca, dans un moment de déprime, dans un terrain vague sons le pont de Brooklyn, chanters son désarroi presque réfugiée contre l'épaule d'un musicien clarinettiste en costume strassé absolument incongru, et c'est très bean.

Reste que ce nouveau « musical », Rags, n'est pas un chef-d'œuvre. La musique n'est pas neuve, m forte, il n'y a pas un senl air qui vous reste dans la tête. Les paroles des chansons sont faibles. ainsi que les dialogues. Surtout, le scénario est trop simplet, trop démonstratif, trop attendu.

### **Partial**

Et un peu trop partial tout de même. On croirait, à entendre Rags, que les juifs sont presque la seule et unique conscience politique et morale de l'Amérique. La pièce donne à croire par exemple que les premières luttes et victoires syndicalistes ont été le fait des juifs, alors que ce fut plutôt l'affaire des Irlandais et des Ita-

D'antre part, du point de vue politique, rags présente le Parti démocrate sous un jour peu sympathique, essentiellament sous l'angle des combines et des magouilles. Et, sans doute, vers 1910, ce Parti démocrate tenait-il, historiquement, les rênes, et n'était-il pas blanc comme neige, mais voilà : aujourd'hui, en pleine fièvre renganienne, Rags, si l'ou peut dire, « tombe trop bien ».

Le finale, où l'on voit Rebecca, en conclusion, s'abimer en adoration devant la statue do la

Liberté, est grotesque. New-York reste, en nombre de population, l'une des plus grandes villes juives du monde. Ce qui veut dire qu'il se trouvera assez de speciateurs pas bêcheurs pour applaudir Rags sans réserve, mais sûrement pas mai de juifs, aussi, pour penser que le sujet méritait mieux, moins nalf.

Quant à Teresa Stratas, qui a été coiffée, sans doute pour faire plus juive, d'une perruque rousse, elle se confirme une comédienne admirable. Petite, très mince, elle irradie une lumière et une âme extraordinaires. Toutes ses expressions, tous ses gestes, sont justes. Ele donne vérité, émotion, et une intense poésie, à toutes les scènes qu'elle joue. Nous ne pouvons malheureusement pas nous enchanter de son art jusqu'à la fin, parce que la pièce, dans le dernier tiers, faiblit, de même que le rôle de Rebecca.

C'est d'ailleurs plutôt l'actrice

que lu cantatrice que nous sommes à même de percevoir dans cette pièce. Car ce que Stratas doit ici chanter n'est pas à sa dimeosion. Sa voix reste sublime, mais elle chante cela dans des registres assez hauts, avec de brusques ruptures, par moments, dans les bases, ce qui est à la fois un peu agaçant et très systématique. Elle n'y est pour rien, e'est la partition qui le veut. Ensuite, on n'empêchera jamais une cantatrice d'opéra, une vraie « prima dona », de ne pas être tout à fait à sa place dans un « musical ». Car les acteurs d'un « musical » chantent, en quelque sorte, « sur » leur voix parlée, tandis que la cantatrice comme Stratas chante une voix chantée, ce qui fait un décalage anormal, trop « cérémonial » si l'on peut dire. Enfin, le système américain qui consiste à hyper-sonoriser toutes les voix par une quantité de mieros et d'enceintes, ôto son essence et sa beauté ot sa vérité au chant, à tel point qu'il est difficile d'« entendre » réellement Teresa Stratas dans Rags.

MICHEL COURNOT.



115

( 1941 - 12 ) State

4.

.

# **Spectacles**

# théâtre

#### Les salles subventionnées

BEAUBOURG (42-77-12-33] Vidéo-mesique; 16 h, Nabucco, de Verdi; 19 h, Manon, de Massenet.

#### Les autres salles

COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41) 21 h : Reviens dormir à l'Elysée. DAUNOU (42-61-69-14) (Mer., D. soir),

ESPACE MARAIS (42-71-10-19) 20 h 30 : le Shaga. HUCHETTE (43-26-38-99) à 19 h 30 ; la

e chauve : à 22 h 30 : la Leçon. LUCERNAIRE (45-44-57-34) L: 19 h:
Simone Weil 1909-1943; 20 h 30: le
Rire national; 22 h: l'Amour goût.—
Petite Safle, 18 h 30: Pardon M'sieur
Prévert: 20 h: Arlequin, serviteur de
deux maîtres; 22 h 30: Fantomas, Elysées Chicago.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76) 20 h 30 : Mais qui est qui ? PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53)

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81) 20 h 45 :

TAI THÉATRE (42-78-10-79) 20 h 30 : l'Ecume des jours.

THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02) 20 h 15: les Babas-cadres; 22 h : Nous on fait où ou nous dit de faire. THEATRE SAINT-GEORGES (48-78-63-47) 20 h 45 : Faisons un rève.

TINTAMARRE (48-87-33-82) 20 h 15; A Star ls Benr: 21 h 30 : Poivro de Cayenne : 22 h 30 : Mémoire à snivre. TOURTOUR (48-87-82-48) 20 h 30 : le Petit Prince : 22 h 30 : la Nuit des morts de fire.

### Les cafés-théâtres

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84) I. Démones Loulous ; 22 h 30 : les Démones Loulous ; 22 h 30 : les Diaireaux. — IL 22 h 30 : les Sacrés Monstres; 21 h 30 : Sauvez les bébés

AFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) L 20 h 15 : Tlens, voilà deux boudins; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes ; 22 h 30 : Orties de secours. — IL 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux; 22 h 30 ; Elles nous veulent toutes. - III. 20 h 15 ; Pierre Salvadori.

PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h : Les oles sont vaches; 22 h 15 : Nous, on sème. POINT-VIRGULE (42-78-67-03),

20 h 15 : Moi je eraque, mes parents raqueot ; 21 h 30 : Nos desirs (ont désordre: 22 h 30: D. and J. Memories.

### Les chansonniers

### Music-hall

LUCERNAIRE (45-44-57-34). à 22 h : POTINIÈRE (42-61-44-16) à 21 h : les Aventuriers de la gauche perdue.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35) 20 h 45 : le Testament de Carnava

### Opérettes,

comédies musicales

DÉJAZET, TLP (48-87-97-34) 20 h 30 GYMNASE MARIE-BELL 46-79-79) 20 h 30 : Lady Day. RENAISSANCE (42-08-18-50) 20 h 45 : le Capitaine Fracusse.

#### Les concerts

Eglise Saint-Julien-le-Pauvre, 20 h 30 : R. Parrot, hauthois, et R. Siegel, clavecin (Bach, Marcello, Mozart...).

Eglise Saint-Louis-en-Tisle, 21 h : G. Fumet, flûte, et J.-P. Imbert, orgue (l'art de concerto ao XVIIIª siècle). Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ars Anti-qua de Paris (musique au tempa des erui-sades, danseries et airs de cour des XVI° et XVII° siècles).

### Jazz, pop, rock, folk

BAISER SALE (42-33-37-71), 23 h : BATEAU IVRE (43-25-25-40), 22 h 30 :

L. Sistie, N. Dadler, BILBOQUET, 20 h 30 ; Coco verde, CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-

26-65-05), 21 h 30 : M. Saury Jazz Music. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), 20 h 30 : Kassiry et son orchestre.

MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44), 22 h :Spanky Wilson Quartet. MÉRIDIEN, (47-58-12-30), 22 h : S. Gail-

MONTGOLFTER (45-54-95-00), 22 h : NTAN/

R. Urtreger, R. Galeazzi. PETIT OPPORTUN (42-26-01-36), 23 h : G. Ferris, O. Hutman, H. Labar-

SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30: W. Donni Jazz Band. SUNSET (42-61-46-60) 23 h : A. Lilouz

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37), 22 h : O. Piro Quintet; R. Aussel et D. Estrada. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h : Touche pas à mon vote.

Trio M. Santhier.

# cinéma

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treixe aux, (\*\*) aux moins de dix-luit aux.

### La Cinemathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) **MERCREDI 20 AOUT** Hommage à Gary Cooper: 16 h, Figh-ting caravans, de Otto Brower et D. Bur-ton: 19 h, Boulc de feu, de H. Hawks; 21 h 15. l'Intrigante de Saratoga, de Sam

BEAUBOURG (42-78-35-57) 17 h, Safrana, ou le Droit à la parole, de Sidi Sokhona: 19 h, la Lettre rouge, de

### Les exclusivités

ABSOLUTE BEGINNERS (Brit., v.o.) : Lucernaire, 6º (45-44-57-34). AFTER HOURS (A., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3 (42-71-52-36); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-(42-2-10-30); OCC Champs-Elysées, 8 (45-62-20-40); Convention St-Charles, 15 (45-79-33-00). - V.I. UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); Gaumont Parnasse, 14 (43-36-30-40).

L'AMANT MAGNIFIQUE (Fr.) (°) Quintette, 5° (46-33-79-38). L'AME SŒUR (Suis.) : Luxe sp.), 6' (46-33-97-77). AMERICAN JUSTICE (A., v.f.) : Gaité Rochechouart, 9 (48-78-81-77).

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.): 5°, Grand Pavois, 15° (45-54-46-85). LES ANGES SONT PLIES EN DIEUX (Afr. du Sud, v.n.): Marignan, 8 (43-59-92-82). - V.f.: Français, 9 (47-70-33-88): Paroassieos, 14 (43-

ANNE TRISTER (Canadien) : Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26).
LES BALISEURS DU DÉSERT (Tuni-

sien, v.o.) : Utopia, 5 (43-26-84-65). BERDY (A., v.o.): Cinoches, 6\* (46-33-10-82). - V.f.: Opéra Night, 2\* (42-96-62-56).

BLACK MIC-MAC (Fr.) : Saint-Michel 5º (43-26-79-17); George-V, 8º (45-62-4)-46); Muotparous, 14º (43-27-52-37)

LE BONHEUR A ENCORE FRAPPÉ (Fr.): Utopia (h. sp.), 5 (43-26-84-65). BRAZIL (Brit., v.o.): Epéc de Bois, 5

LA CAGE AUX VICES (\*) (A., v.f.) : Maxéville, 9 (57-70-72-86). LE CAMP DE L'ENFER (\*) (A., v.f.) : Paris Ciné, 10 (47-70-21-71). CAMPUS (\*) (A., v.o.): UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16).

CASH-CASH (A., v.o.): 14-Juillet Racine, 6\* (43-26-19-68): UGC Biarritz (à partir de vendredi), 8\* (45-62-20-40), - V.f.: Gaité Buulevard, 2\* (45.08.96.45).

LE CLAN DE LA CAVERNE DES OURS (A., v.o.) : Marignan, 8 (43-59-92-82). = V.f. : Fauvette, 13 (43-31-56-86) ; Montparnasse Pathé, 14

CLOCK WISE (Brit., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3\* (42-71-52-36); UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6\* (45-74-94-94); UGC Bigaritz, 8\* (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9\* (45-74-95-40); Galaxie, 13\* (45-80-18-03). LE CONTRAT (A., vf.): Arcades, 2\* (42-33-54-58); Français, 9\* (47-70-33-88); Muotparnos, 14\* (43-27-52-37); Pathé Clichy, 18\* (45-24-60)

CRAZY FAMILY (Jap., v.o.): Utopia, 5-(43-26-84-65). DANS LES BRAS DE L'ENFER (A. DANS LES BRAS DE L'ENFER (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1\* (42-33-42-26); George V, 8\* (45-62-41-46); UGC Ermitage, 8\* (45-63-16-16). – V.f.: Rex, 2\* (42-36-83-93); UGC Montparrasse, 6\* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Convention St-Charles, 15\* (45-79-33-00); Imagea, 18\* (45-22-47-94).

D.A.R.Y.L. (A., v.f.) : Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31).

LE DIABLE AU CORPS (It., v.o.) (\*): Elysées Lincoln, 8\* (43-59-36-14); Par-nassicas, 14\* (43-35-21-21). — V.f.: Impérial, 2- (47-42-72-52). LE DIAMANT DU NIL (A., v.o.) : Espace Gaité (h. sp.), 14' (43-27-95-94).

DROLES D'ESPIONS (A., v.o.):
Ambassade, 8 (43-59-19-08). L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) :- La Géode, 19 (42-45-66-00).

ESCORT GIRL (Br., v.o.) : Gaumoni SSCUKI GIML (Br., v.o.): Gaumont Halles, 1" (40-26-12-12); 14-Jnillet Odéon, 6" (43-35-59-83); Ambassade, 8" (43-59-19-08); Miramar, 14" (43-20-89-52); 14-Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79). - V.f.: Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Richelien, 2e (42-33-56-70); UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-01-50); UGC Gebelien, 12" (43-43-01-50); UGC Gebelien, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27) ; Mailiut, 17. (47-48-06-06).

ÉTATS D'AME (Fr.) : Cinoches, 6º (46-33-10-82). FLAGRANT DÉSIR (Fr.) : Cinoches, 6-

(46-33-10-82). FX, EFFET DE CHOC (A., v.o.) : Forum, FX, EFFET DE CHOC (A., v.o.): Forum, 1st (42-97-53-74); Cipé Beaubourg, 2st (42-7)-52-36); UGC Danton, 6st (42-25-10-30); Marignan, 8st (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8st (45-62-20-40): Parnassiens, 14st (43-35-21-21); 14-Juillet Beaugrenelle, 1st (45-75-79-79). — V.f.: Rex. 2st (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6st (45-74-94-94); Français, 9st (47-70-33-88); Bastille, 11st (43-07-54-40); Nation, 12st (43-43-04-67); Faovettie, 13st (43-31-60-74); UGC Convention, 1st (45-74-93-40); Images, 18st (45-32-47-94). 18- (45-32-47-94).

FOOL FOR LOVE (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52); Triomphe, 8-(45-62-45-76).

GARDIEN DE LA NUIT (Fr.), Denfert, 14 (43-21-41-01). GENESIS (Indo-Français) (v.o.) : 14 Juillet-Parnasse, 6 (43-26-58-00). GINGER ET FRED (IL, vo.) : Templiers,

### Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 l'ensemble des programmes ou des salles

Jeudi 21 août

# (de 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

GOD'S COUNTRY (A., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6\* (43-25-48-18).

GOLDEN EIGHTIES (Franco-belge) Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18) Saint-André-des-Arts, 6° (43-26-48-18).

HANNAH ET SES SŒURS (A., v.o.):

Gaumont Halles, 1° (42-97-49-70): Hautefeuille, 6° (46-33-79-38); 14 Juillet
Odéon, 6° (43-25-59-83); Gaumont
Champs-Elysées, 8° (43-59-04-67);
14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81);
Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40);
14 Juillet Becogrenello, 15° (4575-79-79). — V 6': Paramonto Onére 9° 75-79-79) . - V.f : Paramount Opera, 9-(47-42-56-31).

HAVRE (Fr.) Studio 43 (H. sp.), 9 (47-HIGHLANDER (Brit., v.o.) : George V. 8 (45-62-41-46). - V.f : Lumière, 9

(42-46-49-07).

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.):
Républic Cinéma, 11. (48-05-51-33);
Denfert, 14. (43-21-41-01).

HITCHER (\*) (A., v.o.) : George V, 8-(45-62-41-46); Parnassiens, 14- (43-35-21-21).

LA LOI DE MURPHY (\*) (A., v.f.) : Gaité Boulevard, 2 (45-08-96-45) ; Gaité Rochechouart, 9 (48-78-81-77). KARATÉ KID, LE MOMENT DE KARATÉ KID. LE MOMENT DE VERITÉ (2) (A., v.o.): Forum orient-Express, 1" (42-33-42-26); Marignan, 8" (43-59-92-82); UGC Normandie, 8" (45-63-16-16). "V.L.: Rex, 2" (42-36-33-93); UGC Montparasse, 6" (45-74-94-94); Français, 9" (47-70-33-88); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Mistral, 14" (45-39-52-43); Montparasser, 14" (45-39-52-43); Montparasser, 14" (45-39-52-43); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Clichy Pathé, 18" (45-22-46-01); Secrétan, 19" (42-41-77-991).

LE LIEU DU CRIME (Fr.) : Lucernaire, 6\* (45-44-57-34). MAINE OCEAN (Fr.) : Luxembourg,

(46-33-97-77). MAMMAME (Fr.): 14 Juillet Odéon LE MÉTRO DE LA MORT (\*) (Brit., 33-42-26), — V.f.: Lumière, 9 (42-46-49-07); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-0)).

Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-0)).

MONA LESA (\*) (Brit.) (v.d.): Gaumont Halles, 1\* (40-26-12-12); Saint-Germaio Village, 5\* (46-33-63-20); 14 Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83); Pagodo, 7\* (47-05-12-15); Colisée, 8\* (43-59-29-46); 14 Juillet Beatille, 11\* (43-57-90-81); 14 Juillet Beatille, 11\* (43-57-90-81); 14 Juillet Beatille, 11- (43-57-90-81); 14 Juillet Beatille, 11- (43-57-79-79). = V.f.: Gaumont Opéra, 2\* (47-42-60-33); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Gaumont Parnasse, 14\* (43-3-3-40-40).

nasse, 14 (43-35-30-40) NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82); Triomphe, 8 (45-62-45-76). – V.f.: Lumière, 9 (42-46-49-07).

OPERA DO MALANDRO (Francebrésilien, v.o): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); 14-Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00).

26-58-00).

OUT OF AFRICA (A., v.o.): SaintGermain Huchette, 5 (46-33-63-20):
Colisée, 8 (43-59-29-46). - V.f.: Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Miramar,
14 (43-20-89-52): Convention SaintCharles, 15 (45-79-33-00): Maillot, 17
(47-48-06-06).

(47-48-06-06).

LE PALTOQUET (Fr.): Forum, 1\* (42-97-53-74): Richelieu, 2\* (42-33-56-70): Impérial, 2\* (47-42-72-52); Hautefeuille, 6\* (46-33-79-38); Pagode, 7\* (47-05-12-15): Marignan, 8\* (43-59-92-82): Saint-Lazare Pasquier, 8\* (43-87-35-43); Nation, 12\* (43-40-467): Fauvette, 13\* (43-31-56-86); Galaxie, 13\* (45-80-18-03); Mistral, 14\* (43-59-52-43); Montparassee Pathé, 14\* (43-20-12-06): Parnassions, 14\* (43-35-21-21): Gaumont Couvention, 11\* (48-28-42-27); Maillot, 17\* (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01); Gamhetta, 20\* (46-22-46-01); Gambetta, 20° (46-36-10-96).

PIRATES (A., v.o.) : George-V, 8 (45-42-41-46). POLICE ACADEMY III (A., v.o.) : Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06). PSYCHOSE III (\*\*) (A., v.o.): Para-mount Opéra, 9\* (47-42-56-31).

PYGMÉES (Fr.) : Bonaparte, 6º (43-26-12-12) ; Studio 43, 9º (47-70-63-40). QUI TROP EMBRASSE\_ (Fr.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40).

RECHERCHE SUSAN, DESESPÉRÉ-MENT (A., vo.): Epés-de-Bois, 5 (43-77-57-47). RÉGIME SANS PAIN (Fr.) ; Denfert,

14 (43-21-41-01). BOMEO ET JULIETTE (Brit., v.a.): Vendome, 2 (47-42-97-52).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.u.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

RUNAWAY TRAIN (A., v.o.) : Parmas-LE SACRIFICE (Franco-suédois, v.o.): Saint-André-des-Arts, 6" (43-26-48-18). SI TAS BESOIN DE RIEN, FAIS-MOI SIGNE (Fr.): Ambassade, 8 (43-59-19-08); Gaumont Parpasse, 14 (43-

59-19-08); Gaumont Parpasse, 14 (43-35-30-40). SOLEIL DE NUIT (A., v.o.); Publicis Matignon, \$ (43-59-31-97), — V.f.; Opéra Night, 2 (42-96-62-56); Gau-mont Parnasse, 14 (43-35-30-40). STOP MAKING SENSE (A., v.o.) : Escurial Panorama, 13 (47-07-28-04)

(h. sp.). STRANGER THAN PARADISE (A., v.o. STRANGER THAN PARADISE (A., v.o. (h.sp.): Utopia, 5\* (43-26-84-65).

TEEN WOLF (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1\* (42-33-42-26): UGC Normandie, 8\* (45-63-16-16), - V.f.: Rex, 2\* (42-36-83-93): UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94): UGC Boulevard, 9\* (45-74-95-40): UGC Gobelina, 13\* (43-36-23-44); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40). 74-93-40).

THE DREAM IS ALIVE (A.), Geode, 19- (42-45-66-00). THE SHOP AROUND THE CORNER

(A., v.o.) : Action Christine, 64 (43-29-11-30). TENUE DE SOIRÉE (Fr.) (\*) : Capri, 2 (45-08-11-69); Marignan, 8° (43-59-92-82); Miramar, 14° (43-20-89-52). TOUCH OF ZEN (Chinois, v.o.): Reflet

37 2 LE MATIN (Fr.): Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Saint-Michel, 5" (43-26-79-17); Bretagne, 6" (42-22-57-97); Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08). TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Capri, 2 (45-08-11-69); George-V, 8 (45-62-41-46); Montparnos, 14 (43-27-52-37); Pathé Clichy, 18 (45-

22-46-01).
UN HOMME ET UNE FEMME:
20 ANS DÉJA (Fr.): Le Triomphe, 8(45-62-45-76). (43-02-43-70).

UN SACRÉ BORDEL (A., v.o.): 14 Julilet Odéon, 6º (43-25-59-83); Ambassade, 8º (43-59-19-08). - V.f.: Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31).

# Les grandes reprises

AILLEURS, L'HERBE EST PLUS VERTE (A., v.o.) : Champo, 5 (43-54-51-60). A L'EST D'EDEN (A., v.o.); Action Christine, 6\* (43-29-11-30). AMADEUS (A., v.o.): Grand Pavois, 15\* (45-54-46-85); Boîte à films, 17\* (46-22-44-21).

ANNA KARENINE (Sov., v.o.): Cosmos, 6\* (45-44-28-80). ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

BARRY LYNDON (A., v.o.): Gaumont Halles, I\* (42-97-49-70); Publicis Saint-Germain, 6\* (42-22-72-80); Publicis Champs-Elysées, 8\* (47-20-76-23); Bien-venile Montparnasse, 15\* (45-44-25-02); v.f.: Gaumont Opéra, 2\* (47-42-60-33). LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68). BERLIN AFFAIR (All., v.o.) (\*): Studio Galande (h. sp.), 5\* (43-54-72-71). BLADE RUNNER (A., v.o.) (\*): UGC Danton, 6\* (42-25-10-30).

BONS BAISERS DE RUSSIE (A., v.o.): 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); George V. 8 (45-62-41-46). – V.f.: Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06).

# LES FILMS NOUVEAUX

CENT FRANCS L'AMOUR (\*), film CENT FRANCS L'AMOUR (\*), film do Jacques Richard. Gaomuut Halles, 1st (42-97-49-70): Gaumont Opfra, 2st (47-42-60-33); Gaumont Richelieu, 2st (42-33-56-70); Quintette, 5st (46-33-79-38); Colisée, 8st (43-59-29-46); UGC Gazare de Lyon, 12st (43-43-0)-59); UGC Gobelina, 12st (43-36-23-44); Moniparnos, 14st (43-27-52-37); Gaumont Parnasse, 14st (43-35-30-40); Gaumont Conventiou, 15st (42-28-42-27); Images, 18st (45-28-42-27); Images, 18° (45-

22-47-94). LE MAL PAR LE MAL, film améri-LE MAL PAR LE MAL, film américaio de Michael Glaser. V.o.: Fortum, 1" (42-97-53-74): UGC Danton, 6" (42-25-10-30): George V, 8" (45-62-41-46): UGC Ermitage, 8" (45-63-16-16): V.f. Impérial, 2" (47-42-72-52): UGC Montparnasse, 14" (45-74-94-94): Maxéville, 9" (47-70-72-86): UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-0)-59): Gare de Lyon, 12 (43-43-0)-59) Fauvetto, 13° (43-31-56-86); Convention ST-Charles, 15° (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18° (45-

22-46-01).

LE MOME (\*), film français d'Alain Cornean. V.o.: Forum Oricot Express, 1º (42-33-42-26); Gaumont Richeliest, 2º (42-33-56-70); Hautefeuille, 6º (46-33-79-38); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); Morigo ao, 8º (43-59-92-82); Publicis Champe-Elysées, 8º (47-20-76-23); Seint-Lazare Pasquier, 8º (43-87-35-43); Français, 9º (47-70-33-88); Bastille, 11º (43-07-54-40); Natiuo, 12º (43-43-04-67); Fauvette, 13º (43-31-56-36); Mistrai, 14º (45-39-52-43); Mostparmasse Pathé, 14º 22-46-01).

39-52-43) : Montparmasse Pathé, 14

(43-20-12-06) ; Bienvenue Montpar-(45-24-25-02); Blemenie Montpar-nasse, 15° (45-24-25-02); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Maillot, 17° (47-48-06-06); Wepler Pathé, 15° (45-22-46-01); Secrétan, 19 (42-41-77-99).

POLTERGEIST II, film de Brian Gibson (\*) (v.o.): Forum, 1s (42-97-53-74); Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); Ambassade, 8 (43-59-19-08); Geurge V, 8 (45-62-41-46); Parnassiens, 14 (43-J5-21-21); )4 Juillet Beaogre-nelle, 15 (45-75-79-79). – V.S.; Gaumunt Riche)icu, 2. (42-33-56-70): Bretague, 6e (42-22-57-97): Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31): Bestille, 11e (43-07-54-40): Fauvette, 13e (43-31-60-74): Miatral, 14e (45-39-52-43): Gaumont Convention, 15e (48-38-47-27): Western 15e (48-15 (48-28-42-27); Wepler, 18 (45-22-46-01); Gambetta, 20 (46-36-10-96).

SHORT CIRCUIT, film américain de Juhn Badham. V.o.: Forum Orient-Express, 1\* (42-33-42-26); Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-36); UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30); UGC Normandie, 3\* (45-63-16-16); 14-Juillet, Reporturelle, 15; 14-Normandie, 3 (45-63-16-16); 14Juillet Beaugrenelle, 15 (4575-79-79). - V.f.: Grand Rex, 2(42-36-83-93): UGC Muotparnasse, 14 (45-74-94-94); SaintLazare Pasquier, 9 (43-74-95-40);
Nation, 12 (43-43-04-67); Galaxie,
13 (43-36-23-44): Mistral, 14 (4539-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (4522-47-94); Secrétan, 19 (4241-77-99). BUGSY MALONE (A., v.o.): Utopia, 5-(43-26-84-65). LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS (A., v.o.) : Botte à Films, 17 (46-22-44-21).

Films, 1.\* (40-Z2-44-21).

LE CANARDEUR (A., v.o.,): Action rive
Gauche, 5: (43-29-44-40); UGC
Rotonde, 6: (45-74-94-94); Biarritz, 8:
(45-62-20-40). V.f.: Rex, 2: (4236-83-93); Paramount Opera, 9: (4742-56-31).

36-30-311.
CENDRILION (A., v.f.): Rex, 2º (42-36-33-93); Galaxie, 13º (45-80-18-03); Gaumont Parnasse, 14º (43-35-30-40); Saint-Lambort, 15º (45-32-91-68); Napoléon, 17º (42-67-63-42). COCOON. (A., v.f.) : Maxéville, 9 (47-

COMMENT ÉPOUSER UN MILLION-NAIRE (A., v.o.) : Studio de la Contres-carpe, 5 (43-25-78-37).

LE COUTEAU DANS L'EAU (A., v.o.); Panthéon, 5º (43-54-15-04). LA CROISÉE DES DESTINS (A., v.o.) : République, 11° (48-05-51-33). LA DAME DE SHANGHAI (A., v.o.) : Châtelet Victoria, !" (45-08-94-14).

DÉLIVRANCE (A) (\*) : Templiers, 3 (42-72-94-56) LA DÉCHIRURE (A., v.o.) : Riaho, 19 LES ENFANT DU PARADIS (Fr.) : Ranelagh, 16 (42-88-64-44).

EMIMANUELLE (Fr.) : Triomphe, 8 (45-62-45-76). L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (\*\*): Cinoches, 6\* (46-33-10-82); (v. f.) Maxéville, 9\* (47-70-72-86); Paris Ciné, 10- (47-70-21-71).

LE FAUCON MALTAIS (A., v.o.) : Action Christine Bis, 6\* (43-29-11-30). LA FILLE DE RYAN (A., v.o.) : Ranc-lagh, 16" (42-88-64-44), LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.o.) : Grand Pavois, 15t (45-54-46-85).

GILDA (A., v.o.) : Luxembourg, 6" (46-GOLDFINGER (A., v.f.) : Arcades, 2º

(4.23-34-38).

GREYSTOKE LA LÉGENDE DE TARZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A.,
v.o.): Boite à films, )7\* (46-22-44-21).

LES GRANDES VACANCES DE
DONALD (A., v.L): Napoléon, 17\* (42-67-63-42).

L'HISTOIRE DE PIERRA (IL, v.o.) : Utopia, 5 (43-26-84-65) ; Espace gaité, 14 (43-27-95-94). IL ÉTATT UNE FOIS DANS L'OUEST (IL., v.o.): UGC Biartitz, 8° (45-62-20-40). – V.L.: Arcades, 2° (42-

IL ÉTAIT UNE FOIS LA RÉVOLU-TION (A., v.f.) : Grand Pavois (Hsp), 15 (45-54-46-85).

L'INNOCENT, (It., v.o.) : 14 tille, 11° (43-57-90-81). L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.) : Cinoches, 6º (46-33-10-82) ; St-Ambroise (Hsp), 11º (47-00-89-16). KAGEMUSHA (Jap.) (v.o.) : Chatelot Victoria, 1\* (45-08-94-14).

LIEN DE PARENTÉ (Fr.) : Espace Gatte, 14 (43-27-95-94).

LUDWIG II (It) (version intégrale)
(v.o): Cioé-Beauhonrg, 3 (42-71-52-36). MEURTRE DANS UN JARDIN

ANGLAIS (Ang., v.o.): Studio Galanda (h. sp.), 5 (43-54-72-71); Saint-Ambroise, 11 (47-00-89-16). MIDNIGHT EXPRESS (A., ▼f.) (\*\*): Capri, 2\* (45-08-11-69). MY FAIR LADY (A., v.o.) : George-V, 8 (45-62-41-46).

NATTY GANN (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-63-42). NAZARIN (Mex., v.o.), Reflet Loges, 5 (43-54-42-34).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (\*): Châtelet Victoria, 1w (45-08-94-14): Stodio Galaode (h. sp.), 5\* (43-ORFEU NEGRO (Fr.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85): Kinopanovama, 15- (43-06-50-50).

PAS D'ORCHIDÉES POUR MISS BLANDISH (A.) (\*) : Reflet Logos, 5 (43-54-42-34) PERIL EN LA DEMEURE (Fr.) : Boîte à films, 17 (46-22-44-21).
PETER PAN (A., v.f.): Napoléon, 17

PIERROT LE FOU (Fr.) : Reflets Médicis, 5 (43-54-42-34) ; Parnessiens, 14 (43-35-21-21). POUR UNE POIGNÉE DE DOLLARS (A. v.f.): Grand Pavois (Hsp), 15° (45-54-46-85).

LA ROSE TATOUÉE (A., v.o.) : St-Germain-des-Prés, 6\* (42-22-87-23) ; Reflet Balzac, 8\* (45-61-10-60).

SALO OU LES 120 JOURNÉES DE SODOME (lt., v.o.! (\*\*): Saiut-Ambroise, 11\* (47-00-89-16). SANS TOTT NI LOT (Fr.) : Studio 43 (9-(47-70-63-40). SAYAT NOVA (Sov., v.o.): 14 Juillet Bestille, 11- (43-57-90-81).

LA ROUTE DES INDES (Ang., v.o.) : Ranciagh, 16 (42-88-64-44).

SUBWAY (Fr.) : Boîte à films, 17. (46-22-44-21). TCHAO PANTIN (Fr.): Quintet, 5 (46-33-79-38); Elysées-Lincoln, 8 (43-59-36-14); Parmassicoa, 14 (43-20-30-19); Orand Pavois, 15 (45-54-46-85).

TOOTSIE (A., v.o.) : 3 Parmassiens, 14-(43-20-30-19).

LE 3 HOMME (A., v.o.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77). UN, DEUX, TROIS (A., v.o.) : Action Ecoles. 5 (43-25-72-07) UN, DEUX, 1ROIS (A., v.o.): Action Ecoles, 5<sup>a</sup> (43-25-72-07). UN SOUPCON DE VISON (A., v.o.): Reflet Logos, 5<sup>a</sup> (43-54-42-34); Mac Mahon, 17<sup>a</sup> (43-80-24-81).

LA VIE EST A NOUS (Fr.) : Studio 43, 9- (47-70-63-40). yr (47-70-03-40).

VIVE LES FEMMES (Fr.): UGC Momparusse, 6\* (45-74-94-94); UGC Odeom, 6\* (42-25-10-30): UGC Biarritz, 8\* (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9\* (45-74-95-40); UGC Convention, 15\* (45-74-03-40)

(45-74-93-40) VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.o.) (\*) : Elysées Lincoln, 8° (43-59-36-14). WILLIE BOY (A., v.o.) : Reflet Balzac, 8-

## (45-61-10-60),

Les festivals W. ALLEN (v.o.), Templiers, 3 (42-72-94-56). En alternance : Manhattan, Woody et les Robots : Zelig : Comédie érotique d'une mit d'été : Tombe les filles et tais-toi ; Broadway Danny Rose ;

Guerre et Amour : Bananas. V. MINNELLI (v.o), Action Rive-Gauche, 5 (43-29-44-40), la Femme modèle.

MONTY PYTHON (v.o.), Saint-Germain Studio, 5° (46-33-63-20), Jabber Wocky. LUBETSCH (v.o.), Champo, 5- (43-54-51-60): Tu be or not to be, + Action Christine, 6- (43-29-11-30): That Uncertain Feeling.

PROMOTION DIJ CINEMA, Studio 28, 18° (46-06-36-07): Macaroni (v.o.). ROHMER Républic-Cinéma, 11º (48-

05-5)-33) : Pauline à la plage. RUSSIE ANNÉES 70 (v.o.), 14-Juillet-Parnasse, 6 (43-26-58-00) : les Orphelins (v.l.),

'ARKOVSKI (v.o.), Républic-Ciné 11 (48-05-51-33) 22 h : Nostalghia, LA TRILOGIE DE LA GUERRE DES ETOHLES (A, v.o. et v.f.): Espace-Gaité, 14 (43-27-95-94); (v.f.): Rex, 2 (42-36-83-93).

VIVE LA REPRISE (v.o.), Studio Ber-trand, 7 (47-83-64-66), 16 h 15: Uo si doux visage; 17 h 50: Top Hat; 19 h 50: le Démon de la nuit; 21 h 25: Voyage an pays de la peur; 22 h 40: Born to be bad. PAUL VERHOEVEN, Salle Escurial, 13\* (47-07-28-04), 22 h 15 : la Chair et le Sang ; 20 h 30 : le Quatrième Homme (inédit) : 18 h 15 : Spetters (inédit).

ROMERO ARGENTO, 16 h : Crazies (version intégrale) : 18 h : La femme qui en savait trop; 20 h : Six jours pour un assassin : 22 h 30 : les Cinq Jours de Milan.

Les séances spéciales L'AMOUR A MORT (fr.) : Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85), 16 h. APOCALYPSE NOW (A., v.o.): Grand-Pavois, 15- (45-54-46-85), 17 h. LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.) : Templiers, 3 (42-72-94-56), 22 h 20. CABARET (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1" (45-08-94-14), 19 h 45.

LES COPAINS D'ABORD (A, v.o.) : Grand-Pavois 15 (45-54-46-85), 20 h CUL-DE-SAC (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1= (45-08-94-14), 16 b. PARIS, TEXAS (A. v.o.): Cinoches Saint-Gormaio, 6° (46-33-10-82),

PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.) : Bothe & films, 17\* (46-22-44-21), 22 h 30. QUEST-IL ARRIVE A BABY JANE ? (A., v.o.) : Saint-Ambroise, 11<sup>a</sup> (47-00-89-16), 21 h 40. ROCKY HORROR PICTURE SHOW (\*) (A., v.o.) : Studio-Galande, 5 (43-54-72-71), 22 h 25.

# PARIS EN VISITES

**VENDREDI 22 AOUT** Le Marais inconnu de M= de Main-tenon •, )8 heures, métro Chemin-Vert,

sortie rue Saint-Gilles (M= Rouch Gain). · Une heure au cimetière Montmartre ., 10 het 1) h 30, )6, avenue Rachel et « Histoire, architecture, vitraux et gisants des rois de France à la basilique Saint-Denis », )4 h 45, parvis (V. de

Langlade). · Saint-Etienne-du-Mont et la montagne Sainte-Geneviève : vestiges de l'enceinte de Philippe Auguste ... 15 heures, métro Cardinal-Lemoine, sor-tie numéros impairs (G. Botteau).

· La vie des étudiants au Moyen Age sur la montagne Sainte-Geneviève, les suulcrrains secrets de Saint-Etienne-du-Mont, l'histoire du Panthéon ., 15 houres, 4, rue des Carmes

«Le village de Passy, de l'hôtel de Lamballe à la maison de Balzac »,

15 heures, métro Passy (M. Rague-

- Jardins et cités d'artistes de la Gla-cière -, )4 h 30, métro Glacière (Paris pittoresque et insolite). • Le cimetière de Montparnasse », 5 heures, 3, boulevard Edgar-Quinct et « L'histoire de Paris au Musée Carnava-

let «, 15 heures, 23, rue de Sévigne (Paris et son histoire). · Exposition Yves Saint Laurent ·. 15 heures, 109, rue de Rivoli (P.-Y. Jas-· L'hôtel de Lauzun ·, )5 heures,

17, quai d'Anjou (AITC). • La montagne Sainte-Geneviève, le quartier Mouffetard •, )4 h 30, ), rue des Carmes (Vieux Paris). - Hôtels de l'île Saint-Louis -, )4 30, métro Pont-Marie et - Hôtels du

Marais, place des Vosges illuminée ». 2) heures, métro Pont-Marie (Flâne-ಗಳು). - De la Bastille à l'hôtel de Necker : le Marais incomu «, 21 h )5, métro Saint-Paul (Lutéer).

PUBLICITÉ ARTS ET SPECTACLES Renseignements:

45-55-91-82, peste 4335

Le Monde

### Jeudi 21 août

### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

The Hope

water to the different 100 a 122

-----

et service

7.0 10 mg 10 mg

 $\sigma(v) = (v)_{B_{1}} + \frac{1}{B_{2}}$ 

1.00

2.00

40.00

4.3 5 5 5 5 5 6 6 77% 1.17.1

and the second section of

45.00

and the second

And the second

Control of the St. Committee of the

1.15

were and the second

40 m

Land Land Combi

4-1-1-1-1-1-1

....

100

 $s = \frac{e^{\sqrt{\lambda}}}{e^{\lambda}}$ 

. . .

Section 1999

100

200

-49

8.4

 $\alpha_{\rm total} = \alpha_{\rm total} = \frac{1}{3} \frac{\alpha_{\rm total}}{3 \alpha_{\rm total}} \, . \label{eq:alpha}$ 

PREMIERE CHAINE: TF 1

20 h 35 Série: L'homme à poigne.
Coproduction franco-aliemande. Réal. Wolfgang
Standte, d'après le ruman de Hans Fallada. Avec Gustav
Knuth, Michael Kansch, Volker Lechteabrink...
Cinquième épisode.

21 h 30 NA nuits d'été.
Graf'nitz, par Michael Gammitz.

« Voyage sentimental »: la ville d'Hugo, de Jacques Deschamps. Pudeur et émotion. Un très bean film. 20 th
Centrry Blues, de Robert Manthoulis: Black Power, La
chambre des mots, d'Yves Braull: le sort du héros.

22 h 56 36, photo de vacances. 22 h 55 36, photo de vacances.

### DEUXIÈME CHAINE: A 2

23 h Journal

20 h 35 Cînêma: Las vieux de la vieille. E Cycle Jean Gabin. Film de Gilles Grangier (1960). Dialogues de Michel Audiard. Avec Jean Gabin, Pierre Fresnay, Noti-Noti... Un cheminot à la retraite retrouve deux amis d'enfance, dans son village notal, et les persuade de se retirer, comme fui, à l'hospice. Ils y sèmeront une joyeuse nooralle.

pagaille. 22 h 5 Variétés : Giris de Saint-Tropez.

D'André Halimi.

Ni tout à fait un reportage ni tout à fait une fiction; un divertissement de vacances, avec de jeunes demoiselles plutôt jolies et plutôt dénudées. 23 h 10 Journal.

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 30 Cinema: La peau douce. 

Film de François Truffaut (1964). Avec Jean Desailly, Françoise Dorléac, Nelly Beneditti, Daniel Coccaldi. 

Le directeur d'une revue littéraire tombe autoureux d'une jeune et jolle hôtesse de l'air. L'adultère leur paraît fade et vuigaire, mais abandonnes-on facilement une famille, une vie? Un ton réaliste assez juste, atténué par le romantisme du metteur en scène.

# 22 is 25 Soir 3. 22 is 50 Sèrie: Contes d'Italie. L'histoire d'un photographe, d'après Italo Calvino, réal. Francesco Maselli, avec Pablo Falace, Numsia Greco, François Marthouret. D'après une mouvelle d'Italo Calvino adaptée à la télévision par le scénarisse d'Antonioni et Visconti.

CANAL PLUS 20 h 5, Jen : les affaires sout les affaires ; 20 h 35, Cinéma : Strictement personnel III film policier français de Pierre Johvet (1935) ; 22 h, Claéma : Holocasete 2006 II film italien d'Alberto de Martino (1978) ; 23 h 46, Claéma : Le cancours III film américain de Joe Oliansky (1980) ; 1 h 45, Série : Espion à la mode.

#### LA e 5 >

20 h 30, Série : Chips ; 21 h 20, Série : Kojak ; 22 h 10, Magazine musical : Chiq sur cinq ; 23 h 10 à 2 h 40 Rediffu-sions.

26 h, Tonic 6 ; 22 h, NRJ 6 ; 23 h, Profil 6, avec Madenna ; 0 h, Tonic 6.

### FRANCE-CULTURE

20 h 30, Le roum du cinéma ; 21 h, Les incomms de l'histoire: Nigidus Figulus: 22 h, Un parfum de miel, d'Eric Westphal, avec D. Ceccaldi, M. Sarcey, C. Salviat, M. Vialle: 22 h 50, Lettres d'un pays qui chante : la Réu-nion: 0 h 5, Da jour au leudemain.

#### FRANCE-MUSIQUE

29 h 30, Concert (donné le 27 juin 1986 à la Grosses Festet orchestre nº 27, de Mozart, Symphonie nº 6, de Bruckner, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. : R. Muti. sol. R. Lupu, piano ; 23 h, Les soirées de France-Musique : Petite histoire du piano-jazz ; 24 h, Disques de chevet.

### Vendredi 22 août

### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 10 h 45 Antiope 1. 11 h 15 Croque-vacences. Homber X; L'arche de Noc.
- 11 h 45 La Une chez vous. 12 h 00 Tournez... menège. Invités : Annic et José Villamor.
- 13 h 50 Journal. 13 h 50 Boire à mots. 13 h 55 Série : Dallas (rediff.):
- 14 h 40. Boîte à mote (mite). Les métiers de la langue : le journaliste radio.
- 14 h 45 Scoop à la Une. mage à Daniel Bulavoine.
- Groque-vacances. Rémi : Les Biskitts : l'invité d'Isidore et Clémentine : Le roi Arthur; Crack-racances; Jack Holborn; Variétés show; Plastic Bertrand.
- 17 h 10 Softe à mots. 17 h 15 Série : Léonard de Vinci (rediff.)
- 18 h 25 Mini-journal. 18 h 35 Série : Danse avec moi (rodiff.).
- 19 h 10 La vie dez Botes. 19 h 40 Le masque et les plumes, de Patrick Sébas-tica. Avec Mario-Paule Belle.

# LE MARCHE AUX AFFAIRES 20 septembre Samaritaine

20 h 35 Michel Boujenah à l'Olympia. Réal. Alain Nahum. Débarqué à Paris au début des amées 60, Michel Bouje-

nah est juif, donc humoriste.
21 h 55 Le retour de la chaloupe.

n de Le recour de la chatoupe.

Emission de Béstrice Soule et Nicole Courtois-Higelia.

Réal Jean-Louis Cap. Avec Jean-Claude Casadesus,

Manu Di Bango, Diane Dufresne, Jacques Higelin, Mory

Kante, Touré Kunda, Myriam Makeba, Youssou

N'Dour, Johnny Cless et Savuka à l'île de Gorée (Séné-

23 h 00 36, photo de vacances. 23 h 05 Journal.

23 h 20 TSF : spécial musique américaine Country-music. Réal Bernard Lion. Avec Rose Marie, Carl Perkins, Jerry Lee Lewis.

### DEUXIÈME CHAINE : A 2

- 6 h 45 Télématin.
- 8 h 30 Feuilleton: Fortunete et Jacinte. 9 h 00 Antiope. 12 h 00 Informations et météo (et à 18.20). 12 h 10 Récré A2 : Les Schtroumpis ; SuperDoc ; Les
- 13 h 30 Série : La conquête de l'Ouest. 14 h 15 Occumentaire : A l'aube de l'histoire
- (rediff.).
  Le drame d'Alésia, réal. René Chansa.
  En 58 av J.-C., César entre en Gaule avec ses légions.
  15 h 15 Sports été.
  Billard : championnats d'Europe; golf : tournoi de Toledo (Etats-Unis); natation : championnats du
- 18 h 25 Série : Capitol. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
  D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont.
  19 h 16 Emissions régionales.
- 19 h 40 Affaire suivante.

  Le tribunal pour rire, présidé par Jean-Pierre Foucanit.

  Invitée : Manie-Paule Beile.

- Invitée: Marie-Paule Belle.

  20 h 00 Journal.

  20 h 35 Série: Le privé.
  Le fautère aux pieds mus.
  Enquête de Pepe Curvalho en Galice, où une mystérieuse
  auto-stoppense disparaît an détour d'une route...

  21 h 30 Magazine: Apostrophes
  de Bernard Pivot (rediil).

  Sur le thème « Les nouveaux philosophes sont-ils de
  gauche ou de droite? », sont invités: François Aubral et
  Xavier Delcourt, Maurice Clavel, André Glucksmann et
  Resnard-Henri Léry. Aurier Lennaut, maurie Caures, risure Giucksman. Bernard-Henri Lévy. Rediffusion d'une émission présentée le 27 mai 1977.

#### 22 h 40 Journal 22 h 65 Ciné-club :

La mámoire courte EE

La mémoire courte ##

Cycle: Les inédits de l'été.

Film d'Eduardo de Gregorio (1982). Avec Nathalie
Baye, Philippe Léotard, Bulle Ogiet...

Une interprète de l'UNESCO découvre l'existence d'un
tréfic de passéports permettant aux aucleus nazis de
revenir en Europe. Mais su-delà de l'intrigue d'esplonnoge à fortes résonances politiques, de Gregorio évoque
aussi les rapports conflictuels d'un homme et d'une
femme ne parvenunt pas à matriser leur propre intolérance, leur propre « fascisme individuel ».

### TROISIÈME CHAINE: FR3

- 17 h 30 Série : Chevel mon ami.
- Trotteurs et trottes. 18 h 00 Femilleton : Les peupliers de la prétentaine. (rediff.)
  Le retour de Charles.

  Jeanne et Norbert, avant le retour de Charles, acculent
  Norbert aux aveux.

  19 h 00 Le « 19-20 » de l'information.
- 19 h 12 Juste ciel : petit horoscope.
- 19 h 15 Actualités régionales. 19 h 55 Dessin animé : Les entrachets.
- 20 h 06 Les jeux à Chemonix.
- 20 h 30 Feuilleton: Celebrity.
  D'après l'œavre de Thomas Thompson.
  Quatrième épisode. A la suite d'un « miracle » Inatendu, T. J. décide de devenir un guérisseur original autani que controversé. 21 h 20 Magazine : Taxi.
- 21 h 20 Megazine: Taxi.

  De Philippe Alforni, Avec Maurice Dugowson, réal.

  Caroline Huppert.

  Sublime, forcément sublime, avec le général Bigeard,

  Jacques Laurent, le professeur Choron, Claude Sérillon
  et Jacques Séguéla, Les étrangères lucarnes (la télévision israélienne); Le rétroviseur, de Bernard Loche.

  22 h 20 Soir 3.
- 22 h 40 Décibels.
  Level 42, Bernie Bouvoisin, Les Cannibals, Blue Valen-
- tine, Lotus Eaters, Spear of Destiny, Paul Collins, Graffo Sportivo. 23 h 15 Prédude à la ruit. Sonate en trio, de Pierre Jansen.

### CANAL PLUS

GANAL PLUS

14 b. Chéma: La bastou u film français de Jean-Claude
Missiaen (1985); 15 h 30, Chéma: Nasa m film français
de Christian-Jaque (1955); 18 h. Série: Dancis Days;
18 h 35, Top 50; 19 h 05, Série: Rawhide; 20 h, Les triplés; 20 h 05, Jea: Les affaires sont les affaires; 21 h,
Chéma: Nathalie m film français de Christian-Jaque
(1957); 22 h 40, Chéma: One, two, two m (122, rue de
Provence), film français de Christian Gion (1978); 8 h 15,
Chéma: The Rose um film de Mark Rydell (1979);
2 h 25, Helecsust 2000 u film italieu d'Alberto de Martino
(1973); 4 h, Chéma: Histoire d'O n° 2 u film érolique
français d'Eric Rochat (1984); 5 h 45, Le défié-spectacle.

8 h. 12 h 10, 16 h 20, Série : Jaimie ; 8 h 50, 13 h, 23 h 10, Série : K 2000 ; 9 h 40, 13 h 50, 17 h 10 Série : Chips ; 10 h 30, 14 h 40, 18 h, Série : Kojak ; 11 h 20, 15 h 30, Série : Star Trek ; 18 h 50, Feailleton : Flamingo Road ; 19 h 40, Série : Star Trek ; 20 h 30, Série : K 2000 ; 21 h 20, Série : Baretta ; 22 h 10, Magazine : Grand Prix ; 9 h, h 1 h 50, Rediffusions ; 0 h, Série : Baretta ; 0 h 50, Magazine : Grand Prix ; 1 h 50, Série : Star Trek.

### TV6 14 h. Tonic 6; 18 h. Système 6, avec Michel Bonjemah (rediff.); 19 h. NRJ 6; 20 h 06, Tonic; 23 h. NRJ 6; 6 k. Tonic.

### FRANCE-CULTURE

20 h 30, Le roman du cloture ; 21 h, Les incomes de l'His-taire : Nigidius Figulus (rediff.) ; 22 h, Le ballon mort, de Marc Villard. Avec S. Joubert, P. Destailles, F. Pruvest (rediff.) ; 23 h 50, Lettres d'un pays qui change : Vene-zuela ; 0 h 05, Du jour an leadennain.

### FRANCE-MUSIQUE

28 h, Concert (donné le 27 avril 1985 à la salle Pleyel à 28 h, Cascert (donné le 27 avril 1985 à la salle Pleyel à Paris): La Damnation de Fanst, de Berlioz, par l'Orchestre national de France, chours et maîtrise de Radio-France, cir. C. Davis; chef des chomas; J. Journau; chef de la maîtrise: M. Lasserre de Rozal; sol.: J. Norman, T. Moser, J. van Dam, G. Schneider; 22 h 20, Les soirées de France-Musique: Les picheurs de perles; à 0.00; Musiques traditionnelles d'Irlande.

# Informations « services »

### MÉTÉOROLOGIE

Un front froid traversers in France con trous traversera in France-vendredi et samedi et atteindra la Méditerranée dans la mit de samedi à diamache. Celui-ci sura peu actif mais-me activité orageme devrait se dève-lopper du Massif Central au Nord-Est et aux Alpes.

Ensuite, après une amilioration tem-poraire, le ciel se couvrira par l'ouest avec quelques averses.

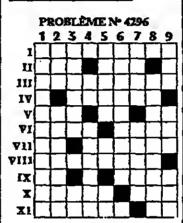
Vendredi 22 : sur les régions méditér-ranéemes, la majeure partie de la jour-née sera bien emoleillée, toutefois le ciel se couvrira en fin de journée à l'excep-tion de la Corse où le beau temps persis-

tera.

Des Pyrénées centrales au Massif Central aux Alpes du Nord, au CentroEst et au Nord-Est de la France, la 
matinée sera ensoleillée mais brumeuse. 
Ensuite le ciel se convira et de faibles 
plaies épasses se produiront sur le NordEst tandis que quelques orages mais de 
faible intensité, éclaterent sur les Pyrénées centrales et orientales, le Massif 
Central et les Alpes.

Sur tout le reste du pays, le ciel sera 
très musgeux. Les pluies débuteront du 
Cotentin au Nord-Pas-de-Calais dès le

### **MOTS CROISÉS**



#### HORIZONTALEMENT

I. On s'adresse à lui pour se plaindre parfois de la direction. -Il. Fracture de côte. Forme une crème qui, plus tard, fera son beurre. - III. Fait taire les canons de la mort et couler ceux de la joie. IV. A découvert, bien avant Copernic, que la Terre devait tour-ner.
 V. Elle danse tandis que son homme est à la peine. Copulative.
Participe passé. - VI. Ton chaud.
Poison. - VII. Article. Sort du
palais... des expositions. -VIII. Invalide uno « affranchie ». --IX. Divinité. Nom savant du chervis. - X. Extrait de racine. Est vraiment «bête», - XI. Détacl religieusement. Base branlante.

### VERTICALEMENT

1. Etude du caractère par les caractères. - 2. Se siffle ou se souffle. Ile flottante surgelée. -3. Moyen d'avancement souvent l'animal. Son Ane est le fruit d'un lettré. - 4. Revint en forme après un voyage en Egypte. Elle en pince pour le grand patron. - 5. Complément du verbe avec lequel il se conjugue. Copulative. Préposition. - 6. Se conchent sur la couverture. - 7. Pour les disciples de saint Eloi. Misa ou personnage misérable. -8. L'humanité ayant besoin d'eux, ils pondent. - 9. Frugivore. N'est plus capable de jouer les utilités. Un parmi douze.

#### Solution du problème nº 4295 Horizontalament

•
-
•
•
•

Verticalement 1. Hernie, Avis. - 2. Enciste, Elu.

3. R.L. O.A.S. - 4. Cueilloir. -5. Ultra. Nouba. - 6. Lei. Ta. Deux. - 7. Esquisse. Se. - 8. Utopie. Es. - 9. Ame. Nessus.

GUY BROUTY.

· PRESSE : enfance étrangère. - La revue Hommes et Migrations poursuit, dans son numéro de juillet, son étude sur la petite enfance étrangère commencée en juin (petite enfance et immigration, enfants d'Asie à l'école maternelle, un point de vue australian sur l'éducation multiculturelle). Le dossier du mois est consecré au discours de M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociale et de l'emploi, à l'OCDE sur l'avenir des migrations.

\* Hommes et Migrations, 40, rue de la Duée, 75020 Paris. Tél.: 47-97-26-05. CCP Paris 1200 16 H. Le numéro de juillet : 21,50 F. Les numéros de juin et de juillet : 39,50 F.

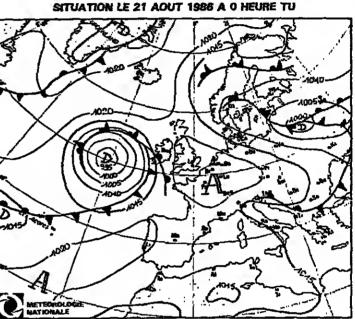
. RENCONTRES : Ecote at Nature. - Les rencontres nationales Ecole et Nature rassemblerent du 27 août au 1" septembre à Lodève (Hérault) tous caux - enseignants. arimateurs ou naturalistes amateurs - qui s'intéressent au problème de l'éducation à l'environnement. Des spécialistes feront part de leurs expériences et donneront des conférences dans les domaines les plus varies,

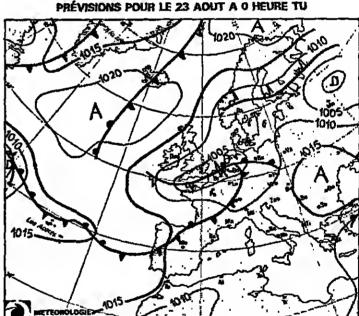
\* Association Languedoc-Roussillon pour la diffusion de l'écologie scientifique, 34270 Saint-Jean-de-Cuculles, tsl. : 67-55-28-86. matin, où elles auront un caractère continu et concerneront en cours de journée la Normandie. Le Bessin pari-sien, le Nord, la Champagne, les . Ardennes où elles seront faibles et éparses. L'après-midi des éclaireies auront lieu des pays de Loire à la Ven-déa, an Poitou, aux Charentes, an Bor-déa, aux Landes et au Pays basune. delais, aux Landes et au Pays basque,

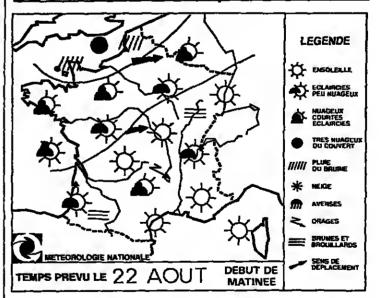
Les vents soufficront assez fort à fort, près des obtes bretonnes et de la Man-che de secteur sud-ouest. Samedi 23 : le matin, de la Manche à l'Alsace et au nord des Alpes, le ciel très musgeux à couvert avec de la pluie situé le main de la Manche à l'Alsace et au nord des Alpes affecters encore les régions du Nord-Eşt en soirée. A

Sur les autres régions, le ciel sera mageux avec des éclaircies et quelques nverzes. Des orages isolés pourront encore se produire dans le sud-est du pays. Le mistral et la tramontane s'établiront. Les températures maximales varieront de 16 degrés à 18 degrés près de la Manche et de 22 degrés à 28 degrés sur le reste du pays. Dimenche 24. : la matinée sera en Dimanche 24.: la matinée sera en général assez ensoleillée après la dissipation de brumes locales sauf dans le Nord-Est où le temps sera couvert. Le ciel deviendra mangeux avec des averses dans le Nord-Ouest au cours de la journée et gagnera l'Aquitaine, le Centre et le Nord-Est en soirée.

Les températures seront en baisse sur la moitié nord du pays et sans grand changement sur la moitié sud.







TEM	Val	0,5	ext	rêm	maxima es relevêt	s en	tre			le	21-8	-19	88	1
le 20-8	1980	3 à	6 h	י עד	et la 21-6	-198	16 9	6 h	TU	a d	B heu	res	TU	
	FRAM	4CE			TOURS		21	10	c	LOS ANGEL	£S	27	20	7
AMOUND		28	17	S	TOULOUSE.		27	12	S	LUXEMBOD	EG	17	8	
BLARRITZ .		27	16	Š	POINTEAP.		27	27	N	MADRID	•••••	33	13	
BORDEAUX		26	12	S	l és	RAN	CE			MARRAKE		42	27	
DOURGES .		21	10	N				•		NEXICO		25	12	
PEST		19	13	P	ALGER		33	17	S	MELAN		30	18	1
CAEN		18	11	C	AMSTERDAD		18	7	\$	HONTREAL		26	13	
CHEROCE	G	16	10	P	ATRÊNES		32	24	S	MOSCOU		22	12	
CLERNON		21	9	S	BANGKOK .		34	27	C	NAIROR		_		
DUCH	•••••	21	11	S	BARCELONE		29	22	S	NEW YORK		29	21	
GEORE		12	11	P	BELGRADE .		26	16	C	0270		19	7	i
IRIP		20	6	S	BERLIN		19	10	S	PALMA-DE	WAT	30	19	•
LBIOGES .		21	11	N	<b>副師 医</b>		19	7	5	PEKIN		26	16	
LYUN		22	10	S	LE CADRE		34	29	S	RIO DE JAN	DEDO:	22	19	
Market 11		28	16	S	CONTRACT		17	20	S	POPEL STATE		30	12	
NANCY		20	6	N	DAKAR		28	26	N	SINGAPOLE		34 29	27	
NAMES		22	14	N	DELHI		31	26	P					1
NICE		28	20	N	DEERA			22	S	STOCKHOL		17	10	
NAME OF STREET	IS	21	12	N	GERÉVE	******	21	10	N	SYDNEY		18	8	
MU	•••••	27	13	\$	HUNGKONG		25	26	C	10E70		29	26	1
PER NA		30	16	N	ISTANBUL .		30	22	S	TUNIS		34	<u>21</u>	-
EPPES		19	12	C	EPISALEM		25	17	C	VARSOVIE		12	11	1
STÉCUENCE		21	9	S	LEBONNE.	*****	28	15	S	VENESE		29	18	1
या १८ ()	G	20	10	\$	LONDRES		71	10	N.	MENE		11	13	
A	B		(	;	N	0		F	-	S	T		3	F
EVE230	bru	me	COU	VCTL	BURGEUX	OFE	6	ph	ie	soleil	temp	ête.	Dei	gr

\* TU = temps universal, c'est-à-dire pour la France : heure légale

moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Méthorologie nationale.)

# Communication

### Le ministère de la culture lance le premier appel d'offres pour déterminer le prix de TF1

· You can share the British Teleom's future » (« Vous pouvez par-ziciper à l'avenir de British Tele-com »). Un an et demi après la privatisation du géant britannique des télécommunications, considérée comme - la vente du siècle », tant par l'importance des capitaux en jeu que par l'incontestable succès rem-porté auprès des épargnants, cette opération est régulièrement citée en exemple des lors qu'il s'agit de concrètiser le « moins d'Etat ». Et le ministère français de la culture et de la communication ne cache pas que ce slogan qui avait accompagne la campagne publicitaire visant à vendre au publie les actions British Telecom, en jouant babilement sur le double sens du moi . share » ( - action - en Bourse et - partager - ), illustre bien la volonté de l'équipe de M. François Léotard : permettre à des centaines de milliers de Français de devenir actionnaires

Mais avant d'en arriver là, il faut encore franchir quelques étapes déli-cates telles que la détermination du prix de la chaîne télévisée et le choix du ou des repreneurs de TF1, préalable à toute operation de mise en vente de ses actions dans le public. Maintenant que la loi sur la commu-nication a définitivement été votée par le Parlement le 13 août dernier et indépendamment de la saisine du Conseil constitutionnel par l'opposition socialiste, le cabinet du ministre a commencé le compte à rebours en lançant officiellement, le mercredi 20 août, un premier appel d'offres.

Destiné aux principaux cabinets d'audit financier, y compris les huit grands de la profession, que l'on a coutume d'appeier les · big eight », pris sur une liste « non limitative », assure-t-on (voir encadré), cette

#### Les dix-huit cabinets d'audit dans la course

Les dix-huit cabinets d'audit en compétition sont : Guy Barbier (correspondant français d'Arthur Andarsan), Patitaau-Seacchi (Price Waterhousel, Audit Continantal (Peat Marwick), ACL-Audit (Coopers and Lybrand), Befec (BDO), Montec (Ernst and Whinney), Frinault-Fiduciaira (KMGI, Parex (Deloitta, Haskins and Salls]; Halios-Streco-Durando (Arthur Young), Bois, Diterlé at Associés-BDA (Touche Ross), Salustro-Vincent, Gayet, Constantin (anciannement Sauce-Le Rouge-Serval], Guérard-Delbor-Vallas, Mazars-Calan-Ricol-Ramolino, Sacor Audit et la Société française d'audit et d'expertise. première consultation permettra d'évaluer l'actif net de TF1 (e'està-dire la valeur de l'entreprise établie d'après les différents éléments financiers) « à partir duquel sera fixé le prix de vente de lo chaîne ». A cet effet, un épais dossier de plus de 200 pages comportant tous les doeuments comprables, bilans sociaux, etc., permettra au cabinet d'audit dont le nom aura été retenu de procéder à la révision complète des comptes de la chaîne pour la période 1984-1985.

Paralièlement à ces travaux comptables, qui prendront environ deux mois, les pouvoirs publics vont préparer, en fonction du contenu de la loi, le cahier des charges de TF1 privatisée, une procédure à laquelle est associé l'aucien président d'A2, M. Marcel Jullian. C'est vers la fin oetobre qu'interviendra un denxième appel d'offres lanca auprès de grands organismes bancaires. Là encore, le candidat retenn devra déterminer, en fonction de divers paramètres (le cahier des charges, le compte d'exploitation prévisionnel, l'environnement audiovisuel), le prix de vente de la chaîne, lequel sera soumis à la commission d'Evaluation.

C'est à partir de cette estimation in'interviendra enfin la troisième étape : la mise en vente de 50% dn capital de TF1 à des repreneurs privés. Ces derniers seront choisis, à l'issue d'un dernier appel d'offres, par les treize membres de la nouvelle Commission nationale de la communication et des libertés (CNCL). Restera alors à fixer le prix d'introduction en Bourse de chaque action TF1 privatisée. opération, réalisée sous forme d'offre publique de vente, concernera 40 % du capital et ne devrait pas intervenir avant janvier 1987 au plus tôt. Les 10 % restants seront selon des modalités particulièrement attractives, tient à souligner M. Walter Bntler, conseiller technique an cabinet de M. Léotard et par ailleurs co-auteur d'un ouvrage collectif consacré aux dénationalisations à l'étranger (1), dans lequel ce thème de l'actionnariat populaire est mis en évidence. Le même principe a d'ailleurs été étendu aux particuliers, qui pourront bénéficier d'une action gratuite pour cinq actions TF1 achetées à l'Etat et conservées pendant au moins dix-huit mois (et ce dans la limite d'un plafond de 25 000 francs), des délais de paiement pouvant également être obtenus pour l'achat de ces valeurs mobilières.

SERGE MARTIL

(1) Dénationalisations - Les leçons de l'étranger, éditions Economica, 200 pages, 95 francs.

### ÉDITIONS DU MÜSÉE RODIN INVENTAIRE DES DESSINS

Tome 3 - km, D.3000-4499, 210 x 270, for original, rejié pleine toile sous jaquette rhodoid 304 pages, 1766 illustrations dont 18 couleurs, parution 20-12-85. Prix : 660 F En vanta au MUSÉE RODIN, 77, rue da Varenne (7º) - Tél. : 47-05-01-34

# Le Carnet du Monde

- Madeleine MICHEL et Daniel SCHNEIDERMANN

ont la joie d'annoncer la naissance de

Nice, le 19 août 1986.

Décès Les Editions Gérard Billaudot Et la Librairie théâtral ont la tristesse de faire part du décès de

### Gérard BILLAUDOT,

survenu je 10 août 1986.

Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité.

Editions Gérard Billaudot, 14, rue de l'Echiquier, 750t0 Paris.

La Librairie théâtrale,

3, rue Marivaux, 75002 Paris. - Fanny, Ses oncies et tentes,

Parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de

### M= Monique BOUSSEL.

survenu le 19 août 1986.

Les obsèques auront lieu le vendredi 22 août 1986, à 11 h 30, an cimetière du

Ni fleurs ni couronnes

Cet avis tient lieu de faire-part.

Jean-Claude Delarue, Jean-Luc et Philippe Delarue, Maryse et Christian Rivoire, Paulette Gouvalet. Ses parents et amis ont la tristesse de faire part du décès de

### née Wanda Gruszczynski

survenu le 10 août 1986 dans sa quatre vingt-huitième année.

brées le vendredi 22 août dans l'inti-

37; boulevard Saint-Martin,

Nos abonnés, bénéficians d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de

#### Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & Cie 43-20-74-52

# Le Monde ANNONCE

REPRODUCTION INTERDITE

### D'EMPLOIS. IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE TRANSPORTS QUARTIER DÉFENSE

rech. pour sa Direction Financière et de Gestion

OFFRES

# AUDITEUR

COMPTABLE

Pour missione en Succursales et Filiales France et Etran-ger (comptabilité, fiscalité

Adr. CV et prétentions sous n° 22.611 (réf à porter sur enveloppe) à : LA PUBLICITÉ FRANÇAISE 23-27, avenue de Nouity 75116 PARIS, qui transmettr

Le Centre d'Information financières erganise
un stage pour récruter des
CONSEILLERS
COMMERCIAUX (FLF.) gout des relations publiques. Formation assurés. Rémunération motivants. Tél. pour five su 45-00-24-03

### DEMANDES D'EMPLOIS

# **ANALYSTE FINANCIER**

TRÈS CONFIRMÉ Cherche smbiance motivante souhaiterait être intéressé à set performances. Ecr. Arvest Conseil ref. 642. 48, rue Vivienne 75000

### appartements ventes

5° arrdt

JATES PROPERTY OF LANGE OF LAN 16° arrdt

AVENUE DE VERSAILLES

Hauts-de-Seine NEUILLY BINEAU

segnifique rez-de-chause svec jardin privatif sejour + chbre, parking GARBI - 45-67-22-88 Province

SAINT TROPEZ

A vare studio 4 lits, multipro-priété. Serre Chavalier, 3° se-maine févrior 36 000 F TTC. Tél. (72) 53-56-49.

### locations non meublėes demandes

L'IMMOBILIER

Pour collaborateurs cadres et imperible personnel
BMPORTANTE BANQUE
FRANÇAISE rach. des apptites catégories, etudios et
pevillons Paris et environs.
Téléphone: 45-04-48-21.

locations meublées demandes

SERVICE AMBASSADE

pour cadren mutée Paris rech, du STUDIO au 5 P. ryERS GARANTIS per Stée u Ambessedes, 45-28-18-95. **EMBASSY SERVICE** 

8. overus de Messine,
75008 PARIS.
Recherche en location ou à
l'achat APPTS DE GDE
GLASSE pour CLIENTÈLE
ETRAMÈRIE, corpe dipl. et
cadres de stés multirationales.

# villas Parz. vend vilte 4 faces, F5/6, 7 km Perpignan sur 1625 m², terrain arboré + forage. 74léphone: 58-56-24-30.

propriétés

MONTARGIS, je vend INCIEN PRESBYTÉRE S/perc clos 3 000 m², 11 P, tt ch' Habit. de stc. Px tot. 735 000 Crédit 100 % — TURPIN RELAIS MIEL MONTARGIS (AL : (16) 38-85-22-92 et apr. 20 h au (16) 38-98-22-29.

bureaux Locations

SIÈGE SOCIAL bureaux, secrétaries, télex CONSTITUTION STÉS ASPAC 42-93-50-50 +

VOTRE SIÈGE SOCIAL. Constitution de Sociétée ex tous services, 43-85-17-80.

- M. Michel Dupouey, son époux, Sœur Catherine Thaon O.S.B.,

i sceur, M™ Martine La Brosse, M. et M™ Pierre Dupouey, M. Paul Dupouey.
M. et M. Bernard Mechler. M= Nathalic Dupoucy, M= Soraya Eghbal-Dupoucy, Charlotte, Sébastica, Cyril, Arthur

Adrien, Aurele, Antoine Mechler, ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès accidentel, survenu le 15 août 1986,

### M~ Edith DUPOUEY,

Les obsèques ont été célébrées dans 'intimité familiale. l'intimité familiale. Une messe sera dite altérieurement à

Cet svis tient lieu de faire-part. 211, rue de l'Université, 75007 Paris.

- M. Georges Guitline

ont la douleur de faire part du décès de

Mª Georges GUTTLINE, née Mariette Autometti,

leur épouse et parente, survenu le 19 août 1986, à l'âge de qua-Les obsèques auront lieu le vendredi

On se réunira à la porte principale du cimetière parisleu de Bagueux à

Cet avis tient lieu de faire-part. - M™ Pierre Klein, M. et M™ Francis Klein Et leurs enfants, Thierry, Nathalie,

# Olivier, Anne-France, ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre KLEIN surveou le 14 août 1986 à Marseille, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans. Selon la volonté du défunt, l'inhuma tion a en lieu dans la plus stricte intimité à Carpentras. Cot avis tient lieu de faire-part.

Klein. 367, avenue du Prado,

13008 Marseille. Le docteur et Ma Jacques Henri

M. et Ma Nicolas Marotte, M. et M™ Dominique Renauld, Alexandre, Anouchka, Sébastien, Delphine, Marina, Jérôme et Julie, ont la tristesse de faire part du décès de

> M. Michel MAROTTE, ingénieur ECP, croix de guerre 1939-1945, chevalier de la Légion d'honneur,

survenu subitement le 16 soût 1986.

La cérémonie religieuse sera célébrée ce jeudi 21 août 1986, à 14 heures, en la basilique Sainte-Clotilde, 23 bis, rue Las-Casca, Paris-7°.

Cet avis tient lieu de faire-part,

83, rue de Lille, 75007 Paris. 226, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris.

- On nous prie d'annoncer le décès

### M. Hervé MAURETTE.

à Juan-les-Pins le 15 août 1986. - M. Guy Michenaud-Rague,

son époux, Mª Violaine Seignon, M. Jean-Paul Michenaud-Rague, M. et Ma Eric Milet, Marie-Caroline, Fidji, Clément,

ses petits-enfants, Parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de

M- MICHENAUD-RAGUE.

née Violette Tranchant, chevalier de la Légion d'honneur journaliste, directrice chargée de la coordination avec les centres spécialisés

survenn dans sa soixantième année Ses obsèques religiouses ont été célé-brées dans l'intimité familiale, à Villed'Avray,

42, rue de Garches, 92420 Vancresson

dir. : Ulrich BRALL

Cathédrale de Chartres, Dimanche 24 août, 20 h 30 CHŒURS ET ORCHESTRE DE SAINT-ANDRÉ de DUSSELDORF,

Mozart : Requien Back : Prélude et Fogue en mi mineur Cantate « Je suis exencé» Participation libre.

### BLATAS ET L'ÉCOLE DE PARIS

AU MUSÉE BOURDELLE 16, rue Antoine-Bourdelle t. L. i. sauf lunci de 10 h à 17 h 40 Jean-Lac Pidoux-Payot,
 Et ses enfants, Anne et Alexandre.
 ont la tristesse de faire part du décès de

# Odle PIDOUX-PAYOT

survenu à Paris le t7 août 1986. Les obsèques ont lieu dans l'intimité le 22 août. Un service religieux sera célébré ulté-

73, boulevard Saint-Germain. 75005 Paris.

- M= René Voehzel, M. et M∞ François Touverey et leurs enfants, M. Dominique Voeltzel

et sa fille,

M. et M Pierre-Emmanuel Voeltzel M. et M Michel Baltzinger et leur fils. Mª Pascale Voeltzel, M= Maurice Sweeting

et ses enfants, M. et M. Jean Pouilley et leurs enfants, ont la tristesse de faire part du décès d

M. René VOELTZEL. docteur en droit, docteur en théologie,

pasteur, professeur honoraire de la faculté de théologie protestante de l'université de Strasbourg. eroix du combattant 1939-1945. ancien prisonnier de guerre, officier de l'ordre

des Palmes académiques, officier de l'ordre national du Mérite, surveus le 15 août 1986 dans sa

Les obsèques ont en lien le 18 août et l'église protestante de Valentigney (Doubs).

« Lorsque l'homme extérieur se détruit, l'être intérieur se renouvelle de jour en jour. » (2 Corinthiens 4. 16)

Met M- Philippe Wenger. Florence et Xavier, M. et Man Henry Wenger

et leurs enfants.
M. et M. Fernand Guillou,
M. Fernand-Jacques Guillou,
ont le regret de faire part du décès de

# M. Jacques WENGER, avocat à la cour d'appel de Paris

survenu le t4 août 1986.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 25 août, en l'église de la Sainte-Trinité, pluce d'Estieune-d'Orves, Paris-9, où l'on se réunira à 10 b 30. L'inhumation aura lieu au cimetière de Montmartre dans l'intimité familiale.

2, rue du Général-Delanne, 92200 Neuilly-sur-Seine.

Remerciements

Les familles Poulizac et Landes, très touchées des marques de sympathie qu'elles ont reçues à la suite du décès de

Yves POULIZAC,

# prient tous leurs amis de trouver ici l'expression de leurs remerciements et

. .

**Anniversaires** 

de leur reconnaissance.

- Il y a vingt ans, Dominique GUILLET,

nous quittait. Une prière ou une pensée est deman-dée à ceux qui restent fidèles à sa mémoire, en communion avec Lucienne Guillet, 17, rue de Beaune, 75007 Paris,

Louis RENOU, une pensée est demandée à ceux qui

- Le 18 août, pour le vingtième anni-

# loterie nationale uste officielle

DES SOMMES A PAYER **AUX BILLETS ENTIERS** 

Le règlement du TAC-O-TAC ne prévoit aucun cumul (J.O. du 27/03/86)

4 000 000,00 F

# La numero 454568 gagne

054568 Les numéros 154568 approchants à la centaine 2 5 4 5 6 8

450568

451568

452568

453568

455568

456568

457568

404568

414568

424568

434568

444568

464568

474568

5 5 4 5 6 8 654568 754568 354568

454508

454518

454528

454538

454548

454558

454578

gagnent 50 000,00 F

Unités 454560 454561 454562 454563

15 000.00 F

5 000,00 F

1 000,00 F

200,00 F

100,00 F

GAGNENT

72°

484568 458568 454868 454588 454567 494568 454968 459568 454598 454569 4568 Tous les billet 5 6 8 68

Les numéros approchants aux

454068

454168

454268

454368

454468

454668

454768

loterie nationale

8

DU MERCREDI

454564

454565

454566

LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER TOUS CUMULS COMPRIS AUX BILLETS ENTIERS

			SIGNES		_			
ł	TERMI- MAISONS	FINALES ET MUMÉROS	ZODIAQUE	GAGNÉES GAGNÉES	TERMI- NAISONS	FINALES ET NUMÉROS	SIGNES ON ZODIAGUE	SOMME! CAGNEE
ı	1	9 861	capricorse autres signes	F. 10 000 7 000	5	26 495	Possors Autras Lights	f. 50
	2	0 852 0 852 0 832 2 892 2 702	tous signes tourand surrans signes sagetaine autres signes poisones autres signes cancer autres signes scorpios	400 10 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000	6	2 546 2 546 S 936 16 556 28 768	tour synes biller Surres signes poissons detres synes lon Surres synes digitaire Buttes synes	12 1 12 5 5 5 50
		2 142 6 453	autris rignes helante Autres Signes verseau	1 460 12 000 1 200	7	8 337 19 997	From Butnes signes Concer Setres Separa	12 1 50
l		9 433	actives signes capricorna serves barons	12 000 1 200 12 000 1 200 50 000	<u> </u>	20 437	Strate adust	50
	3	57 463 12 333 22 013	belance sutres signes tourseu sutres signes scorpien sutres signes	50 200 5 000 5 000 6 000 50 000	8	48 528 4 018 05 388	Jones Frânces Jones Selectes Jones Frânces Johnson Johnson Jones Frânces Jones Frânces Jones Frânces Jones Frânces	12 1 50 5
	4	2 994 6 854 6 494 9 284	gérment; autres signes vicige autres signes concern gérments;	19 000 1 000 19 000 1 900 12 000 1 200 1 200	9	089 119 489 0 669 05 129	Tous segmes four segmes four segmes Septiance autres segmes distres segmes destres segmes	12 4 000 125
	5	5 215 5 215 9 475 10 845 . 23 885	intres figner in righer in righer in righer in righer righer retries figner righer retries retries retries righer retries retries	200 200 200 200 1000 1200 5000 5000 5000	0	90 0 570 2 190 6 130 7 640 16 840	titus signes bidape Jostes signes versees lastes signes lastes signes curren lastes lastes signes lastes lastes signes	10 10 10 12 12 12 50
Н	1	1		1	1	1	Section Services	~

TOUS LES BILLETS NE BENEFICIANT D'AUCUN AUTRE LOT MAIS PORTANT LES SIGNES SUIVANTS

100,00 F N° 34 TIRAGE DU MERCREDI

20 AOUT 1966 PROCHAINS TRAGES, MERCREDI 27 AGUT ET SAMEDI 20 AGUT 19M VALIDATION : AU PLUS TARD MARDI AUX HEURES HABITUES TRANCHE DES SIGNES DU ZODIAQUE

mel du Sud

# Economie

WASHINGTON

correspondence

Pour la quatrième fois depuis le début de l'année, la Federal Reserve (FED) s décidé de réduire son taux d'escompte pour le ramener de 6 % à 5,5 %, son plus has niveau depuis 1977. Cette décision va entraîner une baisse des taux d'intérêt des

préts à la consommation. En d'autres termes, l'achat de maisons,

d'automobiles, d'articles méas-

gers, etc., s'en trouvers facilité. En particulier l'intérêt sur les prêts

hypothécaires devrait tomber au-dessous de 10 %.

La décision de la FED visant à stimuler l'économie était prévisible.

Elle intervient vingt-quatre beures après la publication des statistiques officielles indiquant un taux de croissance de 0,6 % pour le second semestre, soit le rythme de croissance le plus faible enregistré depuis la récession de 1981-1982. Pour les

deux premiers trimestres de cetto

année, le taux de croissance a été de 2,2 %, et il faudrait qu'il augmente de 4,2 % pendant le second semestre un abjectif difficilement réalisa-

ble – pour répondre aux estimations optimistes du gouvernement, ua taux de croissance de 3,2 % pour

l'ensemble de 1986. La FED avait discuté avec ses

principaux partenaires d'une baisse

concertée du loyer de l'argent, mais ancun accord ne s'était dégagé en faveur d'une réduction simultanée

Perceptions saccagées, camions bloqués dans l'Ouest

# Les agriculteurs multiplient les manifestations contre les quotas laitiers

Les dossiers agricoles prennent une tournure aigué que le gouvernement va devoir considérer, sérieusement car si les conséquences de la sécheresse peuvent attendre quelques jours pour être réglées par les pouvoirs publics les pénalités infligées aux éleveurs ayant dépassé leurs quotas laitiers mobiliseat les mécontents dans l'ouest de la France.

Pour la deuxième unit consécu-tive, des commandos d'agriculteurs ont été lancés, le 20 août, dans le Fiaistère, par la FDSEA et le CNJA, coutre des bâtiments publics défendus par les forces de l'ordre. Ils ont maculé de peinture les murs de la sous-préfecture de Morisix en y inscrivant des slogans hostiles au ministre de l'agriculture. Ils ont brisé des vitres et dispersé les dos-siera des perceptions da siera des perceptions da Châteanneuf-du Faon et de Lan-

nilis.

Ces actions s'expliquent par le refus de M. François Guillanme, ministre de l'agriculture, d'alléger les montants des pénalités qui frappent notamment la Société industrielle laitière du Léon (SILL) à Plouvien. La SILL a dépassé ses quotas parce qu'elle regroupe les productions d'un fort pourcentage de jeunes éleveurs très endettés et qui n'out pas d'autre issue que proqui n'ont pas d'autre issue que pro-duire pour pouvoir rembourser leurs dettes. Cet jeunes sont pénalisés de 67 centimes par litre de lait excé-dentaire, alors que, dans le reste du Finistère, la pénalité est de 36 cen-times. Le président de la fédération du Finistère des gradiests d'exploidu Finistère des syndicats d'exploi-tants agricoles, M. Guillaume Roué, a justifié les exactions commises par ses troupes : « François Guillaume ne nous ayant pas entendus, nous n'avons plus d'nutres moyens d'expression pour faire avancer nos revendications.

En Bretagne, mais aussi dans les Pays de la Loire et en Basse-Pays de la Loire et en Basse-Normandie, cent cinquante carnions de ramassase de lait ont été bloqués par des militants de la Fédération nationale des syndicats paysans (FNSP) et de la Confédération nationale des syndicats paysans (FNSP). Ces orga-nisations réclament l'ouverture de négociations avec les laiteries et avec les pouvoirs publics sur les dif-ficultés provoquées par les pénalités pour dépassement des quotas. Elles demandent le remboursement des pénalités déjà prélevées sur les petits producteurs (moins de 100 000

pénalités déjà prélevées sur les petris producteurs (moins de 100 000 litres par an) et un réexamen des dossiers des producteurs en difficulté (de 100 000 à 200 000 litres).

Tonjours dans l'Ouest, les éleveurs bretons refusant de verser le montant des taxes sur les céréales qu'ils achètent pour nourrir leur bétail. Elles s'élèvent, an total, à 8,49 F le quintal. L'Association pour le maintien de l'élevage en Bretagne (AMB) appelle ses adhérents à bloquer le produit de ces taxes sur un (AME) appelle ses adhérents à blo-quer le produit de ces taxes sur un compte spécial. Elle estime que les éleveurs bretons sont défevorisés par rapport à leurs confrères d'autres régions, qui sont également céréa-liers et qui n'acquittent pas de taxe sur leurs propres céréales distri-buées à leur bétail.

### Toujours la sécheresse

Le gonvernement continue da réfléchir eux mesures à mettre en réfléchir eux mesures à mettre en ceuvre pour venir en aide aux agriculteurs touchés par la sécheresse.
Le premier ministre, M. Jacques,
Chirac, a réuni, le 20 soût, à Matiguon, MM. Edouard Balladur,
ministre de l'économie et des finances, et François Guillaume,
ministre de l'agriculture.

A l'issue de cette réunion, « trois principes ont été dégagés pour l'établissement de ces mesures », déclare un communiqué. « D'une part, il faut subventionner l'approvisionnement en fourrage d'partir des 400 000 tonnes obtenues de la Communauté; d'autre part, il faut apporter des aides à la trésorerie des exploitants; enfin, il faut répondre à des situations sociales particulièrement difficiles. »

La sécheresse et les vénalités pour

Culièrement difficiles. La sécheresse et les pénalités pour dépassement des quotas laitiers ayant multiplié les abattages de bovins, les cours de la viande out-baissé de 11,90 F en août 1985, à 11 F cette aunée. A la demande du ministre français de l'agriculture, la CEE mettra en œuvre, le le septembre, un plan de stockage pour stabiliser les cours. Cette intervention concernes non soulement les cours. concernera non soulement les quar-tiers arrière, mais aussi l'ensemble des animaux mâles et femelles. 100000 tonnes de viande bovine seroat vendaes sa Brésil, dont 40000 tonnes seront d'origine fran-

caisa.

M. Charles Fiterman, membre du secrétariat du PCF, a en bean jeu de se moquar des atermolements gouvernementaux devant des agriculteurs de l'Aveyron. Depuis sa nomination au poste de ministre de l'agriculture, M. François Guillagriculture, M. François Outi-lnume a perdu sa voix e, leur a-t-il dix. - S'il ne tombe pas de l'eau, il pleut des bonnes paroles : Chirac en Corrèze, lo visite de - M. Séche-resse », l'annonce de la conférence ogricole, Pendant ce temps, les ogri-culteurs ottendent des mesures concrètes et urgentes. L'agriculture crie au secours » Il semble que le gouvernement se soit encore donné une semaine pour arrêter le détail des mesures qu'il compte prendre.

# Les Américains prennent seuls l'initiative d'une nouvelle baisse des taux d'escompte

Sans attendre une décision identique de leurs partenuires commerciaux, notamment la RFA et le Japon, les Etats-Unis ont décidé le 20 août d'abaisser, pour la quatrième fois depuis le début de l'année, leur tanx d'escompte désormais ramené à 5,5 %. Cet empressement s'explique par les inquiétudes que soulève la situation de l'écono-

des taux d'intérêt, selon les précédents de mars et d'avril 1986. Néan-moins, chacun pense que les autres pays industriels, en particulier le Japon et l'Allemagne, fimiront par suivre le mouvement dans les pro-chaines semaines, voire, en ce qui

concerne l'Allemagne, dans les pro-chains jours. Certains pensent que la réuaiaa de la Buadesbank, le 28 août, pourrait être l'occasion de déclencher le mouvement.

#### Panorama morose

Si la FED ne sombaite par que le dellar tombe trop vite, au point d'inciter les investisseurs étrangers à chercher hors des Étais-Unis de meilleurs placements, elle joue visiblement sa baisse temporaire pour amener les goavernements des pays industriels à peser également sur leurs taux d'intérêt, afin d'empêcher leurs monnaies de s'apprécier trop leurs monnaies de s'apprécier trop fortement à l'égard du billet vert, an détriment de leurs intérèts commercieux. Une réduction générale des taux constituerait un aiguillon pour la croissance des principales puis-sances industrielles, dont les États-Unis ont le plus urgent besoin.

En plus da feible taux d'expan-sion du second trimestre, la FED, en effet, a été préoccupée par diverses

mie américaine, renforcées par l'approche des élections législatives partielles prévues pour novembre prochain dans ce pays. Dans un premier temps, la Banque du Japon a fait savoir officien-sement par la voix de certains bauts responsables qu'elle n'entendait pas, « dans l'immédiat », emboîter le pas à la Réserve fédérale.

indications pessimistes sur le troi-sième trimestre. Les nouvelles comsième trimestre. Les nouvelles com-mandes de produits manufecturés seraient en baisse, et maigré une légère amélioration de l'emploi la production industrielle reste faible, la demande étant satisfaite dans une large mesure par les importations. Dans l'automobile, les stocks dépas-seraient les normes habituelles, lais-serai préseir des miemissements de sant prévoir des ralentissements de la production et des licenciements. Les deux indices publiés le 20 sout sont veons confirmer ce panorama sont veons confirmer ce panorama morose. Après avoir progressé de 1 % en juin, les dépenses de consommation n'ont augmenté que de 0,2 % en juillet, en dépit d'une amélioration de 0,5 % des revenus des ménages en juillet, sa plus forte hausse depuis trois mois. Autre indicateur significatif, les mises ea chantier de logement oat ehuté de 1,8 % en juillet également, pour le traisième mois consécutif. En rythme ennuel, le résultal des sept rythme ennuel, le résultat des sept premiers mois de l'année reste encourageant pour la construction, avec une bausse de 9,1 % sur la période correspondante de 1985. Mais le ralentissement des dernières semaines rendait nécessaire ua coup de fauet que la baisse des taux hypo-

# La CGT et le PC dénoncent les propos tenus par M. Edmond Maire

les « rentrées » aoûtiennes de M. Edmond Maire dans le Monde, c'est un goût prononcé pour les propos qui font mouche et donc dérangent le Landernau syndical. Sous cet angle, le secrétaire général de la CFDT a réussi son coup. Ses habituels pourfendeurs n'out pas manqué de l'égratigner, M. Philippo Séguin ayant été le soul à réagir positivement en parlant sur TF1 de cantribution intéressonte au débat ». Cet appui apparent risque d'alimenter les critiques à l'intériour de la CFDT où le consensus sur les moyens de s'approcher du « chômage zéro - est loin d'être évident.

. .

. . .

4 ( ) 2.3

- 65

. A partir du 25 soût, M. Maire pourra prendre la température de son organisation puisque pendant une semaine près de deux cents responsables de fédération, de région et de département de la CFDT vont être réunis pour un séminaire informel. Le terrain avait déjà été balisé puisque le conseil national d'avril avait décidé d'engager une réflexion en profondeur - à travers trois commissions - sur l'emploi. Mais une fois encore, avec le soutien da son « gouvernement » (la commission

#### Chômage Comment +0.7% = +1.4%

En juillet, la hausse mensuelle du chômege a été de 0,7 % en données corrigées des variations seisonnières et de 1,5 % en données brutes (le Mande du 21 eoût). Capendant, le document officiel fourni par le minis-tère des affaires sociales et de l'emplai indique, dana un tableau, que l'augmentation sta-tistique a été, respectivement, de 1,4 % et de 2,2 %.

Pourquoi une telle différence ? Au mois de juin, les chiffres publiés comportaient une erreur qui avait été corrigée quelques jours plus tard (le Monde du 26 juillet). A le suite d'incidents survenus notamment dana le Val-d'Oise et les Yvelines, le nombre de chômeurs avait été sous estimé de 6000. En consé quence, le baisse de 0,3 % initia-lement amoncée avait été révisée pour être estimée à 0,2 % en données corrigées. Depuis, on a découvert que la sous-estimation était encore plus importante et portait sur 15000 dessiers. L'évolution réalle, pour le mois de juin, correspondait en fait à une le mois de juin, correspondait en fait à une le mois de juin, correspondait en fait à une hausse de 0,3 %,

Pour rétablir leurs comptes, les techniciens ont donc integra les omissions de juin dans leurs chiffres de juillet. Ce recireese ment aboutit à une augmentation de 1,4 %. Mais, su titre du seul mois de juillet, d'est bien une progression de 0,7 % du chômage qui s'est produite. 

S'il y a bien une constante dans exécutive). M. Maire a jeté le bouchon un pou plus loin, quoique pru-dominent, sachant que, par exemple, le débat sera animé sutour de l'idée d'activités socialement, ntiles, e même dans des conditions nou-velles, dérogatoires aux règles communément admises ».

> Les premières attaques sont veanes du PC et de la CGT. L'Humanité ironise le 21 noût : « Le dernier couple à lo mode, convolant en justes noces idéologiques, avec Yvon Gattaz comme témoin, c'est Philippe Séguin et Edmond Maire. M. Herzog, membre da bureau politique du PCF, a jugé e scandaleux » que M. Maire « dise même chose - que le ministre. Et M. Gérard Alezard, secrétaire de la CGT, vivement hostile an - processus de précorisation de l'emploi », a dit la même choic que M. Herzog en voyant dans l'article de M. Maire « le prolongement logique de l'attitude militante de la CFDT en faveur de la flexibilité et des accords de recul social avec le CNPF ». De son côté, M. Alain Krivine, dirigeant de la Ligue communiste, annonce déjà « lo résistance de dizaines de millières de syndicalistes « face au co « nouveau coup de poignard contre les travailleurs syndicalistes ouvriers en général et la CFDT en particulier ..

> Alors que la CGC et FO gardent le silence (1), la CFTC se réjouit de voir M. Maire « dénoncer in suréva-luation de la politique », mais son président, M. Jean Bornard, estime que « les réactions de la CFDT sont mal équilibrées, Il n'est pas possible de donner une priorité au dévelop-pement d'emplois occasionnels, ni même de le mettre sur le même plan que le développement de l'activité économique. Pour la CFTC, la baïsse d'une réduction du chômage, c'est une reprise de l'expansion, condition essemielle de la création d'emplois nouveaux». Et, ajoute M. Bornard, « le dévelappement des formes de travail précaise risque de conduire à un climat général d'instabilité, d de graves régressions sociales et à une baisse de la syndicalisation -. Le mouvement ATD-Quart Monda récuse aussi tout statut marginal définitif ».

> Il reste que le syndicalisme, qu'il s'agisse de la CFDT on des antres organisations, ne pourra pas faire l'économie de ce débat à l'heure où les salariés à statuts, à emplois garantis, se voient interpellés par la majorité politique et par une partie de l'opinion publique en raison de l'aggravation du chômage. Sous une autre forme, e'est bien la querelle de la flexibilité qui resurgit autour d'un code du travail qui se verrait peu à peu dépouillé de ses caractères intangibles et généraux.

M. N.

### Les nouvelles technologies et les cadres

# Une « fantastique mutation des fonctions »

Les nouvelles technologies ont en depuis 1980 un impact relativement faible sur le niveau des effectifs,

Les entreprises interrogées font demanda de l'Association ponr l'emploi des cadres (APEC), par le Bureau d'informations et de prévisions 6conomiques (BIPE) auprès d'un échantillon de 353 établisso ments de tailles diverses et issus des différents secteurs d'activité. L'évolution défevorable de l'emploi dans la majorité des entreprises interrogées s'expliquerait depuis 1980 d'abord par « le contexte macroéconomique maussade ». Mais celles qui attribnent aux nouvelles techaologies une influence sur l'emploi se partagent en denz groupes : 45 % des entreprises ont vu leurs effectifs demourer stables ou a'accroître (ces proportions étant respectivement de 32 % at de 43 % pour les effectifs cadres) tandis que 55 % out observé une régression.

L'enquête met en relief le . développement rapide - de la productique, laquelle - allie un niveau de diffusion relativement réduit et une vitesse de diffusion particulière-ment forte. Ua phénomène qui devrait déboueber sur . de profandes transfarmations dans l'ensemble des fonctions lièes à la production dans les industries manufacturières . Le BIPE observe que . plus de deux tiers des entreprises enquêtées ont été amenées à réorganiser les taches des différents services du fait de la mise en œuvre de nouvelles technolo gies »; les conséquences se faisant moins sentir sur l'organisation du travail par ello-même que sur le développement de » nouvelles fonc-tions de coordination » (près de 60 % des entreprises).

Potentiellement, l'effet stienda pour la création d'emplois de cadres par les nouvelles rechnologies a'est véritablement important que dans l'informatique (où le taux d'utilisation des nouvelles techniques est de 94,2 % contre 80,6 % dans la prodactique, 30,3 % dans la bureautione et 3.2% dans les biotechnologies).

Mais, d'ores et déjà, le BIPE note que l'introduction des équipements productiones « s'accompagne de profondes transformations dans les structures des entreprises .. . Dans la plupart des entreprises, an observe soit une réorganisation complète des ateliers, soit la création de nouvelles fonctions dédiées d l'organisation industrielle, la gestion de lo qualité et, bien entendu, la gestion de production. La pro-ductique est ainsi amence à créer de nouveaux besoins dans les entreprises et de nouvelles perspectives de carrières pour les cadres. Ces derniers - doivera jouer un rôle moteur dans des transformations technolo-(1) M. Bergeron réagira dans un giques et organisationnelles qui viennent blen souvent remettre en

de recrutement de personnels quali-fiés » et, plus encore, de « l'insuffisance de formation du personnel un contexte macrosconomique defavorable, 60 % d'aatre elles ont embaaché des cadres «sur des postes de travail directement liès au développement de la productique », leurs besoins, étant » particulièreet l'optimisation de la production, la gestion de production assistée par ordinateur et le développement technologique des produits. Les cadres débutants apparaissent souvent comme a mieux à même de maitriser les nouveaux équipements », nambre d'eatreprises les embeuchant « faute de trouver des personnels expérimentes dans les spécialités requises . Le BIPE entend cependant remettre ua tel déséquili-bre à sa juste place : « Sur le marché du travail, en l'état actuel de la conjoncture, moins d'un tiers des entreprises interrogées affirment avoir eu des difficultés à recruter les cadres rendus nécessaires par le développement de l'automatisa-

Tout en mettant pratiquement toutes l'accent sur le rôle des cadres « hommes orchestres » de ces changements techniques et sociaux, - 70 % des entreprises ont engage une concertation avec le personnel non cadre lors de la mise en œuvre de nouvelles technologies. Dans près de la moitié de ces entreprises, . des structures participatives - ant même été créées. Trois entreprises sur quatre ont eu recours « à des formations spécifiquement desti-nées aux personnels cadres », généralement dans le but de - mairiser la mise en œuvre des nouveaux équipements ». Mais daas près d'une entreprise sur deux, ce sont les cadres qui assurent - la formation interne des personnels ouvriers et de

maîtrise en complément au à la place des formations externes «.

Dans sa conclusion, l'étude du BIPE, qui doit amener l'APEC à développer encore des actions spécifiques, ne laisse prévair aucua séisme avec le développement des nouvelles technologies. « On ne doit pas attendre du développement de în productique, soulignot-elle, des modifications radicales dons in répartition des emplois cadres de l'industrie. - A l'horizon 1990, les ingénieurs d'études resteront les plus recherchés, devant les ingénieurs et les techniciens de production et d'exploitation qui verront « leurs taches être revalorisées et rendues plus complexes . Mais une - fantastique mutation des fonc-tions - se dessine, quand elle n'a pas deia commence...

thécaires devrait faciliter.

(Publicité) -RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFECTURE DE LA CHARENTE-MARITIME DIRECTION DE LA RÉGLEMENTATION # BUREAU - JC/NL

Enquête préalable à la déclaration d'utilité publique des aménagements routers sur le territoire de la commune de RIVEDOUX-PLAGE.

Il sera procédé du 20 aoûs au 10 octobre 1986 à une enquête présiable en rue do :

— la déclaration d'utifité publique des travaix d'aménagement et de rectification du CD 735 dans la travence de RIVEDOUX-PLAGE,

 la déclaration d'utilité publique des travaux d'aménagement d'une voic de contournement Sud et de recondement au CD n° 201 LP. - la modification de Plan d'Occupation des Sols de la commune de RIVEDOUX-PLAGE résultant de ces dept confession.

- Le dessier d'enquêre sera nois à la disponition du public à la Préfecture de la Charente-Maritime où il pourra être consulté chaque jour de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h, samedi, dimanche exceptés, ainsi qu'à la Mairie de RIVEDOUX-PLAGE de 10 h à 12 b et de 14 h à 16 h (dimanches exceptés) et les samedis de 10 h à 12 h.

Les observations pourront être consignées sur des registres déposés à la Préfecture et à la Mairie de RIVEDOUX.

Elles pourront également être adressées par écrit à la Préfecture de la Charcate-Maritime, B.P. 501, 17017 LA ROCHELLE CEDEX, sous les références : caquête publique relative aux aménagements routiers sur le territoire de la commune de RIVEDOUX-PLAGE. Mª Françoise DISSARD, Inspecteur Général de la Construction Honoraire, a été

nommée Commissaire-enquêteur.

Elle se tiendra à la disposition du public pour recevoir des observations à la Mairie de RIVEDOUX-PLAGE, les trois derniers jours de l'enquête, soit les 8, 9, 10 octobre

1986, de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h. 1986, de 10 à à 12 à ct de 14 à à 16 à.

A la clôture de l'enquête et pendant un an, copie du rapport et conclusions du Commissaire-orquéteur seron déposées en Mairie de RIVEDOUX-PLAGE et à la Préfecture de la Charente-Maritime et pourront être obsenues sur simple demande adressée au Préfet, Commissaire de la République du département de la Charente-Maritime. En application de l'article 4-11 du décret nº 85-453 du 23 avril 1985 pris pour l'application de la loi du 12 juillet 1983 relative à la démocratisation des enquêtes publiques et à la protection de l'environnement, cette enquête vaut également pour la partie des travaux réalisés sur le rivage de la mer et au titre des «travaux d'investissement

(Publicité) ----

### OFFRE DE PRÉQUALIFICATION Préqualification pour les entreprises générales pour des travaux électriques et mécaniques destinés à relier le port de Hongkong

par un nouveau tunnel route/rail KUMAGAI GUMI Co. Ltd. recherchent des entrepreneurs potentiels possédant une vaste expérience pour la conception, la

fourniture, l'installation et la mise en route de tous les services mécaniques et électriques ainsi que des équipemants requis pour effectuer le liaison conjointe route/rail entre la péninsule Kowloon et l'ile de Hongkong. Le tunnel route est d'environ 2,5 kilomètres de long et la portion adjacente rail, qui constituera une extension du système existant de chemin de fer de grande circulation, aure une longueur d'approximativement 6 kilomètres. La construction de la liaison routa/rail e déjà commencé et il

est prévu d'adjuger soit deux contrats généraux E+M, l'un pour la route et l'autre pour le chemin de fer, soit d'adjuger les contrats sur une base de contrats multiples. Les contrats seront adjugés en iuin 1987 pour achèvement en août 1989. Les entrepreneurs intéressés possédant l'expérience demandée sur d'importants contrats et compétents pour assurer l'ensemble des travaux at leur coordination, ou pour accepter des contrate séparés, sont invités à faire une demande formelle, à laquelle ils devront joindre la somme non remboursable de HKD 5.000.00 payable à Freeman Fox (Far East) Limited, afin d'obtenir les documents de préqualification avant le 5 septembre 1986 auprès de :

Freeman Fox (Far East) Limited 18/F Harbour Centre 25 Harbour Road HONGKONG

(Les envelappes daivent êtra adrasséea à l'attantion de

Mr. R.L. Taylor, e Documents de préqualification EHC, E+M ».) Les documents remplis doivent être renvoyés à l'adresse cidessus avant le 30 septembre 1986 et les candidats sélectionnes receyront alors les spécifications techniques qui seront fournies le 1º décembre 1986.

# **Economie**

#### **REPÈRES**

### Croissance

### 0,5 % au deuxième trimestre

en Grande-Bretagne

La progression du produit întérieur brut britannique a atteint près de 0.5 % durant le deuxième trimestre par rapport au trimestre pré-cédent, indique l'Office central des statistiques selon des données provisoires. Par rapport au deuxième trimestre 1985, la hausse est de 1,5 % et les analystes doutent désormais qua le gouvarnement atteigne l'objectif de 3 % de croissance qu'il a'était fixé pour 1986. L'expansion du deuxième trimestre est essentiellement due aux services, en hausse de 1 %, et tout particuliérement à la distribution 1+ 2,5 %l. Par contre, la produc-tion industrielle a beissé de 0,5 % et l'énergie de 3 %.

### Monnaies Le dollar australien victime du budget

Le dollar australien a été victime, le 20 soût, du scepticisme des milieux d'affaires après la présentation par le gouvernement travaillista d'un budget 1987 prévoyant une réduction du déficit de près de la moitié pour arriver à 3,5 milliards de dollars (le Monde du 21 août). Il a perdu près de trois cents vis-à-vis de la devise américaine, pour a'inscrire, mercredi, à 0,81 dollar US contre 0,64 la veille. Un repli généralisé puisque la devise australienne passait de 1,3057 à 1,2487 deut-schemark, de 97,16 à 93,30 yens, de 0.4228 à 0,4059 livre sterling. Les cambistes s'attendent à une grande «braderie» du dollar austrafien sur les marchés des changes.



d'une gravure traditionnelle Aleliers et Bureaux: 47, Passage des Panoramas 75002 PARIS

Tél. : 42.36.94.48 - 45.08.86.45

#### Le PCF réactualise ses propositions sur Renault

- En Union soviétique, le public demande aujourd'hui des comptes aux gestionnaires des entreprises et aux ministres. Pourquoi pas en France? - a demandé M. Philippe Herzog, membre du burean politique do Parti communiste, lors d'une conférence de presse à Renault Billapoort le 20 soût lancourt, le 20 août.

L'économiste do PCF, qui a pré-senté à la presse les propositions de son parti an sujet de la régie Re-nault, a condamné « la culture de gestion capitaliste des entreprises publiques - et a parlé de - cancer et de « gangrène » pour qualifier les activités de la régie aux États-Unis. Par ailleurs, le responsable com-

muniste a rappelé la proposition de son parti, de lancer un petit véhi-cule, « l'Express », en remplace-Il a également demandé la réduc-

Il a également démandé la réduc-tion des importations de véhicules Renault construits en Espagne et en Yougoslavie, ainsi qu'une coopéra-tion entre la régie, PSA et Matra en matière de composants électroni-ques. En outre, M. Herzog a proposé que Renault, Citroën et Matra pas-sent un accord de coopération rour sent un accord de coopération pour développer les équipements, les au-tomatismes et la robotique, et a fait part d'objectifs - hardis - de formation initiale et continne pour les acti-vités automobiles de la région pri-

### FAITS ET CHIFFRES

licenciement du fumeur du BHV. - La demanda de licenciement déposée le 8 août par la direction du BHV de Garges-lès-Gonesse (Val-d'Oise) à l'encontra d'un salané du magasin a été rejetée le 18 août par la direction départe-mentale du travail et de la maind'œuvre, après un entretien contra-

M. Dominique Dumontier, délégué CGT et élu au comité central d'entreprise, avait été surpris una cigarette à la main dans le magasin et accusé d'avoir fumé per la direcnent *ue Monde* du 12 août), qui lui reprochait une e faute grave ». M. Dumontier contestait cette version des faits et affirmait qua sa cigarette était éteinte. La direction du BHV a deux mois pour faire appel de la décision.

• PÉTROLE : augmentation des prix égyptiens. — Le pétrole égyptien sera augmenté de 1,25 dollar par baril à partir du 21 août, et atteindra 12 dollara (catégorie Suez) et 10 dollara (ras ghareb). Une première augmentation avait été décidée la 16 août. le 1" août. L'Egypta n'est pas membre da l'OPEP mais fixe une ou deux foia par mois ses prix en fonction des cours mondiaux. La hausse est donc significative de leur léger raffermisse-ment.

### **ENTREPRISES**

### Rolls-Royce-Aéronautique: privatisation retardée

L'introduction en Bourse de la société des moteurs d'avion Rolls-Royce n'Interviendra pas avant avril ou mai 1887, a déclaré le 20 août à Londres son président, Sir Francis Tombs. Celui-ci aurait préféré una privatisation des l'automne prochain, maia la gouvernement britannique a maintenu la date initialement retenue pour des raisons de calendrier. La City de Londres doit d'abord procéder à sa grande réforme boursière, la « Big Bang », le 27 octobre, et procéder en novembre à le vente des énormes actifs de British Gas. Rolla Royce avait été nationalisée en 1971, lorsqu'alla avait été menacée de faillite à la suite de lourdes dépenses entraînées par la mise au point de son turbo-réacteur RB 211. Sa situation financière a est redressée récemment : après trois ans de pertes, elle a enregistré un bénéfice imposabla de 26 millions en 1884, puis de 81 millions en 1885. La venta de Rolls Royce-Aéronautique pourrait rapporter 600 millions da livres (8 milliards de francs) au Trésor britannique, selon les analystes boursiers.

#### Un Australien intéressé par le numéro un de l'acier américain

M. Robert Holmes A. Court, financier australien, a annoncé, le 20 août, son intention d'acquérir jusqu'à 15 % du capital de USX, le numéro un de l'acier américain (18,4 milliards de dollars de chiffre d'affaires, et 79 500 personnes). L'action d'USX a immédiatement gagné 1,50 dollar à Wall Street. M. Holmes A. Court avait tenté, en 1983, de prendre le contrôle du groupa australien sidérurgique Broken Hill Proprietary, mais sans SUCCES.

Un autre groupe australien producteur de minerai de fer, CRA (Conzine Rio Tinto of Australia) avait envisagé, de son côté, au début de l'année, d'investir dans la sidérurgie en RFA: soit en prenant 50 % de Krupp Stahl, soit en participant à la fusion de cette société avec Kiöckner,

#### Quatre firmes japonaises se lancent dans la fabrication de disques compacts

Les firmes japonaises Mitsui Petrochemical Industries, Mitsui Corp., Nakatani Sogyo et Optical Memory Systems ont décidé de s'associer pour produire en commun des disques compacts. Selon le quotidien économique Nihon Keizei

 M. Kaltenbach, président du conaeil d'adminiatration de l'INED. - Par décret en date du 8 soût, publié au Journal officiel du 20 août, M. Pierre-Patrick Kaltenbach a été nommé présidant du conseil d'administration de l'Institut national d'études démographiques (INED), en remplacement de M. Michel Combamous, dont le mandat de trois ans vient à expiration.

Shimbun, une société commune. Optorom, a été constituée à cette fin et une fabrique sera construite dans la région de Miyagi, Ella devrait être opérationnelle en juin 1987. Aucune indication de capacité n'est fournie.

A l'évidence, la pénurie de disques compacts, utilisés désormais tant pour les enregistrements musicaux que pour le stockage d'informations et d'images, a poussé ces entreprises pioponnes. La guinzaine d'usine existant actuellement dans le monde (dont six au Japon) ne parviennent pas à coller à une demande en doublement tous les ans (40 millions en 1985 contre 19 millions l'année précédenta). La dizaine d'unités (six aux Etats-Unis), dont le démarrage est prévu cette année dont celle de Philips-Du Pont, la plus grande du monde (50 millions de disques) ne suffiront pas à alimenter le marché en pleine explosion, car, en plus, les fabrications restent délicates et les taux de rejet sont encore élevés (15 %). Même à l'horizon 1990, les quarante usines en fonctionnement ne parviendront vraisemblablement pas à satisfaire la demande. Les estimations de consommation à cette échéance viennent d'être révisées : 800 milions de disques (au lieu de 500 millions) pour une capacité installée inférieure d'au moins 20 %. Les prix toujours élevés ne sont pas près da baisser.

[Conseiller référendaire à la Cour des comptes depuis 1977, M. Pierre-Patrick Kaltenbach est né le 13 juin 1936 à Pans. Ancien élève de l'ENA (promotion Stendhal), il a été conseiller technique aux cabinets de M. Christian Bonnet, de 1973 à 1977, d'abord an secrétariat d'Etat au logement puis au ministère de l'agriculture. M. Kaltenbach est président des Associations familiales protestantes.]

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Le présent avis n'est ni une offre de vente ni un appel d'offres d'achat de ces titres. L'offre n'est faite que par le Prospectus.

# 2 000 000 d'actions ordinaires de **Kaufman and Broad Home Corporation**

Prix: US \$12 par action

Le Prospectus peut être obtenu auprès de ceux des établissements soussignés el des aulres courtiers qui sont légalement habilités à offrir ces titres.

**Drexel Burnham Lambert** 

Salomon Brothers Inc.

### Lazard Frères et Cie

Banca del Gottardo

Banque Indosuez

Caisse Nationale du Crédit Agricole

Crédit Commercial de France Société Générale

Crédit Lyonnais

Dillon, Read Limited Société Internationale de Banque

4 août 1986

# Marchés financiers

### PARIS, 20 aoir

# Nouvelle avance : + 0,5 %

La bonne tanue de la cote, percep-tible dès la séance du matin, s'est confirmée, utérieurement et l'indica-teur instantané, qui avait mis 0,3 % à son actif dans un premier temps, gagnait finalement plus de 0,5 %. Ce ton récolument haussier -

depuis sept séances consécutives, — la Bourse de Paris le doit à un afflux d'ordres d'achat en provenance de l'étranger, L'intérêt, notammant d'origine anglo-saxonne, se manifeste sur de nombreux titres-vedettes tels que Thomson-CSF, Michelin, Lafarge-Coppée, Générale des Eaux ou encore Chib Méditerranée, qui avait atteint la veille son niveau record, à 645 F.

Mercredi, on enregistrait encore de très importantes « lignes » (ordres d'achat ou de vente) portant sur 40 000 cu 50 000 titres de telle cu telle « blue chip » qui aura su addure l'investisseur étranger. Alsthom, Pro-modès et surtout Total Certificat des hausses de 5 % à 8 %, tandis que Martell, Finextel, voire Moulinex, faissient preuve de bonnes disposi-

A l'inverse, du côté des baisses, Générale de Fonderie, qui evait gagné plus de 18 % la veille (après avoir perdu 18 % lundi...), poursuit son mouvement de yoyo en cédant 3 %. Derty, Agence Havas, Via Banque et Printemps, subissent également quel-ques dégagements. Sur le merché de l'or international, le méral fin se traitéit à 379 dellare

le métal fin se traiteit à 379 dollars l'once contre 372,50 dollars mardi midi dans la City, A Paris, le lingot cotait 80350 F (contre 80500 F la veille), et le napoléon cédait 8 F, è

Dans les étages, le MATIF et le merché obligataire arboraient un air encore amène que celui de ces derles positions préteures refort sur-face », constatait un professionnel. Grimpée jusqu'à 114,10 en fin de matinée, la poeition juin 1987 se trai-tait à 113,90 à la mi-séance sur la marché à terme d'instruments finan-ciers. C'est blen la preuve que e la balsse des taux d'intérêt n'est plus seulement dans les esprits mais aussi dans les cours... ».

# CHANGES

### **PARIS**

Le dollar s'est redressé jeudi l août, mais à Paris seulement où il a coté 6,7120 F (contre 6,6860 Fl. En revanche, la devise américaine n'a guére varié contre les autres monnaies : 2.0545 DM contre 2,0509 DM. Le franc fran-

Dollar (cn DM) .. 2,0589 2,0545

Paris (21 août) .... lew-York (20 août) .

çais a est encore déprécié vis-à-vis du DM : 3,2730 F contre 3,2599 F. FRANCFORT 20 août 21 soût TOKYO

20 août 21 août Doflar (cn yens) .. 153,05 153,03 MARCHÉ MONÉTAIRE (cffets privés)

61/4%

### NEW-YORK, 20 août 1 Forte reprise

Une très forte reprise s'est pro-duite mercredi à Wall Street. Encore lourde à l'ouverture, la ten-dance zu raffermissement s'est pro-gressivement dessinée. Le mouve-ment à pris corps et s'est développé en sénues tagt et si bien en à la clèment a pris corps et s'est ueveroppe en séance, tant et si bien qu'à la clô-ture, l'indice des industrielles eure-gistrait une avance de 18,41 points à 1881,32. Au plus haut de la joura l'ori, de la vait atteint la cote de 1 889,34. Le bilan général a été à la hauteur de ce résultat. Sur 2 010 valeurs traitées, 1 077 ent monté, 534 ont baissé et 399 n'ont pas varić.

Les professionnels ne se disaient pas surpris par ce sursant brutal.
L'attention des investisseurs s'est
focalisée sur les valeurs à haut rendement. C'est, à leurs yeux, le premier effet de la réforme fiscale dont un des objectifs est de supprimer le traitement privilégié sur les gains en capital. Cette attention s'est révélée d'autant plus vive que les dernières nouvelles économiques continuent d'être inquiétantes avec insignifiante augmentation en juillet des dépenses de consommation

L'activité a fortement augmenté et 156,60 millions de titres ont changé de mains contre 109,30 mil-

VALEURS	Cours du 18 août	Cours de 20 août
Alcoe A.T.T. Boolog Chuse Mashettan Senk Du Post de Nersours Eastrose Kodak Exaon Ford General Electric General Motors Goodyser LS.M. L.T.T. Mobil Ce Piezer Schlumberger Teamon U.A.L. Inc. Union Carbide U.S. Steel Westinghouse Xerox Corp.	38 1/2 22 1/8 59 5/8 59 5/8 59 5/8 73 1/2 56 3/4 75 5/8 72 7/8 33 3/8 33 3/4 31 1/4 31 1/2 31 7/8 52 7/8 52 7/8 53 1/4 55 3/4 31 3/4 3/4 3/4 3/4 3/4 3/4 3/4 3/4 3/4 3/4	38 1/4 23 5/8 61 1/2 79 1/4 57 3/8 62 5/8 62 3/8 76 1/4 34 5/8 139 1/2 34 7/8 62 5/8 31 3/4 31 3/4 22 19 1/2 57 1/4

# Dollar: 6,71 F

(INSEE, base 100: 31 déc. 1985) 19 août 20 août Valents françaises . . 150 150,5

Valeurs étrangères . 106,5 166 C' des agents de change (Base 100: 31 dfc. 1981) Indice général . . . 391,4 394,2

**INDICES BOURSIERS** 

**NEW-YORK** (Indice Dow Jones) 19 soft 20 août

Industrielles .... 1862,91 1881,32 LONDRES (Indice - Financial Times -) Industrielles .... 1 267,8 1 268,4

Mines d'or . . . . 219 Fonds d'Etat .... 89,62 89,93 TOKYO

19 août 20 août Nikkel Dow Jones 18792,6 18936.2 Indice général . . . 1566,49 1583,35

#### MATIF Notionnel 10 %. -- Cotation en pourcentage du 20 août Nombre de contrats : 4 902 ECHEANCES Sept 86 Déc. 86 | Mars 87 | Juin 87 112,60 112,20

### AUTOUR DE LA CORBEILLE

LE RAPPROCHEMENT UNILEVER-NAARDEN SE PRÉCISE. – Le groupe néeriandais Unilever amonce avoir acquis un tiers des actions de la société Naarden (Pays-Bas), quattrème fabricant mondial d'essence pour parlums, dont il convoite de prendre le contrôle (le Monde du 20 août) pour 380 millions de florins (1,1 milliard de francs). Naardea vient de publier ses résultats semestriels. Ils sont en baisse avec un bénéfice net de 11,2 millions de florins (-18,8 %), pour an chiffre

d'affaires de 338,4 millions de florins (~ 4,9 %).

PHILIPS HILL ACCEPTE L'OPA DU GROUPE MAX-WELL. - Le fonds d'investissemeat britannique Philips Hill accepte l'OPA lancée sur son capi-tal par British Printing and Communication Corp (groupe Max-well), affaire d'imprimerie et de presse detenue par le magnat Robert Maxwell L'OPA porte sur 330 millions de livres (3,31 mil-

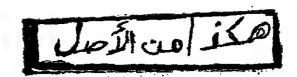
# LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

[0	COURS DU JOUR			UN	MOR	8	DEUX MOIS					SDX MOIS			
+	bes	+ haux	Re	p. +	an q	<b>é</b> р. –	Re	P. +	NE d	έρ. –	Re	p. +	_		
S can	7020 8198 3747 2666 8978 7768 8557 7406 9429	6,7050 4,8237 4,3795 3,2696 2,9003 15,7913 4,0599 4,7452 10,0541	+ - + + + - +	58 52 85 68 41 27 92 184 181	+ - + + + +	70 36 99 82 49 27 111 160 157	_	129 118 164 138 87 52 186 340 471	+ - + + + +	145 90 190 159 162 62 214 298 421	+ - + + + -	348 453 522 494 265 291 534 886 1201	+ - + + + + + + + + + + + + + + + + + +	438 372 594 465 312 156 615 777	

### TAUX DES EUROMONNAIRE

								-0	
Florin	4 3/8 5 1/4 7 1 1/4 0 1/2 0 1/8	5 1/2 7 1/2 1 1/2 11 1/2 10 3/8	4 3/8 5 1/4 7 4 3/16 11 1/8	7 5 4 5 11 5	5 /2 4 /8 5 /16 7 /16 4 /8 10 9	3/16 1/16	5 5/1 7 3/8 4 3/8 11 1/8	5 7/8 4 3/8 6 5 7 1/16 4 1/4 10 1/2 9 7/16	6 4 1/2 5 1/8 7 3/8 4 3/8 19 7/8 9 9/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en lin de matinée par une grande banque de la place.



ee Le Monde ● Vendredi 22 août 1986 19

# Marchés financiers

:	BOU	JR	SF		)E	P	AR	IS						·							20	AOU	TT.	Cours relevês
.	Compan VALEUR		1	Demier Cours	*		2 4.4.				Rà	glem		t man								EURS Cours		à 17 h 32
	1570 4,5 % 1973 . 4385 CNE 3% . 1133 RMP.TP.	1590 4500	1558 4496	1558 4495	- 201 - 011 C	ompte-	/ALEURS	Cours. Pr	terrier Derr	· ×	$T^{-}$			Pressier Degrier		77000		Cours Pr	unier Demier		85 Drieford	nin Ctd . 90	89 50 83	20 + 4
	1570 4,5 % 1973 4385 C.N.E. 3% 1133	P 2350 1299 1279 1279 1472 1511 1510 759 1982 425 359 1950 248 1188 248 1188 248 1188 248 1188 248 1188 248 1188 248 1188 248 1188 248 1188 248 1188 248 1188 248 1188 248 1188 248 1188 248 1188 248 248 248 248 248 248 248 248 248 2	1858 4495 1117 1216 1117 1216 1999 2888 2380 1225 1370 1476 1815 1850 783 1886 1580 1400 1135 1295 668 1400 1135 1295 668 1400 1140	1120 11228 1038 2038 2038 1136 1270 475 11570 143 11570 1685 1682 429 249 90 1680 1135 1680 1680 1680 1680 1680 1680 1680 1680	+ 1 31 - 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	1000 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	street S.A.  rty  rty  rty  fix P.4.C. LB  Ad.C.  adad France  see S.A.  contro-Frant.  -Acquisine  -Acquisine	2285 22 3800 3 289 2 2450 2 2450 2 2450 3 310 3 310 3 310 3 310 2 310 3 310 3 3 310 3 310 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3	B1 2286 B1 2286 B1 281	+ 0 + 0 - 3 - 2: - 1 - 0: + 0:	18	Majorette (Lyl Menurhin Miter. Wendel Menurhin Miter. Wendel Menurhin Miter. Menurhin Miter.	1045 76 50 1211 202 441 512 1047 1430 226 497 3580 930 1158 1480 1025 135	Cours   Cours	+ 0 38 6 + 7 63 6 + 7 63 6 + 1 25 18 + 1 125 18 + 0 128 29 - 0 23 28 3 + 0 50 29 - 0 38 3 + 0 50 29 + 1 40 20 - 1 48 20 - 1 13 18 - 2 65 3 13 - 1 100 14 - 1 100 16 - 1 10	255 Schmidt Sc	eer Exe, E. 2011P.H. 2012P.H. 2012P.H. 2010P.H.	707 7 115 115 115 115 115 115 115 115 115	0013 COURT  1015 713  1015 1115  33 50 33 40  123 473  123 473  123 473  123 473  123 123 123 123 123 123 123 123 123 123	R - 84 88589845014665 34 3878883450 704 178991587851205	510 Gen, Me 45 Goldfiel 39 GdMetz 64 Parmon	a Kodak . 388 40 . 30 70 . 384 50 . 284 50 . 284 50 . 289 50	510 516 498 50 491 47 50 41 37 70 33 58 30 50 100 100 100 100 175 20 71 927 20 357 357 189 185 85 80 61 767 731 731 732 229 20 22 828 80 32 134 40 134 1370 1381 496 40 134 156 40 156 505 505	- 2 42 - 0 88 - 1 51 - 0 88 - 1 51 - 0 88 - 1 53 - 0 20 - 0 50 - 1 35 - 0 20 - 0 50 - 2 57 130 - 1 20 - 1 35 - 0 20 - 2 57 130 - 1 57 - 0 75 - 0
	C.C.M.C. Contilem 1670 C.F.A.D. 1690 C.F.A.D. 1080 C.F.D.E. 1080 C.G.R.P. 52 Chergues S.A. 52 Chergues S.A. 53 Chien-Châts. 535 Chien-Châts. 536 Coffeeg 536 Coffeeg 536 Compt. Entlep 530 Crédit Florador 530	900 1598 1728 520 1203 1463 57 721 845 236 20 408 80 960 272 90 603 1786	7431 56 95 7 18 636 636 206 20 406 50 980 274 50 81 1 1750 538	#820 1764 520 1278 1451 157 719 640 236 50 405 960 274 60 1760	137 + 202 4 + 823 1 51 - 027 - 077 + 012 + 073 + 088 + 114	55 mm 515	etal  g. Plaine M.  g. Mérimez  partall  mrachnique  Lafaboru  b. Ballon  faros-Conodu	851 28 4285 4285 4285 4285 1043 101875 1270 1444 1495 14660 4660 7660 7600 7600 7600 7600 7600	566 4256 98 890 2080 111 1018 111 1920 351 1420 351 1420 361 436 00 4800 1074 1074 83 892 76 676 30 1126 761 1417 761 1417 03 80 204 9	- 02 - 22 + 22 + 32 + 32 - 06 + 04 - 01 + 14 - 05 - 15 - 15 - 06	00 450 11 1720 11 1220 11 226 12 265 13 129 10 1800 14 1400 1170 12 4280 1170 12 4280 12 4280 14 585 15 3060 14 1090 14 1090 14 1090 14 1090 14 1090 15 1090 16 706 17 1090 17 1090 17 1090 18 109	Primagaz Primagaz Promode Promode Promode Promode Radionale Radion	1815 272 010 151 2020 1628 1385 4700 262 50	1622 1630 1648 50 650 642 1940 1940 1940 1652 1654 1654 1654 1655 1654 1650 1654 1650 1655 1654 1650 1655 1655 1655 1655 1655 1655 1655	- 183	720   Val.   720   Sil-6 82   Ams 820   Ams 865   Amg 772   Ang 865   Amg 775   BAS 865   Baye 776   Cher 777   Cle 7 42   On B 120   Dect	sergen isbon x toc, r. Express r. Taleph.	81 50 423 4 150 80 1 73 30 376 882 8 882 881 126 20 1 278 208 50 2 42 2800 27 40 50 1	80 60 82 10 117 417 68 50 156 50 73 60 73 60 73 60 73 60 85 885 68 958 255 1255 50 74 273 01 20 202 41 20 41 20 60 1475	- 1 10 - 1 12 - 1 12 - 1 12 - 1 12 - 1 12 - 1 141 - 2 157 - 0 39 - 0 78 - 2 74 - 0 85 - 1 08 - 2 12 - 2 12	420 Ramidio Royal D 565 Rio Tes 68 St Helar 205 Schlam 127 Sony . 138 Toukhin 1830 Sieman 127 Toukhin 1850 Unileve Unileve 1850 Velev . West D 1 Oct Zambio	mais 484 50 such 581 58 50 m Co 89 90 bergar 214 st A.G 2280 128 80 135 27 55 1475 309 ms 406 394 ms 186	488 488 573 573 573 573 573 573 573 573 573 573	+ 0.30 - 1.37 + 2.56 - 1.37 + 2.56 - 2.57 - 3.88 - 0.43 - 0.43 - 0.54 - 0.55 - 0.54 - 0.55 - 0.54 - 0.55 - 0.55 - 0.54 - 0.55 - 0.55
:	VALEURS'	% du poen.	.¥ de	VAL	EURS	Cours prifc,	Dentier cours	<del>Í</del>	EURS	Cours préc.	Danier	VALEURS	; ;	Cours Dernier	VALE	URS	Cours préc.	Dernier .	VALEUR	[-	Dernitr	VALEUR		Dernier
	Obligs  Emp. 7 % 1973	8195 122.39 107.35 100.64 211.36 107.28 114.10 108.65 125.60 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127	2 170 1 074 6 076 10 366 11 363 5 242 11 363 5 242 15 622 9 744 3 300 7 240 6 921 9 964 4 964 	Complete Caledade Const. Lyo Concorded C.ME.P Crifit C.F. Crifit C.F. Crifit Lyo Cr. Linkers Crifits Lyo Cr. Linkers Crifits Lyo Destroy Act. De District Delawride Delawride Delawride Delawride Delawride Escar Rose	inition	4248 439 1180 2436 725 1213 727 830 186 10 486 3079 1700 1100 1390 550 58	541 422 4 4418 42180 1165 25 740 1196 727 1883 188 100 1390 570 38 1580 1580 1580 1580 1580	Hend W. Sinig. Bi Optog Organy-D Pathec I of Pathec I of Path I	rentat  pt. dia)  pt. dia)  promotion  promo	110 10 171 419 50 211 288 10 940 978 281 332 332 332 332 343 344 345 345 347 347 347 347 347 347 347 347	180 190 190 190 190 190 190 190 190 190 19	A.E.G.  Alem Alace  Alem Alace  Alem Alace  Alemanian Bank  Annacian Bank  Arabid  Assalsana Minas  Bop Rop Espanol  Banque Occusana  B, Rigi, Insemel.  R. Laga. Harmert  Constant Paris  Constant Paris  Constant Paris  Constant Scalt  De Buers (port.)  Oper Chamical  Gio. Beiglem	21777 1777 61 22 23 24 24 24 24 24 24 24 24 24 24 24 24 24	90   1070 95   421 10   200 1774 11   649 90   87   146 185   338 90  100   3010 1075   70 45 1075   1055 18 90   419 90 417 70   300 98   497 99	ASP, SA. Alain Minnai Asynai BAFP BLF Bully Balty Cables do Ly Cables on Card Cap Genin's C.D.M.E. C. Expaip. Ein C.E.G.L. Inform C. Optid. For	Acing	780 389 850 1620 1886 580 580 3000 3 2280 785 212 877 129 50 188	620 7879 868 668 669 669 669 600 789 789 789 780 780 780 780 780 780 780 780 780 780	Desphin Q.T.A. Develor	1785 980 16 530 300 900 400 800 400 340 340 455 ect 357 551 500	1800 1800 1000 530 312 890 403 949 343 475 369 551 500 171 50	Molec. Neuris-Dulman Ont. Gent. Fin. Paternalis-R.D. Puta Biogram St-Gobain Barola St-Horoni Manig S.C.G.P.M. Same-Biotra S.E.P. S.E.P. S.E.P. S.M.T. Gospil Solibus Supra Valours de Fraco	802 415 3795 257 4 449 670 1004 1250 1250 1250 1250 1269 1584 507 343 343 340	450 900 1420 251 50 3 182 50 925 1237 1800 307 343 960 340
.	CAT 9,80 % 1995 CA France 3 %	113 10 169 103 65	1 183	Elf-Antarge	·	398 625 270	396 635 265	Rochette-	Compa	234 1 5040	242 60 40	Grand and Co	22	20 210 20 322	SIC						la Darker			0/8
	CHS Parillans CHS Sate: CHS Sate: CHS Sate: CHS 10,20% 86 CF 10,30% 85 CHS 15,50% 85 CHS 15,50% 85 CHS 10,90% 66c 85  VALEURS	116 50 107 90 118 90	Decrier	Escriptes   Eperges   Escript Acc Escript Acc Escript Acc Financies   Financie		624 2800 91 50 2580 3150 262 777	2755 616 2590 91 2630 3130 250 784 284 019 502	Brogier of Secur Secilor Sefip Alci SAFT Suga St-Gatheir Solier de Sanza-Fé	ic)	72 185 18 25 750 570 1610 330 315 542 177 50	190 73 185 1825 170 170 170 175 175 175 175 175 175	Gelf Caneda Corp. Honaywell Inc. L.C. Indexaries Inc. Mar. Chem. Johannesburg Kabora Lutonie Mediand Bank Ple Mineral-Rassoure, Noarda Chantie	45 34 34 15 55 1 28 51	12 68 36 10 486 10 340 10 183 14 40 14 50 18 286	AAA Actions France Actions affices Actions affices Actions affices Actions AGF, Actions AGF, ECU	iven	722 17 463 57 602 96 670 13 1181 80 556 01 1204 07	704 56 442 55 576 82 639 74 1152 98 542 45 1192 15 e	VALEUR: Factions Fact	1273 311 284 787 80002 574	163 1273 63 90 307 29 71 260 80 777 93 16 79602 65 78 566 29 78 12349 55	Paramen-Valor Paramen-Valor Paramen-Valor Paramen-Valor Parament Parament Parament Plograment Parament Plograment Parament Plograment Parament Plograment	110 160 167 27 76 7130 5314 2174	4 52 1103 42 5 40 560 59 9 15 277 76 4 89 730 30 0 62 71340 92 8 10 53146 70 8 22 21749 22
	Acti	ons	conus	Forester . Forester .		490 1135 143	498 1125 147	Souther D	ingel	75 70 10	134 7490 88 161 30	Prixitive	15 48	180 11 475 11 546	ASF Interior ASF OBUS Agims Albis		465 70 1222 19 689 81 228 56	454 34 1216 11 653 47 218 20	Gestion	59943 4 154	46 59793 97 06 160 67	Province Investor Restacio Reseaux Trimestri Reseaux Vect	177. 515.	52 1236 28
	Aciers Peugeot  A.G.F. (St Cent.)  Anglie, (St Cent.)  Anglie, (St Cent.)  Arguin, (Hydrod.  Arguin, (Hydrod.  Arguin, (Hydrod.  Ansony  Anson	520 7950 246 585 146 10 585 146 10 569 481 481 481 480 480 480 246 480 246 80 816 816 816 816 816 816 816 816 816 816	520 1906 142 285 142 286 1790 568 366 1073 445 59 360 1073 447 59 440 300 440 300 520	France LA. Freezo Bal Frozz. Paul GARI Genetrat	R.D	583 1330 500 2335 270 550 364 490 570 610 222 582 147 7880 640 263 858 858 858 858 858 858 858 858 858 85	411 7899 517 1310 480 2370 270 550 370 10 4280 471 e 836 510 318 540 827 8010 550 300 280 625	SCAC Sendah M S.E.P. All Serv. Egu Sc Serv. Egu Sc Shake S	n.bougs p, Vés t, Vérinej (ent seinn ga) unos del-CP	562   1562   179   162	574 530 530 535 545 555 573 590 4 590 111 110 110 110 110 110 110 110 110 1	1 .	24 26 26 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	2050 382 27 50 1050 20 455  35 35 36 37 38 38 39 30 31 32 33 34 35 36 37 38 38 39 30 31 32 33 34 35 36 37 38 38 39 30 31 32 33 34 35 36 37 38 38 39 30 30 31 32 32 33 34 35 36 37 38 38 39 30 30 30 30 30 30 30 31 32 32 32 33 34 35 36 36 37 38 38 38 38 38 39 30 3	ALT.O. Amaria-Valor Amaringa Gan Arizngan con Argonaute Amaric Burse-Instant Burse-Instant Burse-Instant Capital Plan CP from AGF / Conventionso Contract Co	sion	207 83 777 57 82 385 82 5062 43 426 20 1251 46 466 37 204 20 639 20 1863 20 1863 20 1863 20 20 46 20 4	198 41 742 71 57 5052 32 4 405 67 1255 67 1255 67 446 03 2896 28 11942 41 207 75 207 75 207 75 207 75 207 75 207 75	Gest. Renderiere. Gest. St. Parind. Hauseman. Americ Hausemane Epinge. Hausemane Epinge. Hausemane Epinge. Hausemane Chilgos Lanchillo Lan	502 779 2	57 479 88 44 744 10 65 1224 10 65 1226 83 1120 83 1120 83 1120 83 1120 83 120 85 120 85 120 85 120 85 120 85 120 85 120 120 120 85 120 120 85 120 120 85 120 120 85	St-Honoré Asence St-Honoré Robel St-Honoré Paulig St-Honoré Paulig St-Honoré Paulig St-Honoré Techne St-Honoré Techne St-Honoré Techne St-Honoré Techne Stone Achdiles Stone Achdiles Stone Academic Stone Academic Stone Academic Stone S	1430 ment 144 ment 153 ment 1229 ment 1229 144 1262 1274 1262 1278 1278 1278 1278 1278 1278 1278 127	71 40 14229 86 711 40 719 71 40 719 719 719 719 719 719 719 719 719 719
	CERFIR		900 2081 242	Lambert Fr Life-Bossi Local-Expen	ites ites	369 369	105 1000 365	Steel Tuitringer Tuetsi-Ar		2251 22 426 4	175 151 120 109 d	Americ C.E.M. Cochery -Copenic Debols lov. (Canto.)		2 2	Drouge-France Drouge-Investig		12636 62 641 37 1036 14	12636 62 612 23 1036 89	Laffith-Cristian . Laffith-Expansion . Laffith-France	61528 842 347	50 51628 90 94 804 82 57 331 90	StEx S1Ex	1321 1321	53 402 46 08 1252 13 75 875 89
	CERLS Chestholog Bill, Chestholog Bill, CLC. Finance shi CL Martinat Crass-State Cleam Bil Chasto Constal Bill	670 863 150 90 250 468 1375 216 6774	570 158 50 263 470 215 986	Located Locate (Str. Machines I Magnett S Mathines I Mathines I Mathines I Mathines I Mathines I M. H.	iles	465 362 1840 53 50 237 125 374 50	490 368 d 1860 54 127 50 380	Ufant S.I U.A.P Using . U.T.A Vient . Vient . Waterman	SA	502 2830 5 20 2000 183 535	500 120 5 25 160 810 88 58 640	Hydro-Energie Horpovans Horbons Horbons Réditor Remato N.V. Soptian S.P.R. Ulinas Union Sassocias	25	00 00 00 00 01 01 02 03 03	Drout-Stouth Drout-Silecti Engin Elicosp Sizer Elicosp Sizer Engin Epercic Epercent Size Epergen Ausoc Epergen Capita Epergen-Capita	in	251 96 147 88 1192 94 10889 72 236 18 2588 71 6057 48 25400 93 6089 91 1636 75	240,44 140,38 1175,31 10942,51 225,47 + 2802,92 8037,39 25362,29 7590,01 1467,10	Laffich-Japon Laffich-Chig Laffich-Pared Laffich-Pared Lori-Amocietion Lori-Muticipen Liception	154 216 1296 11982 25748 75268 510 160	97 147 94 68 206 86 98 1238 17 86 11932 90 25883 95 61 74823 28 80 533 01 49 153 21 47 464 86	S.H. Subjuent Supports Supports Support Suppor	1192 552 421 53625 1049 1316 512 1190	57 533 62 28 405 05 57 52121 91 82 1002 32 56 1255 81 1255 81 196 22 81 196 22 81 196 22 81
·	Droits			1.			des		ges	201	╂──	rché li	-	de l'or	Epagne-techni Epagne-tenn Epagne-teng- Epagne-Obig.	Terms	780 36 654 13 1752 82 206 88	725 88 624 47 1706 201 05	Moné i Moné i Muto Obligations Mutodia Unit Sil	50950	80 50850 80 72 448 42	Uniferce Unifercer Unifercer Unigeston	1330 1479 909	19 1449 19 90 868 64
	VALEURS  Attri Air Upids	Cours prise. bution 78 20 197 .	78 201 90 285	Eners-Unio SCU Alexandre Balgiagn ( Pays Bas	(100 049		5742 5 665 325 950 10727 259 900 86 540	5 886 5 870 5 870 5 870 5 870 5 86 980 10 747 289 150 86 600	5 450 314 500 15,050 276 85 800	6 950 234 500 15 900 296 90	Or Sin (tall Or Sin John Place State Place State Place State	onthing COST	9	20/8 20/8 20/8 20/8 20/8 20/8 20/8 20/8	Engra-Long Engra-Volus Epargna-Volus Epargna-Volus Epargna-Volus Esarcia Esarc	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	1256 69 430 42 1328 30 10429 67 552 67 1077 88 27222 90 63601 85 1 165 03	1189 51 410 90 1325 68 10275 54 536 77 1042 44 28853 08 63185 95 1147 81	Natio, Amer. Natio, Amer. Natio, Amer. Natio, Chigations Natio, Paratroiss Natio, Valoury	5917 13852 1178 573 1407 54625 1134 52796	54 8903 73 41 13696 46 93 1147 38 90 568 93 1369 86 25 64926 25 26 1123 15 63 52796 93	Lisi-Lepon Uni-Régions Univers	1504 2805 2346 169 1693 504 51610	20   1435 99 e 30   2469 11 43   2272 19 1690 11 90   492 59 52   80806 96 49   1437 05
31 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 1	Tops	7 86 ) niption		Grande-Pi Grâce (10) Italia (1 0) Subse (10) Subse (10) Augriche Espagne ( Portugal (1 Canada (1)	ntagun (f. 1) () dastinum () final () final () trai () trai () trai	**************************************	91 590 10 056 4 662 4 723	91 570 10 045 4 987 4 734 4 734 97 020 46 360 5 030 4 502 4 812 4 368	87 500 0 702 4 700 4 500 33 500 44 950 4 850 4 400 4 220	93 10 400 5 500 5 410 99 47 200 5 350 5 900 6 100 4 4 420	Scenario Pilca de l Pilca de l Pilca de l Pilca de l Or Londo Or Londo	ao (20 m)  20 dollars 10 dollars 10 dollars 50 parox 10 lidains 10 lidains		471 624 3100 2990 1550 1510 985 3168 3165 481 485 372 50 374 50 376 15 375 55 6 09 5 09	Feord Values Forcin Inspetie Forcin Inspetie Forcin Ecu Plan Forcin Granti Forcin Inspetie Forcin Nat. France Chipati	1	1366 91 1136 73 250 18 10318 43 319 71 592 03 129 12 476 00 394 50	1222 45 1109 277 02 10217 26 318 07 e 555 16 126 25 471 31 382 18	Hond-Seal Disease, Officery Store Collien Optionation Optionation Parametrism Parametrism Parametrism Parametrism Parametrism Parametrism Parametrism Parametrism	1210 1607 1166 1666 1666 1666	85 1206 47 4 74 1478 16 80 1135 67 14 611 11 01 158 48 92 508 75 31 806 80 71 154 16 58	t d	: coupon d : affert : drok détz : demandé : prix préci : marché c	ich <del>é</del> ident

3 Les conséquences de le catas-4 M. Pérès annonce qu'il rencontrera M. Moubarak en sep-

DÉBATS

2 Entretien avec M. Ehsen Nara-

#### POLITIQUE

- 6 M. Mitterrand Les silences de M. Berre.
- Les élections législatives par

### SOCIÉTÉ

7 A Nancy, une nouvelle formula da cœur artificiel est expéri-

Georges Watin, membre du commando du Patit-Clamart, est arrêté au Paraguay.

# 13 Peinture : itinéraire breton, les

Jazz: mort du trompettiste Thad Jones. 16 Communication.

### ÉCONOMIE

17 Les Etats-Unis prennent seuls l'initiative d'une nouvella baisse du taux d'escompte.

Les agriculteurs multiplient les

18-19 Marchés financiers.

SERVICES	
Radio-télévision	15
Viots croisés	15
Annonces classées	16
Météorologie	15
Carnet	16
cto, Loteria	16
leannetentes des enectedes	44

et l'erreur

humaine

rem.s fa

ce : ave-i

parage of the second

DESCRIPTION OF THE REAL PROPERTY.

5841 ET. 1

- technical and the

#1177. -3 6.

earth and the second

gra 9.

gitte of the control of

# 122 Zu 11 11 F 1

Personal Community of the Community of t

that to the tip of a retail

etrazione en la la la marchine

1972 years on a new years are

Total or manager

THE STATE OF THE PARTY OF THE PARTY.

CIPS - 1 If a sile of the east

HOME ATT A STREET WATER

TOTAL OF BE WELL

Bill of the second

Property of the second

, 'T-\$

۰ 🚓 ۱۰

gental Month

a.:-s: # -- +

total en .

18 :

EC ---

Edition 1

metatry ...

tres : ie-; · · ·

74

\* ...

Table 1

The state of the s

Harris Control of the Control of the

10 to 10 to

Bridge Br

S

The state of the s

181. P. W. B. 15. I. S. 15

The later of the first

79.3\* .....

Marine Cont

to the second

9 ...

Ph. Commercial

5:5-

27111 T/ /

property and the second second

Le budget de l'audiovisuel

# Baisse de la redevance et soutien à la production d'images

Promise en 1987, la baisse de la redevance est aujourd'hai chiffrée: - 6,5 %. Modeste dans son taux, elle n'en sera pas moins sans conséquences. La CFDT, déjà, s'alarme pour l'emploi dans le service public de

Comme M. François Léotard l'a l'andiovisuel public devrait contribuer l'an prochain à la baisse des prélèvements obligatoires. Contribu-tion modeste, avait-il tontefois prévenu, mais s'ajoutant, il est vrai, à la suppression de la taxe sur les magnétoscopes. Le chiffre arrêté par le gouvernement pour la baisse de la redevance est aujourd'hui connu des professionnels: - 6,5 %.

Si députés et sénateurs l'approuvent lors du prochain vote de la loi de finances, malgré l'expression de certaines réserves, le montant de la redevance pour un récepteur couleur passerait donc de 541 F cette année à 506 F l'an prochain, et celui des postes noir et blanc de 356 F à 333 F. Diminution symbolique donc, mème si, comme on le souligne dans les allées du pouvoir, la baisse représente plus de 10 % eu fraucs

Diminution symbolique... pour le téléspectateur. Mais red gageure pour les pouvoirs publics. Depuis quelques mois - depuis l'annouce de la suppression, en 1987, de la taxe sur les magnétoscopes, que les Français ont largement «anticipée». — la redevance rentre mal. Et personne ne sait vraiment si cette tendance se poursuivra un non. Comme le révèle un rapport demandé au ministère des finances par M. Edouard Balladur, . les prévisions du service de la redevance sont empiriques - et les évaluations du mauque à gaguer vnut de 300 millions à 600 millions de francs, une hypothèse - qualifiée d'- exagerement pessimiste > -

allant même jusqu'à 736 millions. Avant d'établir le budget particulièrement complexe de l'au proehain, il a done fallu prendre des garanties pour que l'ensemble des sociétés de service public ne terminent pas l'année - dans le rouge ».

Première mesure : l'augmentation des recettes publicitaires de TF 1. Des instructions ont été données à la première chaîne pour que, des sep-tembre, celle-ci diffuse un surcroît de spots. Une anticipation de sa pri-vatisatinu qui devrait purter à 366 millions de francs le surplus de ressources engrangées par le service public en 1986. Parallèlement, chaque société gelait, sous forme de provisions, 2 % de ses recettes de redevance, FR 3 et Radio-France réalisant même des économies sup-

Les « pendules remises à l'heure », et une fois prise la décision politique d'abaisser la rede-vance, restait à faire les comptes : même ampntée, la taxe sur les récepteurs devrait encore drainer 6 218 millions l'an prochain en faveur du service public (TF 1 n'y émargeant » plus).

Sur Autenne 2 et FR 3, les recettes publicitaires de marques devraient s'élever à 1 950 millions, eu très légère augmentatiun (+4,4 %) (1). Sur ces sommes, 160 millions euviron — correspondant à ce qu'on appelle en jargon administratif des « mesures nou-velles » — auront une affectation ubligatoire : 70 millions attribués à RFO (Radio-France nutre-mer) pour le développement de l'Agence internationale d'images (AITV); 70 millions destinés à FR3 (30 millions pour la reconstitution de son stock de films, 40 millions pour sa politique de fictions) et 20 millions à Antenne 2 pour ses émissions mati-

Et pour être sûr que pas un cen-time ne puisse être détourné de son ubjet, seront créées, an sein de la comptabilité des chaînes, des «sections de création ». Une rigueur sou-haitée depuis des années, réclamée encore par M. Marcel Julian le mois dernier. Chargé par M. Francois Léotard d'une étude sur le

# Reconduction des aides à la presse

Le budget du secteur « presse écrite » pour 1987 devrait être iden-tique à celui de 1986. Ce dernier avait lui-même été déjà calqué sur ment peuvent à nouveau y prêt celui de l'année précédente (le Monde du 28 septembre 1985). Le annunce une diffusion, de l'année du 28 septembre 1985 de l'annunce une diffusion de l'annunce une de l'annunce une de l'annunce une de l'annunce une de l'annunce re de la culture et de la con munication s'estime cependant satisfait, M. François Léotard ayant pu empëcher l'amputation de ce budget de 34 millions de francs, prévue par le gouvernement.

Le total des aides directes à la presse (transports SNCF, communications téléphoniques, Fonds d'aide à l'expansion de la presse française à l'étranger, Fands d'aide aux journaux à faible capacité publicitaire) s'élèvera donc à 171,7 millions de francs. Un montant stable en francs courants, mais en diminution par rapport aux deux dernières années, compte tenu de la hausse des prix.

La distribution de ces aides selon les postes pourrait nécessiter des ajustements altérieurs, mais très minimes. Ainsi, le poste «Fonds d'aide aux journaux à faible capacité publicitaire > (14,7 millions de francs en 1986) devrait être modifié : parmi les cinq quotidiens qui en

bénéficiaient en 1986 (la Croix, l'Humanité, Présent, le Matin de Paris, Libération), quatre seulement peuvent à nouveau y prétendre. En effet, Libération, qui de 138 000 exemplaires en 1985 et pré voit une nouvelle augmentation de 15 à 20 % pour 1986, ainsi qu'une nouvelle bausse de ses recettes publicitaires, ne remplit plus cer-taines des conditions requises pour les aides (diffusion inférieure à 150 000 exemplaires et part de la publicité inférieure à 25 % des

Les aides indirectes - télégrammes et liaisons télégraphiques, tarifs postaux préférentiels, taux de TVA réduit, dégrèvements de l'impôt sur les bénéfices (art. 39 bis du code général des impôts) et exonération de la taxe professionnelle devraient être elles aussi reconduites. Leur montant, qui tient compte des hausses tarifaires inter venues en 1986, sera de l'ordre de 6 milliards de francs.

cahier des charges des chaînes publiques, l'ancieu PDG d'A2 prônait en effet la signature par les chaînes de « contrats de programmes », les engageant « formellement à produire un certain nom-bre d'œuvres originales françaises ». Les moyens nécessaires étant versés « sur un budget séparé qui ne pourrait être affecté à un autre usage ». (le Monde du 22 juillet).

Ce souci du développement de la production audiovisuelle se retrouve aussi dans la décision annoucée par M. François Léotard au Parlement. d'affecter 10 % du produit de la vente de TF1 à la création, sinsi que par la reconduction des 300 millions de francs affectés à la «7», la société d'éditina de programmes chargée de préfigurer la future chaîne culturelle européenne.

Il reste que la politique gouverne mentale (« un service public produs-sant plus d'images et coûtant moins cher au contribuables »), devra bien se payer d'une cure d'austérité. · Cette rigueur est justifiée », affirmait le 4 août dernier à l'Assemblée national, le ministre de la culture et de la communication. . L'essentiel de l'augmentation des ressources a été utilisé par un accroissement des effectifs de plus de 20 % ces cinq dernières années ».

Fallait-il comprendre qu'il était nécessaire de les faire diminuer? Tous l'ont bien interprété comme cela. La CFDT a été la première à donner des chiffres : 360 emplois en moins l'an prochain dans le service public maintenu ( le Monde du 21 août). L'estimation paraît fondée. La mesure devant s'opérer par des départs ou préretraite non rem-

PIERRE-ANGEL GAY.

(1) Dans une lettre à M. Roger Bou-zinac, directeur général de la Fédération nationale de la presse française (FNPF), M. François Léotard souli-gnait le 18 août que la part, en 1987, « des ressources publicitaires dans les ressources totales du secteur public de l'audiovisuel sera très sensiblement

### L'explosion d'une voiture à Toulon

### Deux des victimes auraient participé à un attentat revendiqué par les Commandos de France

de notre corespondant régional

L'enquête ouverte après la mort de quatre personnes dans l'explosion d'une voiture à Toulon semble avoir progressé. Tandis que certains mili-tants d'extrême droite soutiennent la thèse de la voiture piégée, la police aurait recueilli des éléments tendant à établir la participation de deux des victimes à un attentat raciste commis, en mai dernier, à Toulon et revendiqué par les Commandos de France contre l'invasion maghrébine. En attendant les résultats des diverses expertises ordonnées par le juge d'instruction chargé du dossier, M. Michel Cabaret, les enquêteurs se refusent, cependant, à confirmer cette information.

#### Photographie et clés de voiture

L'amentat auquel sont soupçonnés d'avoir participer deux des personnes tuées dans la muit du 17 au 18 soût avait été commis le 2 mai, vers 2 h 30, cootre un bar du quartier du Pont-du-Las, à Toulon, fréleurs immigrés. An cours de la même soirée, deux autres plasticages avaient eu lieu, à Marseille, dans une artère de centre-ville à farte population maghrébine. Le lendemain, ces trois attentats avaient été revendiqués auprès de l'AFP. à Paris, par un correspondant ano-nyme se réclamant des Commandos de France contre l'invasion maghré-

Selon certaines informations, un témnin de l'explosina da Pnutdu-Las aurait identifié sur une photugraphie l'un des poseurs de bombe. Il s'agirait de l'un des quatre membres de SOS-France qui ont trouvé la mort à Toulon. Les poli-ciers auraient d'autre part établi, à partir des renseignements fournis par ce témoin, que la voiture utilisée le 2 mai appartenait à l'une des autres victimes de l'explosion de Toulon. Les clefs de ce véhicule, a-

t-on appris, out été retrouvées dans les débris de l'Alfa Roméo bianche à bord de laquelle avaient pris place les quatre militants de SOS-France.

La thèse de la voiture piégée soutenue par les amis des victimes - en particulier le président de la Maison du Para de Toulon, M. Bernard Bagur - est, d'autre part, pratiquement écartée par les enquêteurs. Le commissaire Jean-Yves Rouverol, chef de l'antenne toulonnaise du SRPJ de Marseille, la considère comme « très improbable » alors que M. Michel Cabaret l'estime, Ini. « non crédible en l'état actuel de l'enquête ». D'après les premières constatations faites per un expert du laboratoire interrégional de police scientifique de Marseille, l'engin qui a explosé était placé à l'intérieur de la voiture entre les jambes du passager avant. Un tron dans le plancher et la façon dont la carcasse métalli-que du véhicule a été déchiquetée ne laisseraient, à cet égard, aucun

Une hypothèse a également été émise, selon laquelle les occupants de la voiture auraient pu transporter plusieurs charges d'explosif en vue de commettre une série d'attentats. Mais aucun élément ne vient l'étayer. L'analyse chimique des résidus de la bombe pourrait permettre, s'ils n'ont pas été brûlés dans l'incendie qui a suivi l'explosion, de déterminer la nature de l'explosif et de savoir s'il s'agit d'une substance identique à celle utilisée dans les attentats signés par les Commandos de France. L'expert aura aussi pour tâche d'identifier le pistolet de calibre 7,65 découvert - eu même temps qu'un nerf de bœuf - dans les débris du véhicule.

· Coup de feu contre une pătisserie orientale à Draguignan. - Un coup de fusil de chasse a été tiré, mercredi 20 soût, contre la vitrine d'une pătisserie orientale située dans la vieille ville de Draguignan (Var). Les dégâts sont peu importants. La pâtisserie est tenue par un jeune Maghrébin.

### **BOURSE DE PARIS**

# Matinée du 21 août

Nouvelle hausse

La hausse s'est poursuivie et s'est à nouveau accélérée à la Bourse de Paris, jendi matin, au cours de la session préliminaire. En progrès de 0,46 % à l'ouverture, l'indicateur instantané portait son avance à 1,02 % à la clôture.

Progression de Pernod-Ricard (+3,9%), Compagnie Baucaire (+3,8%), Générale des Eaux (+ 3,1 %), Peugot (+ 2,7 %), Total (+ 2,1 %). Le nombre de baisses a été réduit à quatre, toutes en des-

Valeurs françaises									
	Cours précéd.	Premier cours	Dection						
Accor Accor Havas	475 1813	480 1815	482 1815						
Air Liquide (L.)	765	765	765						
Alathom	367	370	373						
Bescaire (Cia)	1380	1315	1370						
Boograin	2040	2045	2065						
Bouygues	1449	1450	1450						
BSN	4140	4140	4150						
Carrelour	3350 1431	3350 1440	33E5 1460						
Club Méditerrapée	640	637	840						
Durnez	1471	1465	1460						
Ema (Gén.)	1337	1379	1379						
BLF-Aquitains	312	315	315						
Section	3210	3220	3220						
Lafarge-Coppée	1420	1431	1440						
Michelin	3490	3490	3500						
Mici (Cie)	1745	1736	1740						
Most-Hannesty	2318	2325	2345						
Navig. Mixtus	1204	1205	1209						
Ordel (1.7	3617	3660	3650						
Permod-Ricard	1044	1065 1096	1090 1115						
Sanofi	896	702	702						
Source Petrier	778	768	775						
Telemecanique	3125	3125	3145						
Thomson-C.S.F	1750	1755	1775						
Total-C.F.P.	423	426	432						
T.R.T	3050	3050	3050						
Vallio	489	494 80	492						

CHAMPIONNAT DU MONDE

LONDRES-LENINGRAD

En arrivant au Park Lane Hotel, le mercredi 20 août, pour y disputer leur ueuvième partic, Kasparov et Karpov ont pu voir la chanteuse Elaine Paige, vedette de la comédie musicale Chess qui fait saile comble à Londres depuis trois mois, assise devant l'entrée de l'hôtel en clamant des slogans en faveur des juifs d'Union soviétique qui sont empé-chés de quitter l'URSS. Son sit-in a été immédiatement qualifié de - provocation - par un porte-parole de la délégation soviétique.

Sur l'échiquier, en revanche, pas de provocation, sinon le retour à la Gruenfeld par Kasparov. Karpov. dont c'était la première sortie cisq jours après son grave accident (la huitième partie), u'a fait que quelques pas (vingt coups) et, complètement essoufilé, ne sachant plus quelle direction prendre, a demandé

Le numéro du « Monde » daté 21 août 1986 a été tiré à 441 514 exemplaires

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15-91-77 + ISLM

Neuvième partie

### Convalescence

à Kasparov la permission de rentrer chez lui (proposition de nulle) pou y poursuivre sa convalescence.

Brave homme, le champion du monde n'a pas forcé Karpov à faire un pas de plus, c'est-à-dire répéter son dix-neuvième coup, et a empo-ché un bon demi-point, pris avec les Noirs, ce qui porte le score à 5-4 en sa faveur. Dixième partie le ven-

B. de C. Blancs: KARPOV Noirs: KASPARQY Neuvième partie

	eichse (	Ruenici	d
1. d4	CK	12.13	F15 (9)
2. ç4	26	13. C84	F47 (9)
3. Cc3	45	14. Dé2	Cx44 (25)
4. F74 ·	Fg7	15. éxd4	éé
5. 63	ç5	16. FdZ (	7) Db6 (16)
6. dxc5		17. THE	Fc6
7. Tc1	dxc4	18. F63	Da5
\$. Fxe4	0-9	19.FdZ	Db6
9. CT3	Dxc5	20. F63	Da5
10. Fb3		21. Neite	
11 4.6	Des		

Les chiffres entre parenthèses repré sentent, en minutes, le temps de réflexion pour le coup joué.

# Le Monde

MAGAZINE SPÉCIAL SICOB Parution le 15 septembre 1986

Renseignements publicité: 45-55-91-82, poste 4196

La dissolution éventuelle du « gouvernement provisoire de Kanaky »

# M. Tjibaou considère les propos de M. Pons comme des « gesticulations »

rogé, jeudi 21 août, sur l'objectif de M. Bernard Pons, qui s'est déclaré favorable à la dissolution du « gouvernement provisoire de Kanaky ». Pour le responsable indépendantiste, les déclarations du ministre des DOM-TOM constituent des « gesticuintians .. . démagagiques et inquiétantes » dont il se demande si elles sont « destinées à émouvoir les indépendantistes ou à jeter de la poudre aux yeux des Français ».

Estimant que la dissolution de ce gouvernement qui, dit-il, avait été mise « en sourdine » afin de « calmer le jeu », porterait « atteinte au FLNKS », M. Tjibaou s'est également étonné des propos tenus par M. Pons selon lesquels il n'aurait pas le droit de participer au prochain référendum dans la mesure où il est métis et que son mouvement soubaite oue seuls les Canaques aient le dron de vote.

De son côté, M. Yann Céléné Uregel, qui vient d'être rétabli per le congrès du FLNKS dans ses fonctions de ministre des relations extérieures de Kanaky, a jugé - dangereux de menacer des gens qui revendiquent leurs draits» et il considere que les déclarations de M. Pons qui faisaient suite à celles de M. Jacques Lafleur, député RPR de la Nouvelle-Calédunie, = n'auront pas d'effet sur la lutte du peuple kanak ». Il a également précisé qu'« une prochaine convention des comités de lutte et des groupes de pression du FLNKS va bientot se réunir pour nommer les futurs ministres des finances, de la sécurité et de l'intérieur, et de l'économie et du déveluppement de

Kanaky. . Le ministère des DOM-TOM attend les résultats de la consultation qu'il a demandée à la chancelle-

M. Jean-Marie Tjibsou, principal rie sur la dissolution dn « gouverne dirigeant du FLNKS, s'est interment pruvisnire de Kanaky».

Interrogé par FR 3 puis par une radio locale calédonienne, mercredi 20 août, M. Pons avait indiqué que ce « gouvernement provisoire » pou-vait être considéré » comme un mouvement de fait ayant pour but de porter atteinte à l'intégrité du

territoire national ».

Le gouvernement pourrait en s'appuyant sur la loi du 10 janvier 1936 demander la dissolution de ce mouvement par un décret en conseil des ministres signé du président de la République et susceptible d'un recours devant le Conseil d'Etat. Le choix pourrait aussi se porter sur la procédure judiciaire classique dans laquelle le parquet pourrait être amené à poursuivre le « gouvernement provisoire de Kanaky » sur la base d'une ordonnance de 1960 sur les infractions contre l'intégrité du territoire. La loi relative à la lutte contre le terrorisme et les atteintes à la sûreté de l'Etat récemment votée par le Parlement, et dont le Conseil constitutionnel est actuellement saisi, faciliterait les poursuites contre les auteurs de telles infrae-

CHAMPIONNAT DUMONDE D'ÉCHECS, en DIRECT

Les parties en textes ou en images sur minitel 3615

Le président de la République dans le Finistère

M. Frauçois Mitterrand s'est rendu jeudi matin 21 août dans le Finistère. Le but de cette visite était Landeda, dans le nord du département, où un canot de la Société. nationale de sauvetage en mor a fait naufrage dans la nuit du 6 au 7 août dernier en tentant de porter secours à un voilier en difficulté. Cinq commes sont morts dans ce man-

### Un armateur danois met en cause M. Mitterrand à propos d'un trafic d'armes avec l'Afrique du Sud

Accusé de trafie d'armes vers l'Afrique du Sud, l'armateur danois Joergen Jeasen a indirectement mis en cause le président de la Républi-que française, lors de l'ouverture de son procès, mardi 19 août, à Svendborg, en Fionie (Danemark). «Cétait avec l'acceptation tacite du président Mitterrand que ces envois d'armes ont été effectués de Bordeaux vers l'Afrique du Sud », a-t-il précisé.

Scion l'armateur danois, propriétaire du navire Tine Maru – qui aurait fait cinq livraisons d'armes à l'Afrique du Sud en 1981 et 1982, en contravention avec l'embargo décrété par l'ONU, – le président français aurait subi les pressions de son frère le général Jacques Mitter-rand, alors PDG de la société Aéros-ratiole.

L'armateur a également impliqué l'OFEMA (Office français d'exportation de matériel aéronautique). qui, selon lui, serait l'expéditeur des 200 tonnes d'armes et manitions incriminées. A l'OFEMA, société de droit privé détenue à 80 % par les sociétés aéronautiques nationalisées. (Aérospatiale. (Aérospatiale, Dassault, SNECMA...), on dément queique. lien que ce soit avec la compagniede navigation Trigon, dont le pro-priétaire denois serait le cerveau de l'opération « transport d'armes vers Pretoria ». — [AFP.]

ABCDEFG